

Articles pour Literie

Edredons - Couvertures
Toutes Transformations

m^{me} COSMAO

16, rue Elie-Fréron, 16
QUIMPER

CYCLES



**MACHINES A COUDRE
VOITURES D'ENFANTS**

M^{me} PIERRE JEAN, MÉCANICIEN

66, rue Neuve, 66
— QUIMPER —

AUX DAMES DE FRANCE

Rue Kéréon - Rue Astor
QUIMPER

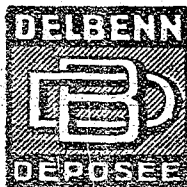
Les magasins préférés

*Toujours les premières Nouveautés
de bon goût et d'élégance*

MEUBLES ♦ AMEUBLEMENT ♦ MÉNAGE

Visitez nos magasins

Entrée libre



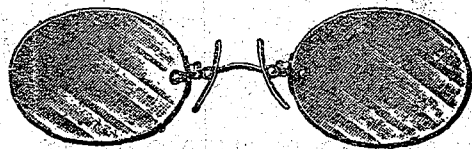
P. LE GUENNEC
OPTICIEN DIPLOMÉ
BANDAGISTE

Lunetterie et Orthopédie

16, rue Kéréon

DELBENN

QUIMPER

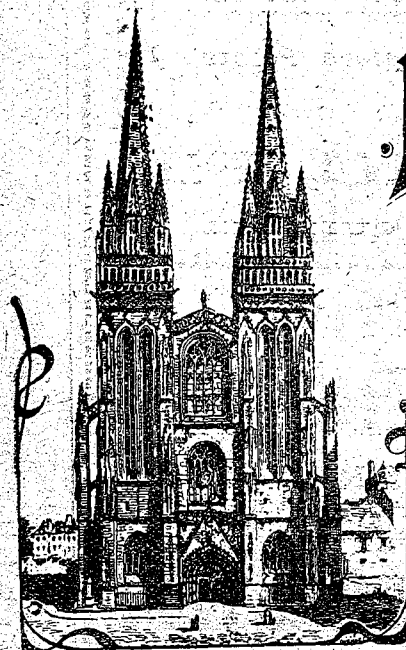


Maison de Confiance, recommandée par le Corps Médical

29^e ANNÉE

Janvier 1939.

N° 1.



LA VOIX de S^t CORENTIN QUIMPER

Bulletin mensuel de la Paroisse

Paraît le 1^{er} Dimanche de chaque mois

BUREAUX :

Patronage de la Sainte-Famille,
5, rue Valentin

DÉPOTS :

Librairie Le Goaziou, rue S-François
— Guivarc'h, rue Kéréon

Aboonnement d'honneur..... 20 francs par an.

Aboonnement..... 10 francs par an.

Le Numéro : 1 franc.

Annonces commerciales : 25 francs par an pour une case.



*La paroisse est une famille.
L'église paroissiale est la maison de famille.
A l'église se fait l'union de tous les enfants.
A l'église se rattachent les plus chers souvenirs.
Dans l'église se refont les âmes.*

*Aimez votre église.
Allez à votre église.*

C o u p o n s
Achat & Vente de Titres
Placements
E s c o m p t e
Dépôt de Fonds
A v a n c e s

Comptoir National d'Escompte DE PARIS

Société Anonyme
au Capital de 400 Millions entièrement versés

Siège social : A PARIS, 14, rue Bergère

Agence
QUIMPER
26 rue du Parc

Sous-Agences
Brest
Concarneau
Lorient
Morlaix
Vannes

LA VOIX DE SAINT-CORENTIN

LA VIE PAROISSIALE

Les Vœux de Monsieur le Curé

Après deux semaines de maladie, M. le Curé, fatigué, a dû aller prendre du repos à Roscoff, à la villa Saint-Luc. Les bons soins des religieuses qui le soignent, les bonnes prières qu'adressent à Dieu pour lui et ses paroissiens et toutes les personnes qui le connaissent, ne tarderont pas à lui faire récupérer les forces perdues et à lui permettre de reprendre sa place à la tête de sa chère paroisse de Saint-Corentin, à laquelle il ne cesse de penser. Avec nos souhaits de nouvel an, et l'assurance de nos meilleures prières, nous lui adressons nos vœux de bonne convalescence et de prompt retour parmi nous.

Voici les vœux que M. le Curé a eu la délicate attention d'adresser à ses chers paroissiens, et dont nous le remercions bien respectueusement.

« MES BIEN CHERS PAROISSIENS,

» Bonne année !

» C'est de l'hospitalière villa Saint-Luc, de Roscoff, que je dois, cette année, vous adresser mes vœux de bonne année. Certes, j'apprécie toute la délicatesse des soins et du dévouement que me prodiguent ici les bonnes religieuses du Saint-Esprit. Mais vous comprenez tous, n'est-ce pas ? qu'il m'en coûte de n'être pas au milieu de vous, en pareille circonstance.

» J'aimais cette heure que nous passions ensemble si familialement le soir du 31 Décembre, devant le Saint-Sacrement, heure trop courte pendant laquelle j'évoquais les bontés du Maître divin, la reconnaissance que nous lui devons, le regret que nous devaient imposer nos fragilités, nos fautes, les bonnes résolutions avec lesquelles nous devons entrer dans l'année nouvelle.

» Nous parlions de nos familles, qui forment la grande famille de la paroisse, de nos chères œuvres : écoles, patronages, œuvres de piété, d'apostolat, de conquêtes, etc., etc.

» Je remplissais un autre devoir, chaque année plus doux, parce que plus vivement senti : vous remercier de l'inlassable et si aimable charité avec laquelle vous m'aidez dans les lourdes charges pécuniaires que j'ai recueillies à Saint-Corentin. Je sais que vous vous préparez déjà joyeusement à notre prochaine kermesse.

» J'aurais voulu vous dire, de vive voix, merci de tout cela. Vous redire mon affection paternelle la plus sincère.

» Je confie ce soin au cher M. Cadiou. Rien ne peut me faire plus plaisir que de savoir que vous reportez sur lui, sur tous mes chers vicaires, les sentiments de confiance et d'amitié dont vous m'avez donné tant de témoignages précieux.

» A bientôt, mes très chers paroissiens !

» Croyez bien que le sacrifice de la séparation n'aura fait qu'augmenter la paternelle affection de votre pasteur, qui prie pour vous de tout son cœur et qui a hâte de se retrouver au milieu de vous.

» L. PICHON,

» *Curé-Archiprêtre de Saint-Corentin.* »

La Kermesse de Monsieur le Curé

Pour subvenir aux charges paroissiales toujours croissantes, M. le Curé est dans l'obligation d'organiser, chaque année, une kermesse. Elle aura lieu, cette année, le 19 Février.

Nous aurons, dans les premiers jours de Janvier, notre première réunion préparatoire.

On travaille d'ailleurs activement déjà à la confection et à la recherche des lots qui orneront les différents comptoirs.

Notons bien la date : *19 Février !*

Nous en reparlerons dans notre prochain numéro de Février.

Monsieur le Chanoine Mayet

La *Voix de Saint-Corentin* se doit de saluer la mémoire de M. Mayet, l'organiste de notre Cathédrale, notre paroissien, frappé le 9 Décembre, d'une mort foudroyante. La Presse régionale a dit la consternation causée par cette mort, tant chez ses nombreux amis que dans la ville de Quimper et dans le diocèse tout entier. Nous n'ajouterons rien, sans doute aux magnifiques éloges que lui ont décernés quotidiens et périodiques mais nous voulons rendre hommage au

prêtre pieux, modeste, bon et affable, à l'habile musicien que fut M. Mayet.

Il avait sa place marquée dans notre vie paroissiale : toujours empressé, toujours serviable, avec une régularité parfaite il assurait, chaque matin, la messe officielle de 6 heures à la Cathédrale. La veille des grandes fêtes de Noël et de Pâques le trouvait au confessionnal et plusieurs malades l'ont appelé à leur chevet. Depuis Juillet 1921, il tenait le grand orgue et s'acquittait de ses fonctions d'organiste avec une ponctualité dont rien ne pouvait le faire dévier.

Ce serait dépasser le cadre de ce modeste bulletin paroissial que d'exalter ses qualités de musicien et d'organiste. Nos lecteurs liront avec grand intérêt le magnifique article



nécrologique que lui a consacré, dans la *Semaine religieuse* du 17 Décembre, l'un de ses meilleurs amis. Qu'on nous permette cependant de dire combien nous aimions cet organiste, avant tout liturgique, toujours préoccupé de porter les âmes vers Dieu par des harmonies savantes et adaptées à l'office du jour. Faut-il avouer, qu'à ce point de vue, M. Mayet n'a pas toujours été malheureusement bien compris. Aussi modeste que savant, M. Mayet n'a jamais voulu faire de sa tribune un tremplin à la gloire, ni stupéfier ses auditeurs par une virtuosité de mauvais aloi. Il n'aimait pas la musique

tapageuse, sonore, claironnante qui remplit beaucoup les oreilles, mais bien peu les cœurs, il lui préférerait à juste titre une musique recueillie, pieuse, grave, inspiratrice des nobles sentiments de l'âme, conforme à l'esprit de l'Eglise et vraiment digne de ses temples.

La veille de sa mort, le 8 Décembre, à la grand'messe, avec sa discrétion et son talent habituels, il avait encore paraphrasé merveilleusement l'*Ave Maris Stella* grégorien. Rien d'affecté, beaucoup de simplicité, mais aussi beaucoup de goût, d'art et de beauté.

La Chorale de Saint-Corentin lui est redevable de l'harmonisation de tous les chœurs bretons qu'elle fait entendre dans les diverses manifestations religieuses et profanes et ces pièces, toujours appréciées, figurent parmi les meilleurs morceaux de son répertoire.

M. Mayet n'est plus : il a rejoint les chœurs célestes, où il chantera désormais la gloire de Dieu dans les harmonies divines, dont il nous a donné quelques échos ici-bas.

Ses obsèques, présidées par son condisciple S. Exc. Mgr Cogneau, furent grandioses. Dans l'assistance, exceptionnellement nombreuse, toutes les classes de la société quimpéroise étaient représentées. Le grand orgue était tenu par M. Alex. Thomas, organiste à Saint-Mathieu, qui exécuta des morceaux composés par lui, la nuit précédente, à la mémoire de son excellent ami de toujours.

M. Mayet repose désormais au cimetière Saint-Joseph, dans la tombe où reposait déjà celle qu'il appelait sa « Mam », Mme Mayet. Les paroissiens de Saint-Corentin se souviendront devant Dieu de leur compatriote, de cette belle figure quimpéroise, de ce saint prêtre qu'une mort subite, mais non imprévue, a jeté dans son éternité.



A l'occasion de la mort de M. Mayet, M. le Curé de la Cathédrale a reçu de S. Exc. Mgr Duparc la lettre suivante, qui a été lue en chaire lors des obsèques :

EVÊCHÉ 9 Décembre 1938.
DE QUIMPER
ET DE LÉON CHER MONSIEUR LE CURÉ,

†

Je prends part à votre peine et au deuil des parents et amis du bon Monsieur Mayet.

Il laissera le souvenir d'un prêtre plein de foi et d'un savant musicien.

Tous ceux qui l'ont connu, à Pont-Croix comme à Quimper, l'aimaient et le regretteront.

Dieu l'a pris subitement, au moment où il allait rendre

service à un confrère. Cet acte de charité est la meilleure preuve des dispositions pieuses qui l'animaient.

Je m'unirai au vénérable Chapitre dans une prière confiante pour l'âme du bon organiste qui donnait à la Cathédrale une voix harmonieuse et puissante.

Je vous bénis tous et vous assure de mes paternelles condoléances en Notre Seigneur Jésus-Christ.

† ADOLPHE, Evêque de Quimper.

Notre nouvel organiste du grand orgue

M. Alexandre Thomas, organiste à Saint-Mathieu, a été, sur sa demande, agréé comme titulaire du grand orgue de la Cathédrale, en remplacement de M. le chanoine Mayet.

Elève de l'Ecole d'orgue Niedermeyer à Paris, M. Thomas a eu comme professeurs les grands organistes de la Capitale, Vierne, Perilhou, Tournemire, etc... A la mort de son père, M. Emile Thomas, qui fut organiste à la Cathédrale pendant 32 ans, il tint déjà le grand orgue de Saint-Corentin de 1918 à 1921 et eut ainsi l'occasion d'apprécier le bel instrument de 50 jeux qui lui est à nouveau confié.

Compositeur de grand talent, M. A. Thomas a une excellente technique de l'orgue, et nous espérons le voir continuer par son travail et sa ponctualité les bonnes traditions de M. Mayet. Celui-ci, d'ailleurs, du haut du Ciel, doit approuver le choix de son successeur qui fut l'un de ses nombreux et bons amis.

Sous les voûtes séculaires de notre Cathédrale, la bonne et belle musique sacrée continuera d'être à l'honneur, et Dieu sera loué sur l'orgue, dans les chœurs et les voix. *Laudate deum in choro, in chordis et organo.*

La Fête de Saint Corentin

Le grand Pardon de Saint-Corentin s'est déroulé avec son faste habituel, dans le cadre merveilleux de notre vieille Cathédrale.

Les prémices de la journée sont pour les paroissiens de langue bretonne et dès 6 heures, ceux-ci étaient accourus nombreux assister à la sainte messe, au cours de laquelle leur ancien vicaire, M. le chanoine Le Sann, aujourd'hui au Chapitre cathédral, leur parla de saint Corentin. Le prédicateur trouva dans sa longue expérience des âmes les leçons que comportaient l'enfance, la vie de pénitence, l'épiscopat du grand Saint de Cornouaille, dont il nous fit un portrait saisissant.

A 10 heures, la messe pontificale est chantée par S. E. Monseigneur Cogneau. S. E. Monseigneur Duparc, en cappa magna, a pris place au trône épiscopal, assisté de MM. Lou-

vière et Messenger, vicaires généraux. Les élèves du Grand Séminaire occupent le grand chœur et assurent le chant de la partie grégorienne de l'office, pendant que la chorale de Saint-Corentin, plus vaillante que jamais, nous fait goûter les charmes du polyphonie savante, dans l'exécution fort appréciée de la messe *sine nomine*, de Palestrina.

Sous les doigts de l'organiste, M. Thomas, le grand orgue prend possession de l'édifice et chante par des harmonies puissantes et des variations multiples les louanges de saint Corentin, dans des paraphrases du *Pange solemnes* et de cantiques bretons.

A la fin de la messe, le cortège des chanoines et des évêques se rend processionnellement à la sacristie, pendant que là-haut, à la tribune du grand orgue, retentissent les accords stridents du *Final en si bemol*, de César Franck.

Après le chant des vêpres et du cantique à saint Corentin, M. le chanoine Aubert, curé-doyen de Landerneau, prononce le panégyrique de saint Corentin. Après nous avoir brossé un magnifique tableau de la vie du thaumaturge, l'orateur nous montre l'union parfaite, sur la terre de Cornouaille, des pouvoirs temporels et spirituels représentés par Gradlon et Corentin et exalte le rôle que doivent jouer dans la société actuelle les forces spirituelles.

La procession, très aimée des Quimpérois, se déroule ensuite à l'intérieur de la Cathédrale, au chant du *Pange solemnes* qu'alternent le chœur des séminaristes et la chorale. Rien de plus impressionnant que cette marche majestueuse et grave des dignitaires richement vêtus et des prélats qui forment escorte au reliquaire où repose, sur un coussin de soie, le bras du premier évêque de Cornouaille.

Le salut solennel du T. Saint-Sacrement termine la fête et nous permet d'apprécier encore une fois le talent de l'infatigable phalange de chanteurs et de chanteuses, dans un *Ave Verum* de Bach, un *Ave Maria* de Vittoria, un *Tu es Petrus* de Kunc et le cantique breton au bras de S. Corentin.

La foule s'écoule lentement et comme à regret, alors que de nombreux fidèles viennent s'agenouiller une dernière fois devant le reliquaire du Saint. Bientôt, dans l'immense édifice devenu silencieux, on n'entend plus que le murmure des voix des chanoines du Chapitre qui, pieusement, récitent leur office.

Une seule ombre dans cette belle journée : l'absence de M. le Curé que son état de santé a condamné à prendre quelques jours de repos à la villa Saint-Luc, à Roscoff. Nous espérons que nos bonnes prières, l'aide de saint Corentin, les bons soins dont il est entouré, ne tarderont pas à redonner à M. le Curé sa pieuse activité et à le rendre à sa chère paroisse de la Cathédrale.

La Fête de Noël

Après la fête de Saint Corentin, voici Noël avec ses traditions pieuses et son bel office de nuit. Malgré le froid bien vif, les paroissiens ont répondu nombreux aux envolées joyeuses du carillon qui les convoquait à la Messe de Minuit. Dès 22 h. 30, dans les rues silencieuses, des groupes, copieusement emmitoufflés, se dirigent, à pas pressés, vers notre Cathédrale, dont la masse grise se dessine magnifiquement dans le ciel étoilé, et où se chante l'office de Matines.

Tout est beau en cette nuit de Noël dans notre Cathédrale : et le chant des Séminaristes, et la voix pure des choristes, et la polyphonie savante de la Chorale, et les timbres originaux des jeux de l'orgue, c'est une ambiance de pieuse, charmante et paisible féerie. Plus belles encore, ces longues files de bons chrétiens qui s'approchent de la Table Sainte et veulent fêter Noël par une sainte et fervente communion.

En l'absence de M. le Curé, M. le chanoine Berthou chanta la Messe de Minuit avec tout le cérémonial des grandes fêtes.

S. Ex. Mgr Duparc chanta la messe du jour, et tous les élèves du Grand Séminaire assurèrent les cérémonies et le chant de l'office.

A vêpres, M. le chanoine Le Louët, supérieur du Collège Saint-Yves, nous fit, en chaire, un tableau original de la Crèche de Bethléem et nous montra dans les divers personnages qui entouraient l'Enfant-Dieu des modèles à suivre et à imiter.

Un Salut solennel du Très Saint-Sacrement clôtura cette fête qui laisse toujours beaucoup de joie et de paix dans les âmes.

La Journée d'Action Catholique du 28 Novembre

Si nous parlons de cette journée, alors qu'un bon mois s'est écoulé depuis, c'est qu'elle fut, comme les journaux l'ont souligné (le *Progrès du Finistère* l'a tout particulièrement marqué), très importante et très intéressante.

En principe, étaient invités à l'Assemblée générale de l'archiprêtré les comités des Unions paroissiales d'hommes. En fait, on désirait y voir tous les hommes qui prennent une part active à l'Action Catholique dans leurs paroisses : c'est-à-dire les militants. Saint-Corentin se montra digne et fut représenté durant la journée par une quarantaine d'hommes, pour la plupart des fidèles de nos cercles d'étude mensuels.

Il est difficile de résumer la belle allocution de M. le chanoine Thellier de Poncheville à la messe du matin. En un langage imagé, avec des expressions frappantes, pittoresques, il montra aux militants la nécessité d'une vie intérieure

intense pour mener à bien leur apostolat. Un groupe nombreux d'hommes, auquel s'étaient joints des dames de la Ligue féminine d'A. C. étaient déjà là.

L'Assemblée générale se tint à 10 heures, à la Phalange. Deux rapports seulement. Le premier de M. Manière, du groupe de Saint-Corentin, sur la situation de la famille dans l'archiprêtré de Quimper. Il fit constater que notre région n'échappe pas comme le reste du pays à la crise de la natalité, indiqua les causes de ce fléau et préconisa les remèdes à apporter. Le *Progrès* a eu raison de publier de larges extraits de ce rapport. Documenté, admirablement présenté, il fut très apprécié et produisit sur les assistants une grosse impression.

Après M. Manière, M. le chanoine Le Goasguen, dans un deuxième rapport, décrivit le merveilleux essor de l'Action Catholique dans le diocèse. Action Catholique des hommes et des femmes, mouvements spécialisés de jeunesse, tous prennent un élan prometteur.

A midi, le déjeuner en commun qui eut lieu à la Retraite, réunissait 170 convives.

A 14 heures, on se retrouva à la Phalange. Les dames étaient admises à cette séance. Après quelques mots en breton de M. l'abbé Favé, sous-directeur des Œuvres, sur la J. A. C. et la Presse, M. le chanoine Thellier de Poncheville parla de « L'Eglise et de la crise familiale ». Un résumé complet et fort bien fait de cette conférence (de celle du soir aussi) a paru dans le *Progrès* du 3 Décembre. Retenons la conclusion qui rejoint celle du rapport de M. Manière : « Il ne faut pas s'y tromper. A la base de la crise familiale existe une crise morale, et c'est la raison pour laquelle les divers remèdes essayés jusqu'à ce jour se sont montrés inefficaces. Si l'homme n'a plus le courage de créer de la vie, c'est qu'il ne croit plus à la vie. Rendons-lui la foi, recréons une France chrétienne. Pour un chrétien, pour un vrai chrétien, l'enfant n'est plus une charge ou un ennui, c'est une âme qu'il donne à Dieu. »

La bénédiction du Saint-Sacrement, à 16 heures, clôtura la journée pour les délégués paroissiaux de l'archiprêtré.

Mais le soir, à 20 h. 30, M. le chanoine Thellier de Poncheville parlait une troisième fois et cette fois aux catholiques de Quimper. La belle salle de la Phalange se trouva à peine assez grande pour recevoir la foule accourue. L'éminent conférencier traita devant l'auditoire extrêmement attentif un sujet tout à fait actuel et passionnant : « L'Eglise en face de la crise mondiale ». Il ne peut être question d'en donner ici une analyse. Disons simplement que l'orateur montra avec clarté que dans le désarroi actuel tous se tournent vers l'Eglise

et que l'heure que nous vivons, plus que toute autre, est favorable à l'apostolat et qui, si nous voulons, ce sera vraiment notre heure et l'heure du Christ.

C'est bien la parole que devraient méditer tous les catholiques : c'est leur heure, l'heure d'agir, l'heure qu'il ne faut pas laisser passer sous peine de commettre une négligence grave, peut-être irréparable.

Ceux qui auront suivi d'un bout à l'autre la journée auront emporté cette conviction... Mais même ceux qui n'ont entendu que la magnifique conférence du soir, auront été très impressionnés. Nous connaissons quelques-uns que cette conférence a profondément remués, qu'elle a convertis à l'Action Catholique. A tous, elle a fait un grand bien.

Quant à nos militants, après cette journée qui fut réussie en tous points, ils vont aborder l'année qui vient avec une foi et une ardeur renouvelées.

Retraite du Tiers-Ordre

M. le chanoine Le Grand a prêché leur retraite annuelle aux Tertiaires de nos deux Fraternités, du 23 au 27 Novembre.

Leur vocation d'homme, leur vocation de chrétien, leur vocation de tertiaire : voilà les trois thèmes qu'il a traités devant un nombreux auditoire.

Nous ne pouvons nous étendre davantage sur ces instructions à la fois substantielles et simples. Disons pourtant que nos Tertiaires ont fort goûté cette retraite et qu'ils la placent parmi les plus belles qu'ils aient entendues.

Elle fut dignement clôturée le dimanche 27 Novembre, à 16 heures, par une cérémonie au cours de laquelle cinq novices, 2 frères et 3 sœurs firent profession.

M. le Curé, qui remercia M. le chanoine Le Grand du bien qu'avait fait sa belle et bonne retraite, redit aux Tertiaires la confiance qu'il mettait en eux et ce qu'il attendait de leur piété et de leur zèle.

Nos Séances de Janvier

CINÉMA

6 au 8 Janvier — *L'homme à abattre*, avec Jean Murat. — *Les Hommes de l'heure*.

13 au 15. — Le film qui eut tant de succès et que tout le monde voudra voir : *LES RÉVOLTÉS DU BOUNTY*, avec Clark Gable, Franchot Tone. — *Un Dessin animé*. — *Un Comique* et un *Documentaire sur le vol à voile*.

20 au 22. — Jacotte et Joseline Gaël et Pauley, dans *Ma*

Petite Marquise. Encore un film qu'il faut voir : toute la fraîcheur de l'enfance. — Et *Diamant tragique*.

27 au 29. — GRAND GALA : La reprise du chef-d'œuvre d'Augusto Genina : *L'ESCADRON BLANC*. — Et en première partie le film des *Petits Chanteurs à la Croix de bois* : « *Voix d'Enfants* ». — Beaucoup de Quimpérois ont entendu ces enfants sur la scène de la Phalange.

La perfection de nos nouveaux appareils nous permet de promettre à tous les spectateurs qu'ils éprouveront un plaisir aussi vif en écoutant la Manécanterie à l'écran.

THÉÂTRE

Les deux derniers numéros de la *Voix de Saint-Corentin* annonçaient la reprise de la saison théâtrale à la Phalange d'Arvor. Eh bien ! c'est fait. Les séances ont eu lieu : trois pour la paroisse, une pour le Likès, une autre pour la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul.

Cinq représentations des pièces *Le Mystère de Kéravel* et *La Fille à son Père*, et cela avec un succès croissant : sauf pour la dernière, jouée malgré la neige et verglas (cela ne nous arrivera plus). C'est un record...

Mais revenons un peu sur les détails.

Il en est un que tous les heureux spectateurs de ce programme ont remarqué : c'est la valeur indéniable de la troupe théâtrale actuelle du patronage... Bien des paroissiens, et d'autres, ignoraient son existence..., qui désormais viendront accompagnés d'amis à chaque séance donnée par elle.

Et puisque *La Voix de Saint-Corentin* est l'organe où se reflète la vie de la grande famille paroissiale, disons bien simplement, en famille, que nous sommes décidés à continuer régulièrement cette œuvre du Bon Théâtre dans la paroisse : et, tout aussi simplement, ajoutons que la section théâtrale du patronage accueillerait bien volontiers de nouveaux membres... Nous espérons fermement renouveler, d'aussi heureuse façon, les « quasi-exploits » accomplis par la troupe dans *Le Mystère* et *La Fille*.

Le mot n'est pas trop fort, si on se rappelle, et avec quel plaisir, le jeu du comte de Kéravel assassiné, celui de son frère l'assassin, du petit Yvon, du vieux Jacques..., et que dire du tandem de la filature, le célèbre Sherlock et l'inénarrable D...flair. Quand à la voix du chemineau, elle charma l'auditoire et son éloge n'est plus à faire.

La même impression se dégage de *La Fille à son Père*, où « l'amazone de la troupe », jeune, svelte, élégante, un tantinet mijaurée, secoua toute la salle d'un rire irrésistible.

Il est d'autres impressions ignorées du profane (oh ! la !

la ! je comprends !), et qu'il serait intéressant d'analyser : telle l'impression produite par un entremets aux moustaches, et son influence sur une supplication qui, un soir, au 3^e acte, s'éleva combien éplorée vers le chemineau arrêté par un sort injuste.

Ah ! murs des coulisses, si vous pouviez parler.

Peut-être l'éditerons-nous un jour ?

En attendant, nous nous réjouissons de l'accueil, presque triomphal, fait par le public de Saint-Corentin à nos vedettes, qui se sentent chez elles sur les planches — aussi bien qu'aux astres moindres encore à leur lever.

Et nous sommes heureux de pouvoir, d'ores et déjà, annoncer les prochaines séances : la troupe essayera de se surpasser pour donner une pièce au titre un peu spécial : *Pif luisant*, mais qui renferme un des drames les plus tourmentés qui se puissent concevoir.

Que tous les paroissiens se promettent donc de venir voir *Pif luisant*. Ce sera la meilleure façon d'encourager et de récompenser les interprètes du *Mystère* et de *Fifille*.

C. F.

La Chorale de Saint-Corentin

Parmi les œuvres paroissiales vivantes et prospères, il y a lieu de donner une place à la Chorale de Saint-Corentin, fondée en Octobre 1921.

Après avoir réorganisé la Psalette, M. l'abbé Cadiou, désireux de répondre au *Motu Proprio* du Souverain Pontife Pie X qui recommandait de mettre en honneur la musique polyphonique dans les grandes églises et les cathédrales, fonda la Chorale de Saint-Corentin. Jusqu'ici, la Schola du Grand Séminaire donnait, à l'occasion des grandes fêtes, quelques motets à plusieurs voix, d'ailleurs très appréciés. M. Cadiou voulut avoir, dans le cadre paroissial, un groupe qui put collaborer avec le Grand Séminaire, à la beauté de nos offices et y prendre, de ce fait, une part plus active.

Un soir d'Octobre 1921, sur convocation de M. l'abbé Cadiou, une vingtaine d'hommes se réunissaient à la Sacristie haute, dans la salle de répétition. Après discussion sur la possibilité, l'opportunité, la nécessité d'un groupement Choral, la quasi unanimité des présents donna son adhésion de principe à l'œuvre nouvelle. Plusieurs des futurs choristes avaient fait déjà partie de la Psalette de la cathédrale, d'un

groupe choral au Petit Séminaire ou dans un Collège, et de ce fait, connaissaient le solfège.

Après étude de l'échelle des voix, on forma les pupitres des ténors et des basses et les répétitions commencèrent dès la semaine suivante.

La Chorale se fit entendre pour la première fois le 18 Décembre 1921, à l'occasion de la fête solennelle de Saint-Corentin. Au programme figuraient des chœurs à 3 et 4 voix, où les petits choristes assuraient les parties de soprani et d'alti. La bonne impression produite par cette première audition encouragea les chanteurs : les répétitions reprirent à un rythme accéléré et Noël leur donna l'occasion de se faire entendre une deuxième fois et ceci de façon très heureuse.

NOUVEAU RECRUTEMENT

L'œuvre était lancée et paraissait pleine de promesses. Toutefois, le recrutement très restreint de l'École des garçons de la rue de Brest ne permettait pas de fournir, d'une façon constante et suffisante, les pupitres de soprani et d'alti. D'accord avec M. le Curé de la cathédrale, M. l'abbé Cadiou décida de faire appel à des dames et à des demoiselles pour renforcer les parties de soprani et d'alti. Les nouvelles recrues vinrent nombreuses et mirent à l'étude des morceaux le même entrain, le même zèle, le même dévouement que les ténors et les basses. Le dimanche de Pâques 1922, la Chorale de Saint-Corentin, renforcée et composée d'éléments nouveaux exécuta un programme qui étonna les auditeurs, tant par son ampleur que par sa bonne exécution.

Depuis lors, la Chorale n'a cessé de rehausser par ses chants la beauté des cérémonies qui se déroulent, majestueuses, dans le cadre splendide de notre cathédrale. L'effectif varie suivant les années qui nous valent des départs occasionnés par des changements de résidence ou de paroisse, par des mariages et aussi par des décès. La Chorale compte encore aujourd'hui, dans chaque pupitre, des éléments qui ont participé à sa fondation et qui depuis 17 ans n'ont cessé de lui apporter le concours de leurs voix, de leur fidélité, de leur générosité. C'est ce qui fait la force, la stabilité de ce groupement choral que peuvent envier les meilleures paroisses de nos grandes villes.

(A suivre.)

Calendrier Paroissial.

I. HEURES DES OFFICES. — a) DIMANCHES ET FÊTES : Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 14 heures 30. Bénédiction.

b) SUR SEMAINE : Messes à 6, 7, 8, 8 h. 40 (messe du Chapitre).

Mois de Janvier

✠ 1^{er}, DIMANCHE. — Fête de la Circoncision de N. S. Jésus-Christ. — Messes aux heures habituelles. Vêpres à 14 h. 30. Bénédiction. Pas de réunion à 20 heures.

2, LUNDI. — Fête du Saint Nom de Jésus.

3, MARDI. — Sainte Geneviève, Vierge. A 7 heures, messe de la Ligue d'Action Catholique à la Chapelle des Œuvres. A 14 h. 30, réunion des Dizainières.

4, MERCREDI. — Octave des Saints Innocents. Confession des filles des catéchismes.

5, JEUDI. — Vigile de l'Epiphanie. A 7 h. 30, messe de communion des enfants. Confession en vue du premier vendredi.

6, VENDREDI. — Fête de l'Epiphanie. — 1^{er} vendredi du mois. Exposition du T. Saint-Sacrement de 7 h. 30 à 17 heures. A 17 heures, chapelet, bénédiction. Il n'y a pas de réunion pour les hommes et les jeunes gens, en raison de l'Adoration nocturne du 31 Décembre au 1^{er} Janvier.

7, SAMEDI. — De l'Octave de l'Epiphanie. — Confession des garçons des catéchismes.

✠ 8, DIMANCHE. — Fête de la Sainte Famille. — Au chœur, solennité de l'Epiphanie. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 14 h. 30. Bénédiction. A 20 heures, sermon breton. Prières. Bénédiction.

9, LUNDI. — De l'Octave de l'Epiphanie. — A 8 heures, messe des Mères Chrétiennes à la Chapelle. A 15 heures, conférence de M. le Curé.

10, MARDI. — De l'Octave.

11, MERCREDI. — De l'Octave.

12, JEUDI. — De l'Octave.

13, VENDREDI. — Octave de l'Epiphanie. — Confession des enfants qui n'ont pas encore communie.

14, SAMEDI. — Saint Hilaire, évêque, confesseur et docteur de l'Eglise.

✠ 15, DIMANCHE. — 2^e dimanche après l'Epiphanie. — Office du jour. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 14 h. 30. Bénédiction. A 20 heures, réunion de la Confrérie de l'Adoration Perpétuelle. Chapelet. Procession du T. Saint-Sacrement. Bénédiction.

16, LUNDI. — Saint Marcel, pape et martyr.

17, MARDI. — Fête de Notre Dame de Pontmain.

18, MERCREDI. — Fête de la Chaire de Saint Pierre à Rome.

19, JEUDI. — Saint Melaine, évêque et confesseur.

20, VENDREDI. — Saints Fabien, pape, et Sébastien, martyrs.

21, SAMEDI. — Sainte Agnès, vierge et martyre.

✠ 22, DIMANCHE. — 3^e dimanche après l'Epiphanie. — Office du jour. Messes aux heures habituelles. A 14 h. 30, vêpres. Bénédiction. A 16 heures, réunion du Tiers-Ordre à la Chapelle. A 20 heures, sermon breton. Vêpres des Morts.

23, LUNDI. — Saint Raymond de Pennafort, confesseur.

24, MARDI. — Saint Timothée, évêque et martyr.

25, MERCREDI. — Conversion de Saint Paul, apôtre.

26, JEUDI. — Saint Polycarpe, évêque et martyr.

- 27, VENDREDI. — Saint Jean Chrysostome, évêque et confesseur.
 28, SAMEDI. — Saint Pierre Nolasque, confesseur.
 ✠ 29, DIMANCHE. — 4^e dimanche après l'Epiphanie. — Office du jour. Messes aux heures habituelles. A 14 h. 30, vêpres. Bénédiction. Il n'y a pas de réunion à 20 heures.
 30, LUNDI. — Sainte Martine, vierge et martyr.
 31, MARDI. — Saint Jean Bosco.

Mois de Février

- 1^{er}, MERCREDI. — Saint Ignace, évêque et martyr. Confession des filles des catéchismes.
 2, JEUDI. — Fête de la Purification de la T. Sainte Vierge. — Messes aux heures habituelles du dimanche, à l'exception de la messe de 11 h. 30. A 8 heures, messe de communion des enfants. A 10 heures, bénédiction des cierges. Procession. Grand'messe. A 14 h. 30, vêpres. Bénédiction. Confessions en vue du 1^{er} vendredi.
 3, VENDREDI. — Saint Gildas, abbé. — 1^{er} vendredi du mois. Exposition du T. Saint-Sacrement de 7 h. 30 à 17 heures. A 17 heures, Chapelet. Bénédiction. A 20 heures, Heure d'Adoration pour les hommes et les jeunes gens.
 4, SAMEDI. — Saint André Corsini, évêque et confesseur. Confession des garçons des catéchismes.
 ✠ 5, DIMANCHE. — Septuagésime.

A SAINT-CORENTIN

Baptêmes.

- 11 Décembre. Paul-Grégoire Michel, 17, rue du Sallé.
 11 — André-Allain-Marie Nédélec, avenue des Sports.
 16 — Anne-Marie-Corentine Queinnec, 9, rue Kergariou.
 18 — Nicole-Marie-Pierrette-Corentine Kerbourc'h, 8, rue Elie-Fréron.
 18 — Marie-Paule Boissel, 29, rue Jean-Jaurès.

Mariages.

- 26 Novembre. Pierre Lozachmeur et Anna Guillou.
 5 Décembre. Joseph Muller et Simone Cadiou.
 5 — Aimé-Jules-Emile Couty et Madeleine-Louise-Anna Seznec.
 20 — Jules-Marie-Joseph Arnaudon et Anne-Marie Jamet.
 27 — Jean-Louis Loussouarn et Marguerite-Yvonne Le Grand.
 28 — Guy Gaultier du Marache et Anne-Marie-Alfrède Durtelle de Saint-Sauveur.
 29 — Paul Pochard et Germaine Guerlesquin.

Décès.

- 25 Novembre. Bernadette Lamancé, 1 jour, Hospice.
 26 — Corentin-Jean-Michel Boissel, époux Morvan, 50 ans, 5 bis, rue Jean-Jaurès.
 28 — Marie-Catherine Dourdu, veuve Floch, 66 ans, place Saint-Corentin.
 6 Décembre. Marie-Thérèse Bernard, 1 an, 6, rue Saint-Nicolas.
 7 — Enfant Doaré, 1 jour, 11, rue des Boucheries.
 10 — Chanoine Jean-Louis Mayet, organiste à la Cathédrale, 12, rue Toul-al-Laër.
 26 — Yves Daniel, époux Le Bras, 78 ans, 33, rue Jean-Jaurès.

Le Gérant : V. Boucher.

Impr. Cornouaillaise, Quimper.



H. Wolf

En face la Cathédrale
Tél. 0-69

ÉPICERIE
CONFISERIE
CIERGES

LOUISE SAVINA

43, Rue Keréon - QUIMPER

ARTICLES DE NOËL
- - ENCENS - -
- HUILES ET MÉCHES -
- POUR SANCTUAIRES -

KODAKS

PATHE-BABY
PORTRAITS D'ART

J. VILLARD

PHOTO-CINÉ

Agent 14, Boul. Kerguelen
direct de 4, rue St-François
«Meccano» QUIMPER — Tél 3-59

T
S
F

ENTREPRISE GÉNÉRALE
D'ÉLECTRICITÉ

Etablissements J. ALLAIN

Haut-Parleur

28, RUE KERÉON, QUIMPER

Téléphone 2-61

C'EST TOUJOURS
LE CHAPEAU...

DARCILLON

QUI COIFFE LE MIEUX

24, rue Keréon
QUIMPER

CHARCUTERIE
ET TRIPERIE
DES HALLES

M^R & M^{ME} QUÉAU

9, rue Amiral de la Grandière

Faites vos Achats

aux

NOUVELLES GALERIES

Place de la Cathédrale
QUIMPER

TOUJOURS MEILLEUR MARCHÉ

NOUVEAUTÉ
■ MÉNAGE ■
AMEUBLEMENT

Articles pour Literie

Edredons - Couvertures
Toutes Transformations

m^{me} cosmao

16, rue Elié-Fréron, 16
QUIMPER

CYCLES



MACHINES A COUDRE
VOITURES D'ENFANTS

M^{me} PIERRE JEAN, MÉCANICIEN

66, rue Neuve, 66
QUIMPER

AUX DAMES DE FRANCE

Rue Kéréon - Rue Astor
QUIMPER



Les magasins préférés

*Toujours les premières Nouveautés
de bon goût et d'élégance*

MEUBLES ♦ AMEUBLEMENT ♦ MENAGE

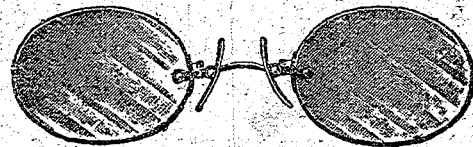
Visitez nos magasins

Entrée libre



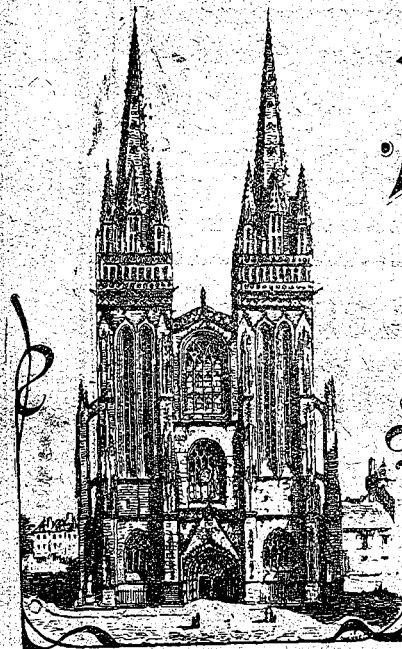
Lunetterie et Orthopédie

16, rue Kéréon **DELBENK** QUIMPER



P. LE GUENNEC
OPTICIEN DIPLOMÉ
BANDAGISTE

Maison de Confiance, recommandée par le Corps Médical



LA VOIX de St CORENTIN QUIMPER

Bulletin mensuel de la Paroisse

Paraît le 1^{er} Dimanche de chaque mois

BUREAUX :

Patronage de la Sainte-Famille,
5, rue Valentin

DÉPOTS :

Librairie Le Goaziou, rue St-François
— Guivarc'h, rue Kéréon

Abonnement d'honneur..... 20 francs par an.

Abonnement..... 10 francs par an.

Le Numéro : 1 franc.

Annonces commerciales : 25 francs par an pour une case.



La paroisse est une famille.

L'église paroissiale est la maison de famille.

A l'église se fait l'union de tous les enfants.

A l'église se rattachent les plus chers souvenirs.

Dans l'église se refont les âmes.

Aimez votre église.

Allez à votre église.


C o u p o n s
Achat & Vente de Titres
Placements
E s c o m p t e
Dépôt de Fonds
A v a n c e s

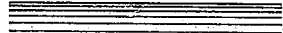
Comptoir National d'Escompte
DE PARIS

Société Anonyme
au Capital de 400 Millions entièrement versés

Siège social : A PARIS, 14, rue Bergère


Agence
QUIMPER
26 rue du Parc


Sous-Agences

Brest
Concarneau
Lorient
Morlaix
Vannes



LA VOIX DE SAINT-CORENTIN

LA VIE PAROISSIALE

La Voix du Pasteur

Voici un bel article que M. le Curé a bien voulu nous adresser pour La Voix de Saint-Corentin. Les paroissiens le liront avec intérêt et fruit.

Roscoff, le 20 Janvier.

CHERS PAROISSIENS,

Dans quelques jours j'aurai la très grande joie de me retrouver au milieu de vous. Le repos, les bons soins que j'ai reçus ici, ont certes contribué à me rétablir. Mais je ne crois pas me tromper, en attribuant pour une large part ma guérison aux ferventes prières que vous avez faites et dont j'ai reçu l'assurance, traduite en termes si délicats. Merci à tous. Merci très particulier, aux communautés, aux écoles, aux groupements d'Action Catholique, aux Jeunes de la Ligue, aux J. O. C. F., etc.

J'ai ici beaucoup prié pour la paroisse. Si le Bon Dieu veut bien exaucer mes demandes, nos œuvres vont continuer à se développer en profondeur et en conquêtes.

La solitude porte à la méditation et le cadre dans lequel je viens de vivre six semaines, s'y prêtait admirablement.

La conclusion de chacune de mes méditations, je vous la livre : Qu'il est bon, qu'il est sage de servir Dieu et de travailler à gagner le Ciel !

Servir Dieu ! Se peut-il qu'il y ait des hommes assez aveugles pour ne pas croire en Dieu ? assez insensés pour ne pas le servir ?

La mer immense qui, deux fois par jour, vient briser ses flots là, sous mes yeux, à vingt mètres de ma chambre, et qui deux fois par jour se retire au loin, jusqu'à l'Île de Batz qui barre l'horizon au Nord ; le vent qui souffle en tempête, dont on entend la nuit, malgré les doubles fenêtres fermées, les sifflements aigus, ces rochers que les vagues blanchissent d'écume et qui, depuis des siècles, subissent immobiles et

victorieux leurs assauts, est-ce que tout cela ne proclame pas l'existence, la puissance, la grandeur du Créateur ? « *Benedicite omnia opera Domini, Domino.* Œuvres du Seigneur, Bénissez le Seigneur. » Soleil, lune, étoiles, mer, vents, glaces, jours, nuits, bénissez le Seigneur.

Oui ! malgré les aveugles orgueilleux, malgré les imprévoyants insensés, le Seigneur est béni, le Sauveur Jésus, vrai Dieu, fils de Dieu, docteur et sauveur du monde.

De ma chambre, je vois à l'Ouest se dresser le clocher de Santee ; plus près, à 1 kilomètre à peine, dans la même direction, c'est l'humble chapelle de l'Aber, annexe du sanatorium. Dans cette annexe, 90 jeunes filles étendues attendent des mois et des mois la guérison du mal de pott. En face, c'est la chapelle du sanatorium de Peraridy, qui compte près de 500 malades atteints de tuberculose osseuse. Puis, c'est le joli clocher de l'Île de Batz, puis c'est l'oratoire de la clinique privée d'un docteur qui, lui aussi, a ses infirmières religieuses comme l'Aber et comme Peraridy. C'est à l'Est la belle église paroissiale de Roscoff ; c'est encore l'école libre de l'Ange-Gardien, c'est la chapelle de l'hospice, c'est enfin le couvent ressuscité des Capucins. Depuis la Révolution, les fils de Saint François avaient dû quitter Roscoff, et 150 ans plus tard ils reprennent possession de leur monastère, et le dimanche 29 Janvier, leur nouvelle chapelle sera bénite solennellement, bénite aussi la cloche du couvent, voix de Dieu appelant les fidèles ! Au centre de tout cela, à deux pas de ma chambre, c'est notre pieuse chapelle de Saint-Luc.

Que de tabernacles ! Que de demeures du Bon Dieu sur la terre ! Pauvres incrédules, que vous êtes à plaindre de ne pas voir, de ne pas croire ! Pauvres indifférents, que vous êtes imprudents !

Il est bon et sage de servir Dieu.

Il est bon et sage de travailler à gagner le Ciel.

Un missionnaire racontait un jour une visite qu'il avait faite dans une léproserie. Les lépreux avaient devant lui prié et chanté, et il disait : J'ai entendu chanter la douleur !

La douleur ! Oh, mieux qu'ici, peut-on entendre sa voix ? Où plus qu'ici peut-on bien comprendre que la vie est une épreuve, que la terre est une vallée de larmes et qu'il faut travailler à conquérir le Ciel, seul pays du vrai bonheur.

J'étais de l'Aber. J'y suis allé faire une visite. Une pieuse jeune fille qui a enseigné l'année dernière quelques mois dans notre chère école de Sainte-Anne, y est en traitement. Immobilisée nuit et jour sur un cadre, la tête renversée en arrière, plus bas que les épaules, ne pouvant voir ceux qui lui parlent qu'en se servant d'un miroir, elle attend, comme attendent 60 autres jeunes filles de 18 à 25 ans, la guérison du long mal de pott. Les larmes me sont montées

aux yeux en entrant dans la salle où se trouvait Mlle Marie-Thérèse X..., avec une douzaine d'autres malades ; mais combien je fus édifié de la résignation, de la piété, de la sainteté qui enveloppent ces martyres de la souffrance ! Et notre destinée se bornerait à la terre ? Et il n'y aurait pas de Ciel pour récompenser ces vies ? La raison comme la foi clament le Ciel.

J'ai entendu chanter la douleur, disait le missionnaire. Moi aussi j'ai entendu parler, prier, chanter, la douleur et j'ai béni Dieu d'opérer de pareils miracles, et je voyais par avance la gloire, le bonheur, dont le Dieu de toute justice et de toute bonté couronnera au Ciel ces âmes vaillantes qu'il sanctifie ici-bas par la Croix.

Elles sont 60 environ à l'Aber ! Près de 500 malades, dont de tout petits enfants, qui souffrent à Peraridy.

La Croix, sous une forme ou sous une autre, tous ici-bas nous devons la subir.

Portons-la avec résignation, portons-la avec courage. Portons-la avec esprit de foi.

La terre n'est pas notre patrie. Et je vous livre de nouveau ma conclusion : Travaillons, travaillez tous à conquérir le Ciel.

Votre Curé :

LÉON PICHON.

« Voix de Saint-Corentin »

Le mois de Janvier est, pour notre bulletin paroissial, l'époque des réabonnements. Nous demandons à nos lecteurs de faire un nouvel effort de propagande. Certaines zélatrices nous ont apporté des listes d'abonnés nouveaux, nous les en remercions et leur demandons de continuer et d'activer, si possible, leur bel apostolat.

Le bulletin paroissial devrait être lu dans toutes les familles, c'est l'agent de liaison qui devrait porter, tous les mois, dans tous les foyers, les consignes du pasteur et les nouvelles qui intéressent tous les membres de la grande famille paroissiale.

Le budget de notre « Voix » s'équilibre à peine : des abonnements nouveaux nous permettraient de présenter à nos lecteurs un bulletin plus complet et encore plus coquet.

A l'œuvre donc pour la « Voix », pour la paroisse, pour le Bon Dieu !

Adoration Perpétuelle

Le tableau de l'Adoration perpétuelle dans le diocèse fixe, pour notre paroisse, tous les quatre ans, du 6 au 12 Décembre, son tour de garde devant le Saint-Sacrement exposé. En 1934, les exercices de l'Adoration avaient été prêchés par

les Pères Pierre et François de Paule, capucins; en 1938, ils nous ont été prêchés par M. le chanoine Le Grand, official du diocèse.

M. le Prédicateur prit comme thème général de ses instructions, le saint sacrifice de la messe, son essence, sa beauté, sa grandeur; ses fruits. Parole agréable, geste sobre, grande érudition théologique, tout était fait pour plaire et attirer.

Les exercices de l'Adoration furent bien suivis et les communions générales, du jeudi pour les enfants, du dimanche pour les grandes personnes furent de belles manifestations de foi eucharistique.

Un magnifique sermon sur le Christ-Roi, une belle procession du Très Saint-Sacrement pour les hommes seuls clôturèrent les exercices de l'Adoration qui ont mieux fait connaître encore Jésus dans son Eucharistie et ont permis de lui rendre d'une façon plus solennelle et plus vivante nos hommages de foi et d'amour.

Les Catéchismes

La période catéchistique bat son plein : d'une façon générale, les classes sont régulièrement suivies, les leçons régulièrement apprises. Pourquoi faut-il regretter de rencontrer chez *certain*s élèves de nos écoles communales une irrégularité, une insouciance, une indolence que l'on ne trouve certes pas chez les autres enfants de ces mêmes écoles ? Négligence des parents ? Espièglerie ou indifférence des enfants ? Aux uns et aux autres de faire leur examen de conscience.

Le clergé de la paroisse et les catéchistes volontaires peuvent se rendre le témoignage de mettre tout en œuvre pour rendre attrayant l'enseignement du catéchisme et donner à tous les enfants de la paroisse un enseignement en rapport avec leur âge et leur intelligence. Il faut que les parents les aident dans cette œuvre d'importance capitale.

Nous nous permettons de rappeler, à cet effet, le texte, encore en vigueur, des Statuts diocésains publiés par S. E. Monseigneur l'Evêque.

ARTICLE 128. — « Un catéchisme préparatoire à la communion solennelle sera fait au moins deux fois la semaine, du mois d'Octobre à l'époque de la communion, dans les paroisses, collèges et pensionnats du diocèse.

« La durée de ce catéchisme est de deux ans. »

ARTICLE 129. — « Quand un enfant aura manqué *six fois sans raison* au catéchisme ou à la messe du dimanche dans le cours d'une année, il sera retardé d'un an pour la communion solennelle. »

Le contrôle des présences est fait, chaque classe, et les parents sont avisés, chaque mois, du nombre de présences et d'absences, des notes obtenues pour les leçons. Le carnet de catéchisme qui porte ces renseignements doit être signé par eux.

Nous voudrions à tout prix faire éviter aux parents et aux enfants les sanctions que pourraient leur valoir leurs négligence et indifférence coupables. Ces sanctions seraient d'autant plus pénibles qu'elles pourraient léser doublement nos jeunes aspirants et aspirantes, enfants nés en 1929. En cas de renvoi, ces enfants tomberaient sous le coup du nouveau règlement entrant en vigueur en Octobre 1939, devraient faire *trois ans* de catéchisme préparatoire à la communion solennelle et ne pourraient y être admis que l'année qui suivrait leurs 12 ans finis, c'est-à-dire en 1942.

Notre Kermesse Paroissiale

Notre kermesse paroissiale se tiendra le dimanche 19 Février, de 9 heures à 18 heures, dans les locaux du Patronage de la Sainte-Famille, rue Valentin. Les premières réunions d'organisation ont eu lieu et déjà tout le monde s'organise et s'ingénie à faire du nouveau.

Nous remercions les personnes qui ont bien voulu accepter, malgré les difficultés du moment, la direction d'un comptoir, et nous comptons sur la générosité de tous nos paroissiens pour assurer le succès de cette kermesse annuelle. Elle nous est indispensable pour faire face aux charges très lourdes de notre paroisse-cathédrale.

M. le Curé recevrait avec reconnaissance les lots et dons qui pourraient alimenter les divers comptoirs.

Saint-Corentin a toujours répondu magnifiquement à l'appel de son pasteur.

Le 19 Février, Saint-Corentin fera comme d'habitude.

Station de Carême

La Station de Carême s'ouvrira, comme d'habitude, le 1^{er} Dimanche du Carême (cette année, le 26 Février), à 20 heures. Elle nous sera prêchée par le R. P. Bamdè, oblat de Marie-Immaculée.

La Station bretonne s'ouvrira le mercredi suivant 29, à 20 heures. Elle sera prêchée par M. le chanoine Cotten, secrétaire de l'Evêché.

Nous demandons aux paroissiens de venir très nombreux aux sermons de la Station. *Ecce dies salutis* : Voici les jours de salut, nous dit la Sainte Eglise, jours de pénitence, de prières, de méditations. Les instructions du Carême nous

aideront dans cette œuvre de salut, œuvre primordiale, œuvre capitale. *Nōtīte obdurare corda vestra* : Ne restez pas sourds à l'appel du Maître, et par votre assiduité aux sermons et aux retraites spéciales, faites bénéficier vos âmes de la parole de Dieu, car :

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu (Saint Luc, chap. IV, verset 4).

Deuils

Trois deuils récents viennent d'affecter péniblement notre paroisse. Le 30 Décembre, mourait M. H. Quersy, ancien directeur de l'Imprimerie Cornouaillaise où il avait passé 61 ans. Chrétien convaincu, homme d'une grande rectitude de jugement et d'une magnifique droiture, M. Quersy a été, toute sa vie, le vaillant serviteur de la Presse catholique.

Le 31 Décembre, la mort frappait également M. Gustave Mauduit, tertiaire de l'Ordre de Saint-François, chevalier de Saint-Gregoire-le-Grand et depuis 43 ans conseiller de fabrique de Saint-Corentin. Affable, dévoué, serviable, M. Mauduit se dépensait sans compter pour toutes les œuvres ; cercle d'ouvriers, Conférences de Saint-Vincent de Paul, Action Catholique, Ecoles libres, Secrétariat social, etc., etc... Il aimait sa paroisse, sa cathédrale où il venait prier chaque jour. C'était un juste.

Le 3 Janvier, le Bon Dieu rappelait à Lui Mme Manière qui fut, pendant que sa santé le lui permettait, l'une des principales zélatrices de nos catéchismes et des autres œuvres charitables de la paroisse. Depuis quelques années, son activité s'était ralentie, mais dans sa retraite du quai du Stéir, Mme Manière continuait à s'intéresser à la bonne marche des œuvres paroissiales et donnait l'exemple d'une piété vraiment édifiante.

Nous demandons aux familles de Mme Manière, de MM. Mauduit et Quersy de vouloir bien agréer nos respectueuses condoléances et nous demandons à nos paroissiens de joindre leurs prières aux nôtres pour le repos de ces âmes d'apôtre.

Le Frère Hervé Diverrès

Dans ses numéros de Février et d'Avril 1938, *La Voix de Saint-Corentin* a rendu compte de la mort tragique de notre paroissien le Frère Hervé Diverrès, de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit, survenue le 14 Janvier 1938, à Bangangue, dans le Cameroun.

A un an d'intervalle, nos lecteurs seront heureux de trouver ici deux photographies de notre compatriote, dont la perte a été si vivement ressentie dans sa Mission.



Le Frère Hervé Diverrès, dans son atelier du Cameroun.



Le Frère Hervé Diverrès, au retour d'une chasse aux lions.

Natalité

La question de la natalité est à l'ordre du jour et comme corollaire à l'intéressante conférence sur la famille que nous a faite M. Paul Manière, à la dernière réunion d'Action Catholique, il ne sera pas sans intérêt de donner le nombre des naissances, décès et mariages qui ont eu lieu dans notre paroisse depuis 20 ans.

	Baptêmes	Mariages	Décès
1919.....	160	147	128
1920.....	241	132	112
1921.....	228	78	130
1922.....	186	74	159
1923.....	221	87	135
1924.....	191	61	128
1925.....	168	73	149
1926.....	168	82	146
1927.....	156	61	140
1928.....	163	61	126
1929.....	167	51	139
1930.....	145	61	130
1931.....	150	58	129
1932.....	152	62	140
1933.....	135	42	151
1934.....	107	52	118
1935.....	110	58	121
1936.....	120	42	136
1937.....	131	44	120
1938.....	137	46	135

En 1900, il y avait eu à Saint-Corentin : 267 baptêmes, 80 mariages, 220 décès.

Il ne faut pas s'y tromper. A la base de la crise familiale existe une crise morale et c'est la raison pour laquelle les divers remèdes essayés jusqu'à ce jour se sont montrés inefficaces. Si l'homme n'a plus le courage de créer la vie, c'est qu'il ne croit plus à la vie.

Rendons-lui la foi : recréons une France chrétienne. Pour un chrétien, pour un vrai chrétien, l'enfant n'est pas une charge ou un ennemi, c'est une âme qu'il donne à Dieu. » (Chanoine Thellier de Poncheville.)

La Jeunesse Ouvrière Chrétienne à Rome

Un pèlerinage à Rome de la J. O. C. mondiale se prépare pour Septembre prochain. Les Jocistes seront au nombre de 20.000, annoncent les dirigeants, et les Jocistes de France entendent fournir la moitié du contingent.

Pourquoi ce pèlerinage ? dira-t-on peut-être, et il est bon que beaucoup se posent la question. Pourquoi ?

Si la J. O. C. veut aller à Rome en masse, ce n'est pas uniquement pour procurer à ses adhérents un beau voyage ou un pieux pèlerinage ! Ce qu'elle veut, c'est par l'importance de sa délégation, représenter effectivement la classe ouvrière, c'est frapper l'attention du monde entier et montrer au monde en désarroi que c'est à Rome, au Pape, à l'Eglise, qu'il doit demander la vérité, la lumière et le salut !

Elle veut aussi, en face de toutes ces jeunesse que l'on forme à la guerre, que l'on a militarisées, proclamer la volonté de paix de la jeunesse chrétienne et de l'humanité.

L'on trouvera peut-être que c'est bien prétentieux de la part de jeunes gens et de jeunes filles de se proposer de tels buts. L'on estimera qu'ils se trompent lourdement en espérant donner de telles significations à leur démarche si solennelle soit-elle !

Qu'on se rappelle leur Congrès du X^e Anniversaire ! La réunion de 85.000 Jocistes, en Juillet 1937, à Paris, fut-elle une manifestation sans conséquence ? Croyez bien que la France tout entière en a été remuée, que l'impression produite fut profonde dans tous les milieux !

Le pèlerinage international de la J. O. C., à Rome, en Septembre, aura aussi un retentissement immense. Ce sera un événement. Il est difficile d'en prévoir toutes les répercussions, mais on peut dire sans crainte d'erreur qu'elles seront formidables.

Aussi le Pape l'attend. Peut-être n'est-ce pas assez dire et faudrait-il écrire qu'il l'a voulu, sachant tout le bien qui peut en résulter.

Et dès lors, une conclusion s'impose : c'est que ce pèlerinage, en raison même de sa portée, de ses répercussions possibles, n'intéresse pas seulement la J. O. C., mais l'Eglise entière. Aucun catholique ne doit l'ignorer et y rester indifférent. Tous doivent aider à le préparer, contribuer à son succès, par leur sympathie, par leurs secours, par leurs prières.

Aux paroissiens de Saint-Corentin, nos deux sections J. O. C. et J. O. C. F. adressent l'appel suivant.



L'an dernier, 1.200.000 fleurettes vendues à travers le pays ont permis à la J. O. C. et à la J. O. C. F. de se développer d'une façon considérable. Près de 300.000 jeunes travailleurs et travailleuses sont encadrés dans 4.000 sections.

Grâce à tous les amis de la J. O. C. qui nous ont aidés, en achetant notre fleurette, nous avons prouvé ainsi ce que

l'amour et la charité du Christ ont pu obtenir de la Jeunesse Ouvrière : sa confiance !

Au cours de 1938, notre groupement s'est présenté comme le plus fort mouvement de jeunes travailleurs de notre pays.

Et voici que, cette année, toute la J. O. C. mondiale se prépare à aller à Rome, auprès du Souverain Pontife, pour lui dire notre attachement et notre volonté de conquête.

Nous allons clamer au monde notre désir de paix et appeler toute la jeunesse ouvrière du monde à se joindre à nous.

Nous voulons être 10.000 Jocistes français sur les 20.000 qui seront à Rome.

Aussi nous vous demandons de nous aider à sauver la jeunesse ouvrière de notre pays et du monde entier et à aller nombreux à Rome, clamer notre idéal de justice et de charité.

Vous le pourrez en faisant bon accueil aux vendeuses et aux vendeurs Jocistes qui se tiendront devant la porte de la cathédrale, le dimanche 12 Février.

D'avance, nous vous remercions pour l'aide que vous apporterez aux Jocistes pour la réussite du programme de relèvement matériel et moral de leurs frères et sœurs de travail.

La Section de J. O. C.

La Section de J. O. C. F. de Saint-Corentin.

Nos Séances de Cinéma

Du 3 au 5 Février. — *LES DEUX GAMINES*, d'après le roman de Louis Feuillade, avec Alice Tissot, Abel Tarride, Jacqueline Doux.

Du 10 au 12. — *VISAGES D'ORIENT*, avec Paul Merni, Louise Rainer. Un des plus beaux films existant à l'heure actuelle. Film que toute la Presse a qualifié de chef-d'œuvre et qui a tenu l'écran 7 semaines au « Paris ».

« Une grande fresque à la gloire de la terre et des vertus simples des paysans. » (Choisir.)

Du 17 au 19. — Le film demandé ne nous a pas été confirmé : probablement *LES DIEUX DU STADE*.

Du 24 au 26. — Un régal pour les « amateurs » de mystère : *LE SECRET DES CHANDELIERS*.

La Chorale de Saint-Corentin

(suite)

ORGANISATION

La Chorale de Saint-Corentin se compose de 4 groupes : ténors, basses, soprani, alti. Chaque groupe peut se doubler et permettre ainsi d'exécuter des chœurs à 5 et 6 voix. Les répétitions se font régulièrement chaque semaine, à raison d'une répétition par groupe le soir, à 20 heures. A l'approche des auditions, les répétitions générales ont lieu chaque semaine, suivant les nécessités d'une mise au point parfaite.

Les répétitions sont régulièrement suivies et cette assiduité exige parfois de généreux sacrifices. Peut-on signaler tel ou telle qui se passe de dîner pour assister, à la fin d'une journée excessivement chargée, à la répétition prévue ? Tels autres retarderont un voyage, quitteront une villégiature d'été, feront 15 et 20 kilomètres, voire même en bicyclette, pour participer à une audition à laquelle ils savent être utiles. De tels dévouements assurent la prospérité et la bonne marche d'une œuvre qui exige de ses membres des dispositions chorales peut-être, mais aussi de la constance et de la persévérance.

Au cours de 17 années d'exercices, l'effectif de la Chorale n'a guère varié entre 55 et 65 membres, dont 10 basses, 10 ténors, 25 soprani, 15 alti environ.

RÉPERTOIRE

Le répertoire de la Chorale de Saint-Corentin ne comprend pas moins de 180 morceaux à 3, 4 et 6 voix, d'importance variable. Notons des messes de Palestrina : *Æterna Christi Munera*, *Sine nomine*, *Missa Brevis* ; une messe de Victoria, *O quam gloriosum* ; une messe de Goudimel, *Le Bien que j'ay*. On ne peut songer à énumérer tous les motets, antiennes, chœurs variés qu'a interprétés la Chorale depuis sa fondation : tous sont empruntés à la meilleure littérature musicale, aux œuvres de Bach, Hændel, P. de la Rue, Campra, César Frank, Gounod, Litz et de toute la pleiade des auteurs modernes édités par la Scola Cantorum, la Procure de Saint-Leu la Forêt, Durand, Hérrelle etc., etc...

A côté des chœurs religieux, signalons des chœurs profanes comme *Rébecca*, *La 6^e Béatitude*, de César Frank ;

l'Alleluia du Messie, de Hændel ; des *Fables de la Fontaine* harmonisées ; Chœurs français et bretons, dûs à la plume experte de M. le chanoine Mayet, organiste à la cathédrale, etc.

Au mois de Février 1933, il fut demandé à la Chorale de prendre place dans l'abside. Ceci la privait d'un merveilleux instrument d'accompagnement, construit pour elle, et limitait également à des chœurs « a capella » les diverses pièces de ses auditions. On ne pouvait songer désormais à exécuter des pièces brillantes et modernes, car l'essentiel nous manquait, l'orgue qui soutenait si magnifiquement la voix des chanteurs. Contre mauvaise fortune, la Chorale fit bon cœur, et continua, dans un style plus austère, à rehausser de ses chœurs la splendeur de nos cérémonies.

SAINTE CÉCILE

La Chorale de Saint-Corentin a choisi Sainte Cécile comme patronne. Chaque année, depuis 1923, elle a tenu à célébrer solennellement la fête de sa glorieuse patronne par une cérémonie au cours de laquelle, un prédicateur choisi prononçait le Panégyrique de la Sainte, et la Chorale se faisait entendre dans des cantates et des chœurs religieux variés.

En 1934, la Sainte Cécile fut célébrée dans la salle de la Phalange, insuffisante à contenir l'immense foule accourue applaudir les choristes. Aux chœurs religieux s'ajoutaient désormais des chœurs profanes, très appréciés des nombreux auditeurs. Cette heureuse innovation se renouvela chaque année et c'est toujours avec empressement et sympathie que Quimper répond à l'invitation qui lui est faite de venir entendre de la belle et saine musique.

Voici, choisi parmi tant d'autres, un compte rendu de la fête de Sainte Cécile, en 1923, qui nous donne un léger aperçu de la première fête organisée par la Chorale.

(A suivre.)

Calendrier Paroissial.

1. HEURES DES OFFICES. — a) DIMANCHES ET FÊTES : Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 14 heures-30. Bénédiction.

b) SUR SEMAINE : Messes à 6, 7, 8, 8 h. 40 (messe du Chapitre).

Mois de Février

1^{er}, MERCREDI. — Saint Ignace, évêque et martyr. Confession des filles des catéchismes.

2, JEUDI. — Fête de la Purification de la T. Sainte Vierge. —

Messes aux heures habituelles du dimanche, à l'exception de la messe de 11 h. 30. A 8 heures, messe de communion des enfants. A 10 heures, bénédiction des cierges. Procession. Grand'messe. A 14 h. 30, vêpres. Bénédiction. Confessions en vue du 1^{er} vendredi.

3, VENDREDI. — Saint Gildas, abbé. — 1^{er} vendredi du mois. Exposition du T. Saint-Sacrement de 7 h. 30 à 17 heures. A 17 heures, Chapelet. Bénédiction. A 20 heures, Heure d'Adoration pour les hommes et les jeunes gens.

4, SAMEDI. — Saint André Corsini, évêque et confesseur. Confession des garçons des catéchismes.

+ 5, DIMANCHE. — Septuagésime. Office du jour, messes aux heures habituelles. Vêpres à 14 h. 30. Bénédiction. A 20 heures, réunion des Confréries du Rosaire et du Scapulaire : chapelet, procession, bénédiction.

6, LUNDI. — Saint Tite, évêque et confesseur. A 7 h. 30, services pour les Trépassés.

7, MARDI. — Saint Romuald, abbé. A 7 h. 30, service pour les Trépassés.

8, MERCREDI. — Saint Jean de Matha, confesseur.

9, JEUDI. — Saint Cyrille d'Alexandrie, évêque et confesseur.

10, VENDREDI. — Sainte Scholastique, vierge. Confession des enfants qui n'ont pas encore communiqué.

11, SAMEDI. — Apparition de la Très Sainte Vierge.

+ 12, DIMANCHE. — Sexagésime. Office du jour. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 14 h. 30. Bénédiction. A 20 heures, sermon breton, prières, bénédiction.

13, LUNDI. — De la férie. A 7 h. 30, services pour les Trépassés. A 8 heures, à la chapelle, messe des Mères chrétiennes. A 15 heures, conférence, bénédiction.

14, MARDI. — Saint Valentin, prêtre et martyr. A 7 h. 30, services pour les Trépassés. A 7 heures, messe de la Ligue féminine d'Action Catholique, à la chapelle. A 14 h. 30, réunion des dizainières à la Phalange d'Arvor.

15, MERCREDI. — Effusion des Trois Gouttes de Sang. Les messes de 6 heures et de 8 heures se disent à l'autel des Trois Gouttes de Sang.

16, JEUDI. — De la férie.

17, VENDREDI. — Saint Guévro, abbé.

18, SAMEDI. — Office de la Sainte Vierge.

+ 19, DIMANCHE. — Quinquagésime. Offices du jour. Messes aux heures habituelles. Exposition du T. Saint-Sacrement de 6 h. 30 à la fin des vêpres. A 15 heures, vêpres, chant du *Miserere* et du *Parce Domine*. Bénédiction. Il n'y a pas de réunion le soir, à 20 heures.

20, LUNDI. — De la férie. Exposition du T. Saint-Sacrement de 6 h. 30 à la fin des vêpres. Grand'messe à 9 heures. Vêpres à 16 heures.

21, MARDI. — De la férie. Exposition et offices comme la veille.

22, MERCREDI-CENDRES. — Imposition des Cendres avant et après les messes de 6, 7, et 8 heures. A 10 heures, bénédiction solennelle des Cendres. Grand'messe. Pendant la messe, imposition des Cendres à l'autel des Trépassés.

23, JEUDI. — Saint Pierre Damien, évêque, confesseur et docteur de l'Eglise.

24, VENDREDI. — Saint Mathias, apôtre.

25, SAMEDI. — De la férie.

+ 26, DIMANCHE. — 1^{er} dimanche du Carême. Messes aux heures habituelles. Instructions du R. Père Prédicateur de la Station aux messes de 8 heures, 9 heures, 10 heures et 11 h. 30. Vêpres à 14 h. 30. Bénédiction. A 20 heures, ouverture de la Station du Carême. Cette semaine, Quatre-Temps.

27, LUNDI. — Saint Gabriel, confesseur. A 7 h. 30, services pour les Trépassés.

28, MARDI. — Saint Ruellin, évêque et confesseur. A 7 h. 30, services pour les Trépassés. A 20 heures, sermon de la Station.

Mois de Mars

1^{er}, MERCREDI. — De la férie. Quatre-Temps, jeûne et abstinence. Confessions des filles des catéchismes. A 20 heures, à la chapelle, sermon d'ouverture de la Station bretonne prêchée par M. le chanoine Cotté, secrétaire de l'Evêché.

2, JEUDI. — Saint Joévin, évêque et confesseur. A 7 h. 30, messe de communion. Confessions en vue du 1^{er} vendredi du mois. A 20 heures, sermon de la Station.

3, VENDREDI. — Saint Guénolé, abbé. 1^{er} vendredi du mois. Quatre-Temps, jeûne. Exposition du T. Saint-Sacrement de 7 h. 30 à 17 heures. A 17 heures, chapellet, bénédiction. A 20 heures, heure d'adoration pour les hommes et les jeunes gens.

4, SAMEDI. — Saint Casimir, confesseur. Quatre-Temps, jeûne et abstinence. Confession des garçons des catéchismes.

+ 5, DIMANCHE. — 2^e dimanche du Carême.

A SAINT-CORENTIN

Baptêmes.

- 27 Décembre. Guy Wolf, 18, place Saint-Corentin.
 1 Janvier. Marie-Thérèse-Mathilde Daniel, 16, rue de Verdun.
 2 — Marcelle-Françoise Tavenne, 22 bis, rue de l'Hospice.
 8 — Jean-Yves Lucas, 12, rue des Reguaires.
 15 — Jeanne-Marie-Augustine Lagadec, 11, rue de Kerfeunteun.
 15 — Catherine-Annick-Yvette Le Gall, avenue des Sports.
 18 — Michelle-Charlotte-Marie Mazet, 2, rue Astor.
 18 — Brigitte-Marie-Olivier-Henry, 6, rue Astor.
 21 — Paulette-Marie Pleuven, 33, rue Jean-Jaurès.
 22 — José-Anne Le Bot, rue Guy-Autret.
 22 — Marie-Yvonne Argalon, 5 bis, rue Pen-ar-Stéir.

Mariages.

- 16 Janvier. Robert-Marcel-René Guéguen et Anne-Marie Feunteun.

Décès.

- 31 Décembre. Jeanne-Yvonne Grill, épouse Le Bourhis, 48 ans, 4, rue Sainte-Catherine.
 31 — Henry Quersy, veuf Chalony, 82 ans, 3, rue Verdelet.
 2 Janvier. Gustave-Jules-Marie Mauduit, époux Querrien, 85 ans, 6, rue Verdelet.
 4 — Jeanne-Marie-Renée Cariou, veuve Thomas, 67 ans, rue Olivier-Perrin.
 6 — Marie-Joséphine Pia Le Pontois, veuve Manière, 69 ans, 12, quai du Stéir.
 7 — Clotilde-Marie-Rose Pelletier, veuve Joubert, 20, rue du Frouit.
 20 — Alain-Yves-Charles-Marie Le Vergos, époux Le Grand, 39 ans, 6, rue Sainte-Catherine.
 21 — Marie-Allouisa Ivic, veuve Cornic, 87 ans, 39, rue de Brest.
 24 — Yves Salaün, époux Tanguy, 44 ans, 29, boul^d Kerguélen.
 26 — Bernard-Pierre Leroy, 4, rue Théodore-Le-Hars.

Le Gérant : V. Boucher. Impr. Cornouaillaise, Quimper.



H. Wolf

En face la Cathédrale
Tél. 0-69

ÉPICERIE
CONFISERIE
CIERGES

LOUISE SAVINA

43, Rue Keréon - QUIMPER

ARTICLES DE NOËL
- ENCENS -
HUILES ET MÈCHES
- POUR SANCTUAIRES -

KODAKS

PATHÉ-BABY
PORTRAITS D'ART

J. VILLARD

PHOTO-CINÉ

Agent direct de «Meccano» 14, Boul. Kerguélen
4, rue St-François
QUIMPER — Tél 3-59

T
S
F

ENTREPRISE GÉNÉRALE
D'ÉLECTRICITÉ

Etablissements J. ALLAIN

Haut-Panheur

28, RUE KERÉON, QUIMPER

Téléphone 2-61

C'EST TOUJOURS
LE CHAPEAU...

DARCILLON

QUI COIFFE LE MIEUX

24, rue Keréon
QUIMPER

CHARCUTERIE
ET TRIPERIE
DES HALLES

M^R & M^{ME} QUÉAU

9, rue Amiral de la Grandière

Faites vos Achats

aux

NOUVELLES GALERIES

Place de la Cathédrale
QUIMPER

TOUJOURS MEILLEUR MARCHÉ

NOUVEAUTÉ
■ MÉNAGE ■
AMEUBLEMENT

Articles pour Literie

Edredons - Couvertures
Toutes Transformations

M^{me} COSMAO

16, rue Elie-Fréron, 16
QUIMPER

CYCLES



MACHINES A COUDRE
VOITURES D'ENFANTS

M^{me} PIERRE JEAN, MÉCANICIEN

66, rue Neuve, 66
QUIMPER

AUX DAMES DE FRANCE

Rue Kéréon - Rue Astor

QUIMPER

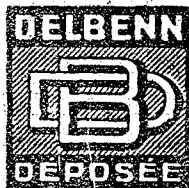
Les magasins préférés

*Toujours les premières Nouveautés
de bon goût et d'élégance*

MEUBLES ♦ AMEUBLEMENT ♦ MENAGE

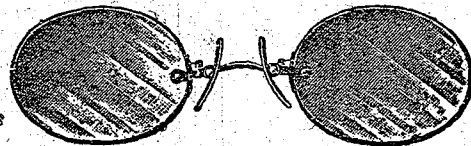
Visitez nos magasins

Entrée libre



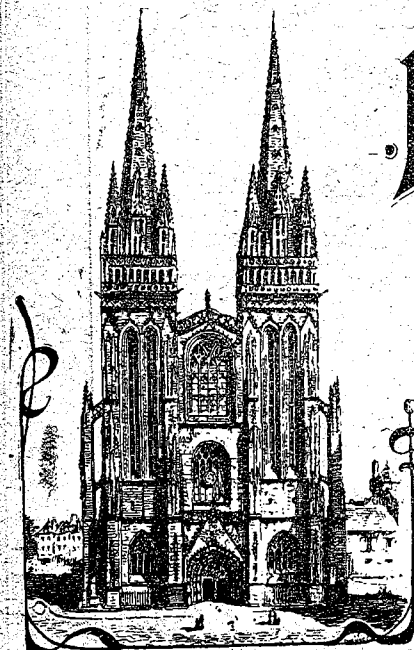
Lunetterie et Orthopédie

16, rue Kéréon **DELBENN** **QUIMPER**



P. LE GUENNEC
OPTICIEN DIPLOMÉ
BANDAGISTE

Maison de Confiance, recommandée par le Corps Médical



**LA VOIX de
St CORENTIN**
QUIMPER

Bulletin mensuel de la Paroisse

Paraît le 1^{er} Dimanche de chaque mois

BUREAUX :

Patronage de la Sainte-Famille,
5, rue Valentin

DÉPOTS :

Librairie Le Goaziou, rue St-François
— Guivarc'h, rue Kéréon

Abonnement d'honneur..... 20 francs par an.

Abonnement 10 francs par an.

Le Numéro : 1 franc.

Annonces commerciales : 25 francs par an pour une case.



La paroisse est une famille.

L'église paroissiale est la maison de famille.

A l'église se fait l'union de tous les enfants.

A l'église se rattachent les plus chers souvenirs.

Dans l'église se refont les âmes.

Aimez votre église.

Allez à votre église.

C o u p o n s
Achat & Vente de Titres
Placements
Escompte
Dépôt de Fonds
Avances

Comptoir National d'Escompte DE PARIS

Société Anonyme
 au Capital de 400 Millions entièrement versés

Siège social : A PARIS, 14, rue Bergère

Agence
QUIMPER
 26 rue du Parc

Sous-Agences
Brest
Concarneau
Lorient
Morlaix
Vannes

LA VOIX DE SAINT-CORENTIN

LA VIE PAROISSIALE

Mort du Pape

L'Eglise a-t-elle à craindre d'être détruite par les impies ?
 A cette question, le catéchisme répond :

« Non ! Jésus-Christ a assuré que les puissances de l'Enfer ne prévaudront jamais contre elle. »

J'avais bien appris cette leçon lorsque, « il y a longtemps de cela », aux environs de 1880, je fréquentais le catéchisme. Je croyais à la promesse du Maître.

Et cependant !

Il y a quelque 30 ou 40 ans, ma confiance fut mise à l'épreuve.

En France, l'Eglise catholique gravissait un dur calvaire. Un laïcisme violent multipliait les ruines : écoles, congrégations, presbytères, églises subissaient les assauts incessants de l'impiété, la mentalité publique était nettement hostile. Le prêtre était presque journellement insulté, les « couacs » ou les « A bas la calotte » le saluaient au passage. Brusquement, la France rompait les relations avec l'Eglise, des policiers perquisitionnaient à la Nonciature, le Nonce était renvoyé, l'ambassadeur près du Vatican rappelé.

C'était une époque bien sombre.

Je continuais à croire à la promesse du Maître.

L'Eglise est invincible.

Mais je n'osais pas espérer que je verrais la réalisation de cette promesse.

Et cependant, sans chanter victoire, « la victoire ne sera définitive qu'au ciel, des vicissitudes nouvelles peuvent surgir », n'est-il pas vrai que nous assistons à un renouveau ?

J'ai lu les journaux écrits au lendemain de la mort du Pape Pie IX, puis de Léon XIII, puis de Pie X, puis de Benoît XV.

Le ton n'était pas celui de la presse d'aujourd'hui.

Quel concert d'admiration, de louange, de respect et de reconnaissance dans les journaux à l'occasion de la mort de Notre Saint-Père le Pape Pie XI ! Quels hommages de la part du parlement, du gouvernement français !

Dans l'épreuve d'il y a 40 ans, *j'ai cru* à la vérité de la promesse du Sauveur.

Aujourd'hui, *je vois* la vérité de cette promesse. Chers paroissiens, soyez fermes dans votre foi, soyez fermes dans votre espérance.

Notre cause, la cause de Dieu est invincible. Ecoutez docilement l'Eglise. Elle a, seule, comme son divin fondateur, les paroles de la vie éternelle.

VOTRE CURÉ.



Dès la semaine qui suivit la mort de Sa Sainteté Pie XI, Son Excellence Monseigneur Duparc a voulu qu'un service solennel fût célébré à la Cathédrale pour le repos de son âme. Ce service a eu lieu le jeudi 16 Février.

Invitées par Monseigneur l'Evêque, toutes les autorités de Quimper ont répondu à l'appel de notre vénéré pasteur.

M. le Préfet en personne ; M. le préfet honoraire Fouache ; M. Gautier, maire de Quimper ; M. Quéinnec, sénateur du Finistère ; le Colonel du 137^e R. I. et la plupart des officiers du régiment en grand uniforme ; les chefs des divers services administratifs ; les présidents de la Chambre et du Tribunal de Commerce, de la Chambre des avoués et des notaires ; le bâtonniers et les avocats, etc., etc., occupaient la grande nef.

Au chœur, à droite du trône de Monseigneur Duparc, se tenait, en beau costume d'apparat, M. Delamaire, camérier secret du Pape.

Monseigneur Cogneau célébra pontificalement la messe. Avant l'absoute, Monseigneur Duparc monta en chaire et donna lecture de la belle Lettre pastorale qu'il adressait à tous ses diocésains pour rappeler ce que fut la vie et le ministère du grand Pontife que le monde entier pleure et qui fut le grand ami de la France.

La cérémonie se termina par l'absoute que présida Monseigneur l'Auxiliaire.

Lettre de Monseigneur l'Evêque, à l'occasion de la mort de Notre Saint Père le Pape Pie XI.

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

L'Eglise est en grand deuil.

Nous aimions à penser que, de crise en crise, avec de la prudence et des soins, le Pape, grâce à nos prières, prolongerait assez son existence pour nous soutenir encore de son affection et de ses conseils aussi longtemps que dureraient les difficultés internationales qui nous inquiètent sans nous décourager.

La Providence en a jugé autrement. Elle a accepté le sacrifice offert par Pie XI pour la paix. L'auguste Pontife a rendu son âme à Dieu, vendredi 10 Février, à 5 h. 31 minutes du matin. Vous unirez vos cœurs au nôtre dans la profonde douleur qui étreint en ce moment l'âme de toute la famille catholique. Vous avez déjà commencé à prier pour le glorieux Pontife. Nous vous donnons rendez-vous pour des prières plus solennelles dans notre Cathédrale, jeudi prochain 16 Février, à 10 heures, et dans vos paroisses, le jour que Messieurs les Curés et Recteurs vous indiqueront.

En attendant, Nous vous invitons à méditer pieusement les enseignements et les directives que notre vénéré Chef nous a adressés sans se lasser tout le long de son Pontificat.

Il y a quelques années, Nous vous disions que les Catholiques du temps présent ne sont pas assez fiers du Pape que Notre Seigneur Jésus-Christ a mis en 1922 à la tête de son Eglise. Et Nous l'appelions le Pape de la Paix, le Pape des Missions, le Pape de l'Action Catholique, avant de lui décerner plus tard le titre plus émouvant encore de Pape de la Justice sociale et de la Charité, couronné par ce titre de Docteur qui nous le montre gardien vigilant et apôtre infatigable de la vraie doctrine sur tous les territoires où elle est en danger de s'amoindrir ou de se perdre.

Ce dernier titre est le plus important de tous. La foi est la richesse par excellence de l'Eglise. Par la foi « nous pensons comme Dieu ». C'est le Pape qui nous transmet la foi

dans son intégrité. Pie XI l'a fait par des Encycliques fameuses sur le sacerdoce, sur le mariage, sur l'éducation chrétienne, sur la question sociale, sur le socialisme et le communisme, et sur des hérésies nouvelles, à propos desquelles, bien loin de se laisser séduire par des doctrines d'autorité qui, sous prétexte de combattre l'anarchie, attentaient à la dignité humaine et voulaient étouffer la liberté, il n'hésita pas à condamner le racisme allemand et italien comme il avait condamné les erreurs et les méthodes de l'Action française.

Pour fortifier, chez les prêtres et les fidèles, la saine doctrine, il réorganise dans nos Universités les études ecclésiastiques par la Constitution Apostolique *Deus scientiarum Dominus*, tandis que, à l'occasion de leurs grands anniversaires, il exalte le génie de saint Augustin et de saint François de Sales, et glorifie hautement le maître souverain de la théologie, saint Thomas d'Aquin.

Il apporte la même sollicitude à la sauvegarde de la foi dans l'âme de l'enfance et de la jeunesse, en rappelant aux parents que, en vertu de leur paternité, ils sont chargés, eux aussi, de transmettre la vraie foi à leurs enfants, et il ne manque pas une occasion de leur redire que, dans les écoles comme dans les familles, la foi doit être mise à la base de tout l'enseignement si l'on veut donner à l'instruction une valeur moralisatrice.

Un zèle non moins ardent l'entraîne à donner, comme Benoît XV, une impulsion de plus en plus forte aux Missions lointaines, par son Encyclique *Rerum Ecclesiae*, par son Exposition Missionnaire et par le sacre solennel des Evêques de Chine et du Japon, en même temps qu'il redouble d'efforts pour ramener à l'Unité les Schismatiques innombrables que la charité réconciliera avec Rome plus rapidement que les discussions dogmatiques.

La Foi et l'Apostolat doivent avoir à leur service l'Action Catholique. C'est l'œuvre à laquelle le Pape attache le plus d'importance. Il veut faire comprendre aux laïques chrétiens qu'ils ont le devoir de s'intéresser à toute la vie de l'Eglise, et d'y participer à fond, pour l'aider à s'épanouir *en pleine liberté* dans les Etats où ils vivent. Il veut entraîner dans cette croisade non seulement les catholiques rendus à la maturité, mais toute la jeunesse, celle qui étudie, celle qui travaille dans les ateliers ou les magasins, celle qui passe sa vie dans les champs. Des œuvres sans nombre sont prêtes à encadrer cette jeunesse pour la former à l'apostolat. C'est par ces œuvres que la foi et la vertu peuvent être sauvées dans le monde du travail où l'on essaie d'implanter le paganisme.

Mais le Pape sait bien que la Foi, l'Apostolat et l'Action Catholique puisent leur fécondité dans la piété qui les anime. Il rappelle aux prêtres que la sainteté du ministère exige la sainteté de l'homme qui l'exerce. Il nous convie à une dévotion croissante pour le Sacré-Cœur. C'est l'amour de

Dieu qui doit nous élever tous à un niveau supérieur de vertu. A tous ses visiteurs, surtout aux jeunes, il donne une consigne de progrès : toujours plus, toujours mieux. Il recommande aux fidèles, dans l'Encyclique *Mens nostra*, les exercices spirituels dans des retraites fermées. Il multiplie les Jubilés et s'intéresse à tous les grands Congrès Eucharistiques. Il offre à l'imitation des Catholiques de nouveaux Saints parmi lesquels la France compte plusieurs de ses enfants : sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, saint Jean-Marie Vianney, sainte Madeleine Postel, sainte Madeleine-Sophie Barat, saint Jean Eudes, saint Jean de Brébeuf et ses Compagnons, saint André-Hubert Fournet, sainte Bernadette, sainte Jeanne-Antide Thouret, sainte Louise de Marillac, et nos Martyrs de Septembre. Et il dresse à leur tête l'image du Christ-Roi, qui fut leur modèle, et qu'il présente aux peuples et à leurs Chefs comme le Maître, le Juge et le Père, que toutes les nations doivent adorer et aimer, parce qu'il les a créées et qu'il peut seul, si elles lui sont fidèles, leur assurer « la Paix du Christ dans le Règne du Christ ».

Cette paix a été le principal objectif de tout son Pontificat. Il a pris le pouvoir au moment où, dans le monde entier, la question sociale créait un état de guerre entre le Capital et le Travail. Nous vous avons dit, ces années dernières, avec quelle énergie et quelle clarté le Pape a condamné les doctrines coupables, avec quelle largeur d'esprit et quelle chaleur d'âme, il a exposé, dans son Encyclique *Quadragesimo anno* les points sur lesquels « le régime social existant avait besoin d'être réformé pour répondre à la loi de justice ». Mais vous aurez remarqué qu'il a eu soin d'établir les droits des patrons comme ceux des ouvriers, car il aimait les uns autant que les autres, et il les recevait au Vatican avec la même affection paternelle.

La paix. Il a rendu la paix religieuse à son cher peuple italien, en réglant la « question romaine » grâce à un ministre, ce jour-là bien inspiré. Le Pape bornait son Etat souverain à la Cité du Vatican. Il disait : « *Un minimum de matériel pour soutenir un maximum de spirituel* ». Il était heureux de donner, à ce prix, « Dieu à l'Italie et l'Italie à Dieu ». Il signait en même temps un concordat avec le gouvernement réconcilié. On pourra l'appeler le Pape des Concordats. Il en conclut une vingtaine. Le Pape ne se fait pas illusion. Les concordats ne suppriment pas toujours les difficultés. Mais Pie XI a prouvé que la réconciliation accomplie n'a relâché en rien sa vigilance pastorale, et qu'il n'entend laisser passer sans protestation aucun abus de pouvoir, sans rectification aucune erreur. *Verbum Dei non alligatum*.

Il aurait voulu établir entre toutes les nations un esprit de paix sincère pour mettre un terme à cette course aux armements qui nous ruine. Ce n'est pas du côté de la France que lui sont venus les obstacles. Et il a compris que la France avait le devoir de demeurer forte pour empêcher les ambitieux de déchaîner la guerre.

Tous les peuples sont chers au Pape. N'ont-ils pas tous été rachetés par le sang du Christ dont il est le représentant sur la terre ? Il est manifeste cependant que Pie XI a une prédilection pour ses fils de France. Historien, il sait tout ce que notre pays doit à l'Eglise ; mais il n'ignore non plus rien de ce que l'Eglise doit à la France, sa fille aînée, et le premier acte de son magistère apostolique est d'adresser aux évêques de notre pays une Lettre où il donne à notre Patrie, « noble entre toutes », un gage spécial de sa bienveillance en proclamant la Vierge Marie et sainte Jeanne d'Arc patronnes de la France.

Pie XI rencontrera chez quelques-uns de nos compatriotes des incompréhensions. Elles ne feront qu'exciter, semble-t-il, son amour. Dès 1924, il publie l'Encyclique « *Maximam gravissimamque* », où, sans retirer les condamnations portées par Pie X, il autorise les évêques de France à faire un essai loyal des Associations diocésaines. C'était le premier pas dans la voie d'une réconciliation et d'une collaboration que les nonces apostoliques à Paris et nos ambassadeurs auprès du Saint-Siège, avec un tact et un dévouement remarquables, devaient rendre chaque jour plus étroites.

Les cérémonies de canonisation, les jubilé, et des congrès, attirent chaque année à Rome des délégations nombreuses de Français, anciens combattants, infirmières catholiques, jeunes gens des mouvements spécialisés de l'Action Catholique, membres de l'Enseignement ou de la Presse, représentants de toutes les classes sociales ; le Pape se fait une joie de les accueillir au Vatican, et les allocutions qu'il leur adresse témoignent de l'affection toute paternelle et très avérée qu'il a vouée à la France. C'est à Lourdes qu'il veut que se clôture le Jubilé de la Rédemption, et il charge son Secrétaire d'Etat, le cardinal Pacelli, de présider cette incomparable solennité.

Lourdes, Pie XI se souvient d'y être venu en pèlerinage, et, tous les jours, tant qu'il pourra sortir, il terminera sa promenade par une visite à la grotte, réplique de celle de Massabielle, érigée au haut des jardins du Vatican.

Tout près de cette grotte, il a fait dresser une statue à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qu'il a élevée lui-même sur les autels, et tous les jours il lui confie ses soucis et ses peines. Il se sent pour sa chère petite Sainte une telle reconnaissance qu'il songea un moment à venir en personne bénir la nouvelle Basilique de Lisieux, et le gouvernement français était disposé à le recevoir avec les plus grands honneurs. Son état de santé le retint à Rome, et une seconde fois il nous envoya comme légat son plus intime collaborateur, et il ne nous cachera pas la joie que lui causa cette nouvelle mission triomphale du cardinal Pacelli en France.

A l'occasion du troisième centenaire de la Consécration de la France à la Vierge Marie, Pie XI nous accorda encore la faveur exceptionnelle d'un jubilé national.

Il y a quelques semaines, le Cardinal Archevêque de Lyon lui offrait le chapelet du Curé d'Ars. Le Pape fut touché de ce modeste cadeau, et il ne se sépara plus de ce chapelet qu'il tient encore entre ses doigts raidis par la mort.

Pie XI aimait la France et tout ce qui lui rappelait la France. L'âme de notre pays a été pendant des siècles pétrie par le Christianisme et pénétrée de tant de piété et de tant de vertus qu'elle en reste tout imprégnée. L'Eglise et la France ont été si profondément unies qu'elles ne peuvent plus demeurer séparées : toutes deux ont la même conception de la dignité et de la liberté humaines, le même sens de la justice et de la charité. Rien d'étonnant dès lors si, à notre époque si tourmentée, elles se recherchent d'instinct pour se donner un mutuel appui.

Tout cela, le Pape le sentait vivement. Il aimait à le dire aux Cardinaux et aux Evêques français. Il le répétait encore dernièrement au cardinal Gerlier : « C'est de France que nous viennent nos meilleures joies ».

De cela aussi nos hommes d'Etat se rendaient compte. On le vit bien à la rentrée des Chambres, quand l'un d'entre eux, aux applaudissements de tous les députés, rendait hommage à l'action éminemment bienfaisante du Pontife qui présidait aux destinées de l'Eglise.

Pie XI est mort. Le gouvernement avait bien raison d'ordonner qu'en signe de deuil le drapeau fût mis en berne sur les monuments publics. La France vient de perdre un de ses meilleurs et de ses plus solides amis.

Avec les Saints et les Saintes de chez nous, qui lui étaient si chers, Pie XI continuera de là-haut à veiller sur notre pays.

Gardons bien vivant dans nos cœurs son souvenir. Retenons les enseignements qu'avec tant de clarté et d'insistance il nous a donnés. Il n'y a pas d'autre doctrine qui, dans les temps angoissants que nous traversons, puisse nous sauver.

La " Voix de Saint-Corentin " en progrès

La Voix de Saint-Corentin a connu ces derniers temps une crise financière qui devenait un peu inquiétante. La situation actuelle est meilleure et nous sommes heureux d'en informer les lecteurs.

D'où vient cette amélioration ? D'une campagne d'abonnements menée avec autant d'intelligence que de zèle par des recruteuses bénévoles.

Le nombre des abonnés s'étant accru considérablement, la perception du prix des abonnements se faisant avec une grande ponctualité, les recettes ont atteint et même un peu dépassé depuis un an les dépenses.

Puisse notre cher bulletin pénétrer de plus en plus dans les familles de la paroisse pour y porter la bonne parole.

Les commerçants servent à la fois leurs intérêts et ceux de *La Voix* en lui confiant leurs annonces.

La Soirée de la J. O. C. F.

Les jeunes ouvrières catholiques de la section de Saint-Corentin ont pu se rendre compte de la sympathie dont jouit à Quimper leur groupement.

Cinq cents personnes, répondant à leur invitation, sont venues assister à la soirée récréative qu'elles ont offerte dans la salle de la Phalange, le 9 Février dernier.

Chants, saynètes amusantes, pièce d'une haute portée sociale, tout fut vigoureusement applaudi par un public ravi.

Les actrices s'acquittèrent de leurs rôles avec beaucoup de naturel et de simplicité. La soirée s'est passée dans une atmosphère très familiale et tout le monde s'est retiré enchanté, avec le désir de voir se renouveler ces bonnes soirées.

M. le Curé, à l'entr'acte, a dit les espoirs très grands qu'il fonde sur cette jeunesse qui, légitimement fière de sa foi et pénétrée du meilleur esprit de conquête, est appelée à vaincre l'impiété ou le respect humain à l'atelier, au bureau, au magasin, et à y faire triompher les principes de la sociologie catholique, la justice, la conscience, la bonne entente, l'amour de la profession.

Il cite des exemples de ce que le zèle dans les milieux spécialisés de la jeunesse catholique a pu obtenir, et il engage tous les auditeurs à soutenir de leur sympathie la vaillance des jeunes catholiques.

Les applaudissements unanimes lui prouvent que sa parole a été comprise.

Vive la Jeunesse Ouvrière Catholique !

La Kermesse du 19 Février

L'établissement du Likès n'ayant pu mettre à notre disposition, comme l'année dernière, sa belle et vaste salle des fêtes, nous avons demandé à Mlle la Directrice du patronage de la Sainte-Famille de bien vouloir nous accueillir dans son local de la rue Valentin.

Avec une obligeance parfaite, elle nous ouvrit les portes de son établissement, le mettant tout entier à notre disposition. Qu'elle veuille bien trouver ici l'expression de notre vive reconnaissance.

Et le dimanche 19 Février, c'est toute la paroisse de Saint-Corentin et de nombreux amis d'alentour qui ont passé par l'hospitallerie demeure où toute l'année les petites filles viennent apprendre à prier et s'amuser sous le regard de maîtresses dévouées.

Les salles avaient reçu une belle décoration, où toutes les teintes or se mariaient harmonieusement depuis le jaune pâle jusqu'à l'orange foncé. Les comptoirs, copieusement garnis le matin, étaient vides le soir. Les vendeuses étaient si aimables, si souriantes, si éloquentes, que les visiteurs, venus d'ailleurs pour cela, se laissaient, eux aussi avec le sourire, convaincre.

A droite en entrant, dans une salle ou plutôt dans deux salles très vastes, était installée la crêperie. Des tables étaient dressées partout, des crêpes savoureuses, du lait crémeux, du café exquis, du gâteau breton, etc., faisaient les délices des convives qui se succédaient sans interruption.

En face, c'est le salon de thé, richement décoré où des dames et demoiselles s'empressent pour servir leur nombreuse clientèle.

De nombreux comptoirs se suivent dans les grandes salles du patronage :

La « Foire aux maris », la « Poste restante », le bazar, la librairie, les fleurs, la pêche à la ligne, la loterie-surprise, les travaux de dames, la pâtisserie, la confiserie, les cœurs. Nous en oublions, sans doute.

Toute la journée, la vente a été active, les visiteurs ont été nombreux ; ce fut une fête de gaieté, de bonne humeur et de charité dont bénéficieront les œuvres paroissiales.

Et le lendemain, la troupe des artistes de la Phalange voulut, elle aussi, participer à la bonne œuvre en offrant, au profit de la paroisse, une charmante soirée théâtrale qui attira dans notre belle salle l'assistance des grands jours.

A tous et à toutes, merci !

Nous n'oublions pas dans ce merci les personnes qui, empêchées de venir à la kermesse, nous ont fait parvenir leur offrande.

La Station de Carême

Elle s'ouvre au premier dimanche du Carême.

C'est un Religieux Oblat de Marie Immaculée qui en sera le prédicateur : le Révérend Père Bamdè, supérieur de la Maison des Missionnaires de Caen.

Il y a trois ans que nous l'avons retenu. Les Pères oblates prêchaient, il y a 3 ans, une grande mission à Douarnenez. Nous nous y rendîmes pour demander au R. Père provincial qui présidait la mission, un prédicateur pour la cathédrale. Le Révérend Père provincial nous dit aussitôt : « Venez entendre le prédicateur de ce soir. S'il vous plaît, je vous le promets pour 1939 ».

Nous l'avons entendu, nous l'avons hautement apprécié et nous l'avons retenu. Il fera du bien à vos âmes. Venez l'entendre !

Le Denier du Culte

C'est à cette date que l'on recueille chaque année les cotisations pour le Denier du Culte. Comme cela a déjà été fait l'année dernière, une enveloppe ouverte sera remise un dimanche, à tous les paroissiens. Chacun y inscrira son nom, son adresse et y mettra sa cotisation.

Le dimanche suivant, les enveloppes, qu'on aura soin de fermer, seront recueillies par M. le Curé et MM. les Vicaires.

Les paroissiens de Saint-Corentin ont montré l'an dernier, qu'ils comprennent et remplissent en vrais chrétiens leur devoir sur ce point.

Il ne se déjugeront pas cette année.

Rectification

Par suite d'une erreur de mise en page, le baptême de Bernard-Pierre Leroy, 4, rue Théodore-Le-Hars, du 26 Février 1939 a été signalé dans la rubrique « décès ».

Nous nous en excusons près des parents de l'enfant. Grâce à Dieu, le jeune Bernard est plein de vie et de santé et nous lui souhaitons de persévérer de la sorte longtemps, très longtemps.

(N. D. L. R.)

Nos Séances du Mois

CINÉMA

Du 3 au 5 Mars. — *Rêve à Deux. New-York-Miami.*

Du 10 au 12. — *Le Tigre du Bengale. Criminels de l'air.*

Du 17 au 19. — *Tombeau Hindou. Manège.*

Du 24 au 26. — *Vivre sa Vie.*

Du 30 Mars au 2 Avril. — *Meurtre dans la Marine. Le Défenseur Silencieux.*

THÉÂTRE

De nombreux paroissiens sont venus assister aux séances théâtrales données par les jeunes gens du Patronage, comme point final de la Kermesse.

Nous croyons ne pas exagérer en disant, bien simplement, que les spectateurs de nos deux séances s'en sont retournés ravis : tant par le jeu de nos acteurs, que par les exploits de nos gymnastes.

La renommée — la bonne renommée — de la troupe du Patronage s'étend de plus en plus.

Nous allons continuer notre effort et donnerons : deux nouvelles séances, le jeudi de la Mi-Carême, à 20 h. 45, et le dimanche suivant, en soirée, 20 h. 45.

Au programme : *L'Homme du Gaz*, que tout le monde voudra revoir ;

Et *T'Asile de Nuit*.

Donc, deux séances vraiment familiales.

Qu'on se le dise.

La Chorale de Saint-Corentin

(suite)

Intéressante manifestation musicale à la Cathédrale.

De plus en plus, grâce à d'intelligents initiateurs, le public quimpérois semble apprécier les œuvres des grands maîtres. Le succès des auditions musicales en fait foi. Et le magnifique concert de musique sacrée qui nous fut offert jeudi, fête de Sainte Cécile, à Saint-Corentin, n'a pas manqué d'attirer une assistance choisie et très nombreuse.

Rappelons d'abord que la formation de la Chorale Saint-Corentin qui exécuta les chœurs, est de date relativement très récente. Nous admirerons d'autant plus le superbe résultat obtenu par la science musicale, la patience et le dévouement de M. l'abbé Cadiou, son directeur.

Le premier morceau, la *Cantate de Sainte Cécile*, mit surtout en valeur la fraîcheur et la pureté des voix. Nous avons vivement apprécié la science et la méthode du *Jesu Dulcis* et de *P'ave Maria* ; le *Tu es Petrus* mit en valeur les qualités brillantes de l'exécution, comme le *Tollite Hostias* les subtiles nuances du sentiment religieux. Mais, tout à fait hors de pair, ainsi en ont jugé tous les connaisseurs, fut le chant du *Domine non secundum*, nuancé d'une manière impeccable avec une sûreté de méthode digne des chœurs les plus célèbres.

Nous devons remercier aussi M. l'abbé Tanguy de nous avoir, au cours d'une très intéressante allocution, rappelé la vie de Sainte Cécile que beaucoup ne connaissent pas ou bien avaient oubliée.

« Chantez, nous dit le Prédicateur. Chantez à la gloire de Dieu, même un pauvre et naïf cantique. Chantez au milieu des larmes de la terre, en attendant d'aller chanter au Ciel. Là brille au milieu du chœur des Bienheureux, Cécile la frêle martyre. Et peut-être nous est-il permis de croire qu'elle a recueilli près d'elle le pauvre et grand César Frank, et Mozart, et Bach, et Beethoven ? Quelque jour dans

la brillante phalange, sans doute y aura-t-il, en humble soutane noire fleurie d'un ruban rouge, celui qui nous fit connaître leurs œuvres par des chants qui sont des prières.»

L'exécution des morceaux d'orgue, par M. l'abbé Mayet, fut comme toujours des plus brillantes.

Espérons que cette belle soirée aura de proches lende-mains !

(Nouvelliste de Bretagne.)

(A suivre.)

Calendrier Paroissial.

I. HEURES DES OFFICES. — a) DIMANCHES ET FÊTES : Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand-messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 14 heures 30. Bénédiction.

b) SUR SEMAINE : Messes à 6, 7, 8, 8 h. 40 (messe du Chapitre).

Mois de Mars

1^{er}, MERCREDI. — De la férie. Quatre-Temps, jeûne et abstinence. Confessions des filles des catéchismes. A 20 heures, à la chapelle, sermon d'ouverture de la Station bretonne prêchée par M. le chanoine Cotten, secrétaire de l'Evêché.

2, JEUDI. — Saint Joëvin, évêque et confesseur. A 7 h. 30, messe de communion. Confessions en vue du 1^{er} vendredi du mois. A 20 heures, sermon de la Station.

3, VENDREDI. — Saint Guénolé, abbé. 1^{er} vendredi du mois. Quatre-Temps, jeûne. Exposition du T. Saint-Sacrement de 7 h. 30 à 17 heures. A 17 heures, chapelet, bénédiction. A 19 h. 30, exercice public du Chemin de la Croix. A 20 heures, heure d'adoration pour les hommes et les jeunes gens.

4, SAMEDI. — Saint Casimir, confesseur. Quatre-Temps, jeûne et abstinence. Confession des garçons des catéchismes.

† DIMANCHE. — 2^e dimanche du Carême. — Office du jour. Messes aux heures habituelles. Allocution du R. P. Prédicateur à 9 heures et 11 h. 30. Vêpres à 14 h. 30, bénédiction. A 20 heures, sermon de la Station.

6, LUNDI. — Saintes Perpétue et Félicité, martyres. A 7 h. 30, services pour les Défunts de la paroisse.

7, MARDI. — Saint Thomas d'Aquin, confesseur et docteur de l'Eglise. A 7 heures, à la Chapelle des Œuvres, messe de la Ligue Féminine d'Action Catholique. A 7 h. 30, services pour les Défunts de la paroisse. A 14 h. 30, réunion des Dizainières de la Ligue à la Phalange. A 20 heures, sermon de la Station.

8, MERCREDI. — Saint Jean de Dieu, confesseur. A 20 heures, sermon de la Station bretonne à la Chapelle.

9, JEUDI. — Sainte Françoise Romaine, veuve. A 20 heures, sermon de la Station.

10, VENDREDI. — Les 40 Martyrs. Confession des enfants qui n'ont pas encore communiqué. A 20 heures, exercice public du chemin de la Croix.

11, SAMEDI. — De la férie.

† 12, DIMANCHE. — 3^e dimanche du Carême. Office du jour. Messes aux heures habituelles. Allocution du R. P. Prédicateur à 9 heures et à 11 h. 30. Vêpres à 14 h. 30. Bénédiction. A 20 heures, sermon de la Station.

13, LUNDI. — De la férie. A 7 h. 30, services pour les Défunts de la paroisse. A 8 heures, messe des Mères Chrétiennes à la Chapelle. A 15 heures, conférence de M. le Curé.

14, MARDI. — De la férie. A 7 h. 30, services pour les Défunts de la paroisse. A 20 heures, sermon de la Station.

15, MERCREDI. — De la férie. A 20 heures, sermon de la Station bretonne à la Chapelle.

16, JEUDI. — De la férie. A 20 heures, sermon de la Station.

17, VENDREDI. — Saint Patrice, évêque et confesseur. A 20 heures, exercice public du Chemin de la Croix.

18, SAMEDI. — Saint Cyrille, évêque, confesseur et docteur de l'Eglise.

† 19, DIMANCHE. — 4^e dimanche du Carême. Office du jour. Messes aux heures habituelles. Allocution du R. P. Prédicateur à 9 heures et 11 h. 30. Vêpres à 14 h. 30. Bénédiction. A 20 heures, sermon de la Station. Ouverture de la Retraite des jeunes filles. A la Chapelle, ouverture de la semaine pascale bretonne.

20, LUNDI. — Saint Josph, époux de la Sainte Vierge. A 17 h. 30, services pour les défunts de la paroisse. La messe de 8 heures est dite à l'autel de Saint-Joseph. A 20 heures, sermon de la Retraite des jeunes filles. Sermon breton à la Chapelle.

21, MARDI. — Saint Benoît, abbé. A 7 h. 30, service pour les Défunts de la paroisse. A 20 heures, sermon de la Retraite à la Cathédrale. Sermon breton à la Chapelle.

22, MERCREDI. — De la férie. A 20 heures, sermon comme la veille.

23, JEUDI. — De la férie. A 20 heures, sermon de la Station pour tous à la Cathédrale. Sermon breton à la Chapelle.

24, VENDREDI. — Saint Gabriel, archange. A 19 h. 30, exercice public du Chemin de la Croix. A 20 heures, sermons comme mardi.

25, SAMEDI. — Fête de l'Annonciation. Messes comme le dimanche sans la messe de 11 h. 30. Vêpres aussitôt après la grand-messe. A 14 h. 30, Complies. Confession des jeunes filles et des retraitants bretons en vue de la communion du lendemain.

† 26, DIMANCHE. — Passion. — Office du jour. Messes aux heures habituelles. Allocution du R. P. Prédicateur à 9 heures et à 11 h. 30. A 14 h. 30, vêpres, bénédiction. A 16 heures, réunion du Tiers-Ordre. A 20 heures, sermon de la Station : ouverture de la Retraite des dames.

27, LUNDI. — Saint Jean Damascène, confesseur et docteur de l'Eglise. A 7 h. 30, services pour les défunts de la paroisse. A 11 h. 15 et à 16 h. 30, sermons de la Retraite de communion privée. A 20 heures, sermon de la Retraite des dames.

28, MARDI. — Saint Jean Capistran, confesseur. A 7 h. 30, services pour les Défunts de la paroisse. A 11 h. 15, 16 h. 30 et 20 heures, sermons comme la veille.

29, MERCREDI. — De la férie. Confession des filles le matin ; des garçons le soir. A 20 heures, sermon comme la veille.

30, JEUDI. — De la férie. A 8 heures, messe de communion pascale pour les enfants des catéchismes. A 20 heures, sermon de la Station de Carême pour tous.

31, VENDREDI. — Les Sept Douleurs de la Sainte Vierge. A 19 h. 30, exercice public du Chemin de la Croix. A 20 heures, sermon de la Retraite des dames.

Mois d'Avril

1^{er}, SAMEDI. — De la férie. Confession des Dames en vue de la Communion pascale du lendemain.

† 2, DIMANCHE. — Rameaux.

A SAINT-CORENTIN

Baptêmes.

- 26 Janvier. Bernard-Pierre Leroy, 4, rue Théodore-Le Hars.
 29 — Denise-Marie Cuzon, quartier de La Forêt.
 1 Février. Noëlle-Antoinette-Andrée-Marie Cabon, r. de l'Hippodrome.
 3 — José-Anne-Jeanne-Françoise Mazéas, 23, rue de Kerfeunteun.
 4 — Marie-Claude-Jeanne-Roberte Guéguen, 24, rue de Brest.
 5 — Henri-Louis-Marie Bernard, 5, rue des Reguaires.
 5 — André-Corentin Le Men, 11, rue Toul-al-Laër.
 5 — Pierre-Yves-Marie Tanneau, 3, rue Le Déan.
 12 — Jean-Paul Cariou, 39, rue de Brest.
 12 — Jacqueline-Marie-Thérèse Le Corre, quartier de La Forêt.
 21 — Claude Brillet, enclos de Pén-ar-Stéir.
 21 — Guy-André-Marie-Jean Manière, 10, quai du Stéir.
 23 — Paul-Maria Le Lay, 10, rue des Gentilshommes.

Mariages.

- 11 Février. Joseph-Hervé-Marie Carlin et Jeanne-Joséphine Le Berre.
 21 — Yves-Marie Diverrès et Marie-Renée Tanguy.

Décès.

- 30 Janvier. Charles-Olivier-Marie Le Meudec, époux Bouquest-Nadaud, 44 ans, 6, boulevard de Kerguén.
 30 — Marie-Perrine-Joséphine Le Corre, veuve Quéau, 64 ans, 17, rue Le Déan.
 6 Février. Guillaume-Noël-Marie Le Brenn, époux Cosquéric, 52 ans, 11, rue du Pichéry.
 7 — Elisa-Marie-Joséphine David, veuve Méret, 76 ans, impasse de l'Odé.
 8 — François-Vincent Bonart, veuf Hascoët, 66 ans, 13, rue des Boucheries.
 10 — Marcel-Yves-Marie Le Guen, célibataire, 23 ans, 24, rue des Boucheries.
 11 — Odette Garrec, 9 ans, avenue des Sports.
 13 — Marguerite-Emilie-Louise Fessy, célibataire, 70 ans, 5, place Claude-Le Coz.
 15 — Joseph Pennarun, époux Le Menn, 56 ans, impasse de l'Odé.
 20 — Marie-Catherine Thépot, épouse Tariel, 81 ans, 17, rue Jean-Jaurès.
 21 — Marie Guédon, veuve Le Meudec, 67 ans, 6, boulevard de Kerguén.

Le Gérant : V. Boucher.

Impr. Cornouaillaise, Quimper.



H. Wolf

En face la Cathédrale
Tél. 0-69

ÉPICERIE
CONFISERIE
CIGARES

LOUISE SAVINA

43, Rue Keréon - QUIMPER

ARTICLES DE NOËL
- - ENCENS - -
HUILES ET MÈCHES
- POUR SANCTUAIRES -

KODAKS

PATHE-BABY
PORTRAITS D'ART

J. VILLARD

PHOTO-CINÉ

Agent
direct de
«Meccano»
14, Boul. Kerguén
4, rue St-François
QUIMPER - Tél 3-59

T
S
F

ENTREPRISE GÉNÉRALE
D'ÉLECTRICITÉ

Etablissements J. ALLAIN

Haut-Parleur

28, RUE KERÉON, QUIMPER

Téléphone 2-61

C'EST TOUJOURS
LE CHAPEAU...

DARCILLON

QUI COIFFE LE MIEUX

24, rue Keréon
QUIMPER

CHARCUTERIE
ET TRIPERIE
DES HALLES

M^R & M^{ME} QUÉAU

9, rue Amiral de la Grandière

Faites vos Achats

aux

NOUVELLES GALERIES

Place de la Cathédrale
QUIMPER

TOUJOURS MEILLEUR MARCHÉ

NOUVEAUTÉ
MÉNAGE
AMEUBLEMENT

Articles pour Literie

Edredons - Couvertures
Toutes Transformations

m^{me} COSMAO

16, rue Elie-Fréron, 16
QUIMPER

CYCLES



MACHINES A COUDRE
VOITURES D'ENFANTS

M^{me} PIERRE JEAN, MÉCANICIEN

66, rue Neuve, 66
QUIMPER

AUX DAMES DE FRANCE

Rue Kéréon - Rue Astor
QUIMPER

Les magasins préférés

*Toujours les premières Nouveautés
de bon goût et d'élégance*

MEUBLES ♦ AMEUBLEMENT ♦ MENAGE

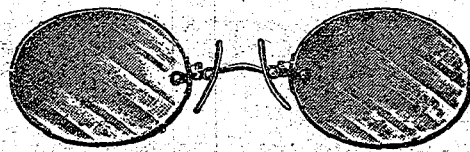
Visitez nos magasins

Entrée libre



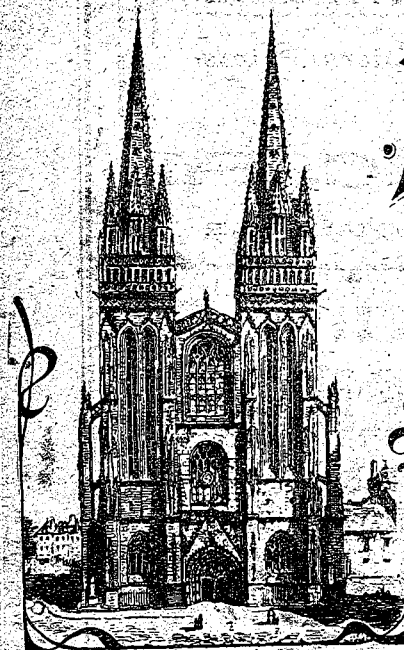
Lunetterie et Orthopédie

16, rue Kéréon **DELBENN** **QUIMPER**



P. LE GUENNEC
OPTICIEN DIPLOMÉ
BANDAGISTE

Maison de Confiance, recommandée par le Corps Médical



LA VOIX de S^t CORENTIN QUIMPER

Bulletin mensuel de la Paroisse

Paraît le 1^{er} Dimanche de chaque mois

BUREAUX :

Patronage de la Sainte-Famille,
5, rue Valentin

DÉPOTS :

Librairie Le Goaziou, rue St-François
— Guivarc'h, rue Kéréon

Abonnement d'honneur..... 20 francs par an.
Abonnement 10 francs par an.

Le Numéro : 1 franc.

Annonces commerciales : 25 francs par an pour une case.

La paroisse est une famille.

L'église paroissiale est la maison de famille.

A l'église se fait l'union de tous les enfants.

A l'église se rattachent les plus chers souvenirs.

Dans l'église se refont les âmes.

Aimez votre église.

Allez à votre église.

C o u p o n s
Achat & Vente de Titres
Placements
Escompte
Dépôt de Fonds
Avances

Comptoir National d'Escompte DE PARIS

Société Anonyme
 au Capital de 400 Millions entièrement versés

Siège social : A PARIS, 14, rue Bergère

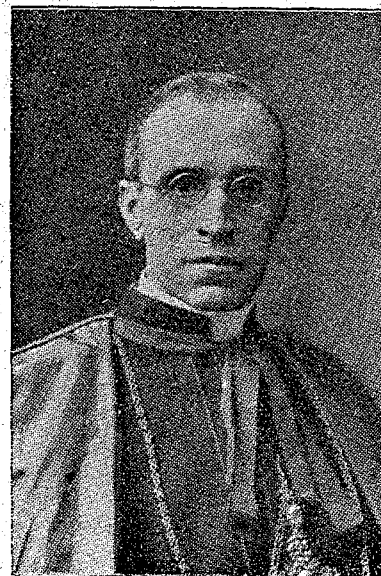
Agence
QUIMPER
 26 rue du Parc

Sous-Agences
 ~~~~~ **Brest** ~~~~~  
 ~~~~~ **Concarneau** ~~~~~  
 ~~~~~ **Lorient** ~~~~~  
 ~~~~~ **Morlaix** ~~~~~  
 ~~~~~ **Vannes** ~~~~~

# LA VOIX DE SAINT-CORENTIN

## LA VIE PAROISSIALE

Sa Sainteté Pie XII



Il y a quelques semaines, l'Eglise Catholique était en deuil. Son chef vénéré, Sa Sainteté Pie XI, venait de mourir.

Pie XI fut un grand Pape, et le monde entier a rendu hommage à sa science doctrinale, à son zèle, à sa fermeté intrépide, à sa bonté, à son amour de la paix. Pour obtenir la paix, nous l'avons entendu offrir à Dieu le sacrifice de sa vie.

Le jeudi 2 Mars, dès le premier jour du Conclave, un nouveau Pape était élu et la rapidité presque inouïe de son élection atteste l'estime, la vénération qu'avaient pour lui les cardinaux du monde entier.

Le cardinal Pacelli, le nouveau successeur de saint Pierre, le nouveau Vicaire du Christ, est devenu Pape le jour même où il achevait sa soixante-troisième année.

Il fut le collaborateur intime, le Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté Pie XI, et, en choisissant le nom de Pie XII, il a voulu marquer qu'il sera le continuateur de sa pensée et de son zèle.

Comme Pie XI, Sa Sainteté Pie XII veut être le Pape des Missions, de l'Action Catholique, de la paix sociale, de la paix internationale.

Il connaît et il aime particulièrement la France. Il y est venu en 1935 comme Légat, pour présider à Lourdes la clôture du Jubilé de la Rédemption. Il y est revenu en 1937, à l'occasion de la Consécration de la Basilique de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus à Lisieux.

Il parle admirablement notre langue. Du haut de la chaire de Notre-Dame de Paris, il a daigné exalter le glorieux passé religieux de la France, fille aînée de l'Eglise.

Son élection a provoqué dans le monde entier et particulièrement chez nous, une sainte joie.

Prions avec ferveur pour notre chef, notre père, le représentant de Dieu ici-bas, Sa Sainteté le Pape Pie XII. — *Oremus pro pontifice nostro Pio !*

### La Station de Carême

Le Révérend Père Bamdè, oblat de Marie Immaculée, supérieur de la Maison de Caen, prêche aux paroissiens de Saint-Corentin un excellent Carême.

Sa parole est châtiée, sa voix claire et prenante, son geste élégant... et ces qualités extérieures n'enlèvent rien à la simplicité évangélique de sa prédication. On sent que notre prédicateur a le cœur tout rempli de l'amour de Dieu et de zèle pour les âmes.

La grandeur, la puissance de Dieu, se révèlent dans ses œuvres et proclament ses droits. Il faut être aveugle volontairement pour le méconnaître.

Dieu nous parle et nous devons écouter sa parole. Insensé celui qui se bouche les oreilles pour ne pas l'entendre.

Dieu nous aime. Oui, Dieu nous aime et que l'on n'objecte pas les souffrances de corps, d'esprit et de cœur qu'apporte à tous la vie sur la terre. La souffrance, quand on veut bien la comprendre, n'est pas un mal absolu. La souffrance bien

comprise est un moyen d'expiation, et tout homme a des péchés à expier. Elle est un instrument de conquête et tout homme doit être apôtre. Elle est une source de mérites et tout homme doit mériter le Ciel. Jésus a souffert et sa Croix a sauvé le monde. S'il nous demande de porter notre Croix, il nous aide en bon Cyrenéen à la porter.

Donc, Dieu nous aime. Il est notre Père, le plus aimant des pères. Pour nous sauver, son Fils, Dieu comme Lui, s'est fait notre rançon. La Croix, le confessionnal, l'autel, le tabernacle, la table de communion, nous disent éloquentement l'amour de Dieu. Peut-on refuser d'aimer un Dieu si bon ? Tel fut le thème des instructions pendant la première semaine.

La seconde semaine a commencé par un hymne à la miséricorde divine, un appel pressant à tous ceux qui, par le péché, se sont éloignés du Père pour qu'à l'exemple du prodigue de l'Evangile, ils viennent se réconcilier avec Lui. Dieu les attend, Il les appelle. Il est tout disposé à leur rendre avec sa grâce et son amitié, tous leurs droits à l'héritage du Ciel.

Mais si Dieu nous appelle et nous offre le Ciel, Il nous a fait libres. Il n'utilisera jamais de contrainte.

La Liberté fait notre grandeur, elle est la source de notre mérite. Etre raisonnables, nous devons nous conduire raisonnablement. La Liberté doit prendre conseil de la raison, sous peine de devenir de l'indépendance folle et coupable. La voix de notre raison c'est notre *Conscience*.

Et le Révérend Père prédicateur rappelle les droits sacrés de la conscience. Le respect de ces droits assure la paix et le bonheur. La violation de ces droits, l'étouffement de la voix de la conscience rendent l'homme malheureux dès cette vie et le conduisent vers le malheur éternel.

C'est ce que va établir la conférence suivante sur le péché mortel, le plus grand de tous les malheurs.

Dans un exposé saisissant, le prédicateur énumère les pertes que subit le malheureux qui commet le péché mortel. Fils de Dieu par la grâce, il perd toute vie divine, héritier du Ciel, il perd tout droit au Ciel. L'âme du pécheur est un cadavre, si elle ne reprend vie par le repentir, si elle ne recherche pas et ne retrouve pas l'amitié divine avant de mourir, elle est vouée à un malheur éternel. Et le Père conclut par une invitation pressante à tous ceux que le péché a entraînés, et qui ont perdu la paix de leur conscience et l'amitié de leur Dieu, à profiter du Saint Temps du Carême et de Pâques pour revenir à Dieu, leur Père qui les appelle et leur tend les bras, comme le Père du prodigue de l'Evangile.

La troisième semaine s'ouvre par un sermon sévère, mais

qu'il est bien nécessaire de faire entendre à notre époque : le Scandale.

Si le péché mortel est un grand malheur, que dire de ceux qui travaillent à le répandre, qui se font les ouvriers du démon et les pourvoyeurs de l'enfer ?

Jésus a donné sa vie pour arracher les pécheurs à la mort, le scandaleux donne la mort aux âmes que le divin Maître a voulu sauver.

Les scandaleux ce sont les écrivains licenciés, les journalistes sectaires, les organisateurs de bals mal tenus, les théoriciens du malthusianisme, les parents qui donnent à leurs enfants l'exemple de l'impiété ou du moins de l'indifférence religieuse.

Ils sont légions les scandaleux.

Notre Seigneur, si bon, a maudit ceux qui donnent le scandale.

Combien il est difficile, pour ne pas dire impossible, d'arrêter le mal que l'on fait par un scandale. Quelle lourde responsabilité portera au tribunal de Dieu le scandaleux !

Et une fois de plus, le prédicateur adjure ses auditeurs de prendre comme règles de conduite leur conscience et la sainte loi du Décalogue et de demander humblement au Seigneur pardon de tous leurs errements passés.

C'est ensuite au Tribunal de Dieu qu'il conduit son auditoire.

Il faut que la justice soit satisfaite. Elle ne l'est pas en ce monde où le coupable demeure souvent impuni, où le juste porte parfois des croix très lourdes. Elle le sera dans l'autre vie, car Dieu est souverainement juste.

Quand sonnera l'heure de notre jugement ? Que sera ce jugement ? Que faire pour préparer un jugement favorable. La foi et la raison donnent la réponse à ces graves questions. Ecouter la foi et la raison c'est agir prudemment. Ne pas les écouter, c'est se préparer un éternel malheur.

Après avoir rappelé les droits souverains de Dieu, la laideur du péché, la gravité du scandale, la nécessité de subir un jour le jugement de Dieu, le Père prédicateur invite son auditoire à procurer la gloire de Dieu et le salut des âmes par l'accomplissement du grand devoir qu'est l'apostolat. Il définit l'apostolat, établit l'obligation pour tout chrétien d'être apôtre et signale les divers moyens de pratiquer l'Apostolat.

Et là s'arrêtent les prédications générales.

Ensuite, dans trois retraites successives, il s'adressera aux jeunes filles, aux femmes mariées, aux hommes et jeunes gens. Dans des conférences parfaitement adaptées à leurs devoirs, il s'efforce de les éclairer sur ces devoirs et de leur inspirer la ferme résolution de les bien remplir.

Station quadragésimale toute imprégnée d'amour de Dieu, d'amour des âmes.

Merci au Révérend Père Bamdè.

## Pèlerinage de la Ligue Féminine d'Action Catholique

Chaque année, les ligueuses d'Action Catholique du Finistère se réunissent pour renouveler leur esprit d'apostolat dans des sanctuaires les plus vénérés du pays.

Nous les avons vues, il y a quelques années, à Notre-Dame du Folgoët. Il y a deux ans, elles étaient plus de dix mille à Sainte-Anne de la Palue. L'année dernière, c'est Notre-Dame des Portes qui les accueillait aussi nombreuses à Châteauneuf-du-Faou.

Cette année, elles ont décidé de franchir les limites du diocèse et d'aller prier la patronne de la Bretagne dans sa vénérée basilique de Sainte-Anne d'Auray. Elles viendront nombreuses de toutes les parties du diocèse, de Cornouaille, du Léon, du Tréguier, heureuses de rendre visite à la bonne aïeule, heureuses aussi de prier au monument que la piété bretonne a fait ériger au champ de Ker-Anna, à la mémoire des deux cent quarante mille soldats ou marins de la Bretagne morts pour la Patrie, au cours de la grande guerre.

Elles auront la joie d'entendre les conseils de notre Evêque, qu'elles vénèrent et qu'elles aiment.

Son Excellence Monseigneur Duparc, qui a vécu les premières années de son sacerdoce au Petit Séminaire de Sainte-Anne, où il était professeur, qui a voulu y recevoir la consécration épiscopale le 25 Février 1908, lorsque la Providence nous l'envoyait comme père et comme chef, a en effet accepté de présider le pèlerinage et d'y prendre la parole.

C'est le lundi 24 Avril qu'aura lieu ce pieux voyage.

La direction de la Ligue féminine, à Quimper, prie les personnes qui veulent prendre part au pèlerinage de se faire inscrire au presbytère de Saint-Corentin.

**“ Da pacem Domine ”**

**Seigneur accordez-nous la paix !**

A la fin du mois de Septembre dernier, l'angoisse étreignait les âmes. Des affiches collées aux murs de nos villes convoquaient des hommes de tout âge à rejoindre les régiments, les postes qui leur étaient assignés. La guerre était menaçante.

Les nations pacifiques, la France, l'Angleterre, firent alors à la cause de la paix des sacrifices douloureux, quelques-uns

ont même dit : humiliants. La guerre est une si terrible chose que l'on comprend ces sacrifices.

On pouvait légitimement espérer qu'une ère nouvelle commençait, que la concorde, l'entente, régneraient désormais entre les nations Européennes. Le Souverain Pontife Pie XI avait fait à Dieu publiquement le sacrifice de sa vie pour éloigner les horreurs de la guerre.

Et voici que moins de six mois après, le danger renaît. Une fois de plus, les peuples amis de la paix se sentent menacés par les ambitions folles et les procédés injustes et brutaux des mêmes hommes.

Les diplomates, les gouvernants se concertent. La confiance en la parole donnée a disparu. A la force, il semble qu'on ne puisse plus opposer une autre digue que la force.

Que nos gouvernants, que nos amis, nos alliés soient prudents et avisés.

Ils le seront dans la mesure où Dieu les assistera de ses lumières.

Prions pour eux, prions pour notre Patrie, prions pour le monde exposé aux pires calamités.

Sur la mer de Génésareth, lorsque la tempête faisait rage, les apôtres adressèrent au divin Maître un appel suppliant et le Maître d'un geste apaisa la tempête.

Sa puissance n'est pas amoindrie. Celui qui commanda aux flots tumultueux peut avoir raison des projets méchants des hommes.

Les prêtres, chaque jour, à la messe, sur l'ordre de leur Evêque, invoquent le Dieu auteur de la paix. Chaque fois que se donne le salut du Très Saint-Sacrement, le même appel retentit : « *Da pacem Domine*. Seigneur, accordez-nous la paix. »

Que tous nos lecteurs, que tous ceux qui croient à la puissance de Dieu et qui espèrent en sa bonté, le prient avec ferveur de nous épargner les horreurs, les ruines, les deuils de la guerre.

Nous avons la vaillance de nos soldats, la valeur de nos officiers. Ils ont été des héros dans la guerre d'il y a vingt ans. Ils ont été victorieux, mais à la victoire, nous préférons la paix. Seigneur, accordez-nous la paix !

### L'Œuvre des Vocations Sacerdotales.

Grâce au dévouement des zélatrices et à la générosité inlassable des paroissiens, l'œuvre des Vocations Sacerdotales, dite de Saint-Corentin et de Saint-Pol, est en sérieux progrès dans la paroisse. En Juillet dernier, M. le Curé remettait à M. le chanoine Joncour, vicaire général, la somme de

12.000 francs qui était le produit de la quête organisée méthodiquement dans les différents quartiers de la paroisse.

Nous vous demandons de continuer à favoriser cette œuvre primordiale par des offrandes proportionnées à vos ressources. En ce temps de crise, les charges qu'exigent, dans le diocèse, l'instruction et l'entretien des Séminaristes, deviennent de plus en plus lourdes. C'est un devoir pour les chrétiens d'y subvenir dans la mesure de leurs moyens.

« Je ne vois pas d'œuvre plus importante, disait le maréchal Foch, que de préparer de bons prêtres, en fondant des bourses dans les Séminaires. Je mendierai, s'il le faut. »

« Si quelqu'un, écrit Lacordaire, pouvait être assuré de son salut, ce serait le chrétien généreux qui, prodigué de son or, aurait fait de Dieu son débiteur et pour qui monterait, chaque jour à l'autel, la prière d'un prêtre reconnaissant. »

Vous réserverez donc un excellent accueil aux personnes dévouées qui se présenteront bientôt chez vous pour recevoir la cotisation que vous fixeront votre bon cœur et votre esprit de foi. Rappelez-vous que : un prêtre de plus, c'est chaque jour une messe de plus ; ce sont des communions données à des âmes affamées. Un prêtre de plus, ce sont des multitudes de pécheurs ramenés à la vie ; ce sont des pauvres secourus, des misères consolées.

Les personnes qui préfèrent remettre directement leur offrande peuvent la remettre ou l'adresser à M. l'abbé Cadiou.

### Cinéma de la Phalange

Pour Avril tout un mois de spectacles exceptionnels.

Du 8 au 10 Avril. — *Rose-Marie*.

Du 14 au 16. — *Ceux de demain (L'Enfant de Troupe)*. *L'Orlow*.

Du 21 au 23. — *Loufoque et C<sup>ie</sup>. Code Secret*.

Du 28 au 30. — *Furté. La Malle de Singapour*.

### La Kermesse de la Phalange

Cette année, comme tous les ans, nous aurons notre kermesse. Personne ne s'en étonne : on l'attend, on la désire ; on la prépare avec habileté, adresse, générosité.

Nous savons telles et telles personnes qui mobilisent talents et bonnes volontés pour en assurer le succès. Qu'elles veuillent bien dès maintenant accepter nos remerciements, ainsi que toutes les autres qui viendront nombreuses, très nombreuses — en foule — visiter et dégarnir les comptoirs du boulevard de Kerguelen... *Mais quel jour ?*

*Très important ce renseignement.* Ce « rendez-vous » de charité est fixé au dimanche 30 Avril.

## L'échelle rouge et l'échelle blanche

La Très Sainte Vierge Marie ne peut être séparée de son Fils Jésus. Elle est toute puissante sur son Cœur. Rien ne résiste à son intercession, Marie est la voie la plus sûre pour aller à Jésus.

Voici ce que raconte à ce sujet Saint François d'Assise.

Un jour, dit-il, Dieu daigna me favoriser d'une vision. Je vis deux échelles qui, partant de la terre, montaient jusqu'au Ciel.

L'une était rouge. Au sommet se tenait Notre Seigneur, glorieux et miséricordieux. L'autre était blanche, et au sommet on voyait la Sainte Vierge toute souriante et aimante. Mes disciples s'efforçaient, prenant l'échelle rouge, de parvenir jusqu'à notre divin frère Jésus, mais malgré toute la peine qu'ils prenaient, aucun ne pouvait monter assez haut. Tous retombaient épuisés et découragés.

Je me mis à pleurer en voyant leur insuccès et j'adressais au Sauveur cette plainte : « Vous ne voulez donc pas assembler mes enfants autour de vous ? Vous ne voulez pas leur ouvrir les bras ? »

Jésus me répondit avec douceur : « François, c'est à toi d'apprendre à tes fils que pour venir jusqu'à moi, ils doivent passer par les mains de ma mère, qu'ils prennent donc l'échelle blanche. »

Et il arriva comme l'avait dit Jésus.

Avec une grande facilité, les enfants du séraphique François montèrent jusqu'au haut de l'échelle blanche et la Sainte Vierge les donnait à Jésus.

Ce trait nous montre la puissance que possède Marie, puissance qu'elle exerce sur les particuliers et sur les peuples.

Au sommet de l'échelle rouge se trouve Jésus, le divin rédempteur qui pour nous a répandu son sang, dont le cœur a été ouvert par la lance du Centurion sur le Calvaire.

L'Eglise, tous les peuples de la terre n'ont d'autre source de salut, d'autre source d'espérance que le Cœur adorable du Rédempteur. Il nous faut le toucher, l'atteindre, cet adorable Cœur.

Prenons l'échelle blanche. Allons vers la Très Sainte Vierge. Elle nous conduira jusqu'au Cœur de son Fils, le roi du monde.

N'est-ce pas l'enseignement que nous donnait le Pape Pie XI de sainte et vénérée mémoire, dans son encyclique contre les erreurs grossières du Communisme ?

Marie reste celle qui écrase la tête du serpent maudit acharné à perdre les hommes et les nations.

**Conclusion.** — Paroissiens de Saint-Corentin, vous serez nombreux aux réunions du Mois de Marie et vous prierez dévotement notre Mère du Ciel.

## La Chorale de Saint-Corentin

(suite)

Le 23 Novembre 1928, M. Eugène Demeulemester, chef de musique au 118<sup>e</sup> R. I., adressait sa carte de visite à M. l'abbé Cadiou, avec ces mots : « Encore sous la bonne » impression du concert sacré d'hier-soir, envoie à Monsieur » l'abbé Cadiou et à ses distingués Choristes, ses compli- » ments les plus vifs. » Quimper, ce 23-11-28. »

C'est encore la même note élogieuse que, 6 ans après, nous trouvons dans la *Semaine Religieuse* du 30 Novembre 1934.

### La Sainte-Cécile à la Cathédrale:

Les paroissiens de Saint-Corentin sont fiers de leur chorale. Aussi, le 21 Novembre, comme chaque année, ont-ils répondu nombreux à l'invitation que leur a adressée M. l'abbé Cadiou, le musicien distingué qui préside à ses destinées.

Le programme, tout spirituel, répondait admirablement aux volontés du Saint-Père sur la musique sacrée.

Les grands maîtres de la Renaissance étaient représentés par Palestrina et Vittoria. J.-S. Bach et Hændel y figuraient, le premier avec deux chorals : *Cantate à Sainte Cécile* et *Alleluia... Honneur et Gloire*, le second, avec son célèbre *Alleluia*, extrait du *Messie*. Deux modernes, César Frank et Chabot, complétaient honorablement cette liste, l'un avec son *Ave Maria*, l'autre avec son *Oremus pro Pontifice*.

L'interprétation fut digne, en tous points, de la beauté des morceaux inscrits au programme. Plusieurs cependant offraient une réelle difficulté d'interprétation, en particulier l'*Ave Maria* de César Frank, tout de nuance et de délicatesse. Les choristes s'en sont tirés à leur honneur. Les voix, bien posées, étaient remplies d'allégresse et l'on sentait qu'elles vibraient pour Dieu, pour les âmes auxquelles il faut faire aimer le chant de l'Eglise.

Aux grandes orgues, M. l'abbé Mayet nous a fait apprécier le *Prélude* de Déodat de Séverac, dont l'écriture raffinée est de nature à plaire aux oreilles délicates ; la *Pièce mystique* de Widor, une des dernières compositions de l'illustre organiste dont l'activité n'est guère ralentie à 90 ans.

Il appartenait à M. le chanoine Pichon, curé de la Cathé-

drale, qui présidait pour la première fois la Sainte-Cécile dans sa paroisse, de célébrer les gloires de la Vierge-Martyre. Cette allocution fut un régal pour les auditeurs, en même temps qu'un encouragement pour le Directeur. La reine de l'harmonie a trouvé pour la chanter un maître et les membres de la chorale, à qui M. le Curé ne ménagea pas ses félicitations et ses remerciements.

La marche en mi bémol de Schumann clôturait la cérémonie : c'est à ses accents entraînants que le public, charmé, se retira, après avoir reçu la bénédiction de Jésus-Eucharistie.

#### PARTICIPATION AUX OFFICES

Le premier but de la Chorale était de participer aux manifestations et cérémonies paroissiales et de relever par des chœurs appropriés la beauté de nos offices. Depuis sa fondation, la Chorale a été étroitement liée à nos plus grandes fêtes liturgiques, comme celles de Pâques, Noël, Saint-Corentin, la Toussaint ainsi qu'aux divers saluts solennels, cérémonies particulières organisées par les différentes sociétés patriotiques du Souvenir Français, de la Croix-Rouge, etc... Elle s'est toujours acquittée honorablement de son rôle et les félicitations les plus autorisées sont venues encourager les choristes dans leur œuvre. Nous sera-t-il permis de citer les remerciements qu'adressait, au lendemain de ses fêtes jubilaires, Son Excellence Monseigneur Duparc, à M. le Directeur de la Chorale ?

« 12 Octobre 1933.

» CHER MONSIEUR CADIOU,

» Tout le monde a admiré les chants de votre Chorale ; je félicite vos artistes, je les remercie de leur dévouement méritoire et je les bénis en commençant par leur excellent directeur.

» † ADOLPHE,

» Evêque de Quimper. »

Ces félicitations et cette bénédiction si paternelles touchèrent vivement les choristes qui en furent très honorés et montrèrent une ardeur nouvelle dans l'accomplissement de leur tâche pieuse.

#### MANIFESTATIONS ARTISTIQUES

Les fêtes annuelles de Sainte-Cécile n'étaient pas les seules manifestations artistiques auxquelles participait la Chorale de Saint-Corentin. De grands organistes de Paris vinrent donner, à différentes reprises, des récitals d'orgue à

la Cathédrale ; une partie chorale était jointe aux pièces d'orgue et donnait à nos chanteurs l'occasion de se faire entendre. Citons pour mémoire.

1° Le Récital de M. Albert Mahaut, du 22 Janvier 1923, au profit des Aveugles.

2° Le Récital de M. Joseph Bonnet, du 9 Juin 1926, à l'inauguration de l'orgue de chœur.

3° Le 2° Récital de M. Joseph Bonnet, du 30 Mai 1927.

4° Le Récital de Mlle Renée Nizan, du 14 Octobre 1930.

5° Le Récital de M. le chanoine Fauchard, le 26 Novembre 1935.

Le bon renom de la Chorale ne tardait pas à franchir les limites paroissiales et bientôt elle fut invitée aux grands mariages de la région pour y assurer la partie musicale. C'est ainsi qu'elle se rendit à Clohars-Fouesnant, Locudy, Bénodet, Beuzec-Conn.

Au mois d'Août 1925, la Chorale donne à Tréboul, avec le concours de Mlle Marguerite Oudinet, 1<sup>er</sup> prix de piano, à l'unanimité du Conservatoire de Nantes (1922), un grand concert celtique au profit de la restauration de l'orgue de chœur de la Cathédrale.

« Disons simplement, écrit le *Progrès du Finistère*, que l'effet produit fut considérable et qu'il récompense largement organisateurs et exécutants des efforts qu'ils se sont imposés. »

En Août 1932, la Compagnie française de Gramophone, « La Voix de son Maître », demandait à enregistrer quelques chœurs bretons du répertoire de la Chorale. L'enregistrement eut lieu dans la salle de la Phalange d'Arvor et successivement se gravèrent sur la cire des disques : *La Cathédrale de Quimper*, *Loisaik*, *Adoromp oll*, *O Kaloun Sakr*. Les disques connurent un grand succès et la voix de la Chorale de Saint-Corentin se fit entendre bientôt dans les différentes régions de France, à Paris et dans les pays d'outre-mer.

#### CONCLUSION

Le désir de l'Eglise exprimé par les Souverains Pontifes est de voir les fidèles « prier sur de la beauté » ; la Chorale de Saint-Corentin essaie de réaliser ce désir en donnant à nos offices plus de solennité et d'éclat. Elle développe, parmi ses membres, le sens liturgique qui manque peut-être aux meilleures de nos œuvres, en participant effectivement aux offices divins. Dans le domaine social, elle permet aux différentes classes de célébrer avec un même cœur et une même âme les louanges de Dieu : il n'y a pas de distinction entre le patron et l'ouvrier, entre l'ouvrière, la dactylo, la bachelière, la directrice d'atelier ou de magasin, dans l'harmonie

des volontés et des voix tous apprennent à mieux se comprendre, à mieux se connaître. C'est de l'Action catholique, c'est de l'apostolat par le chant.

Cellule active de la vie paroissiale, la Chorale de Saint-Corentin prie pour ceux qui ne prient pas, chante pour ceux qui ne chantent pas et rend grâces à Dieu.

La vie d'une telle œuvre ne peut être entretenue que par un recrutement judicieux. La Chorale ouvre ses rangs à tout bon chrétien et à toute bonne chrétienne épris de beauté liturgique et qui a le goût du chant et de la musique. Point n'est besoin d'avoir fait d'études spéciales : un bon solfège permet de suivre d'abord les premières répétitions, peu à peu l'oreille se fait à la polyphonie et bientôt ces bonnes volontés tiennent une place honorable dans le groupe choral. Chaque choriste apporte le tribut de sa voix, de son talent, de son bon vouloir et le tout forme un groupe homogène qui exalte dignement, dans le cadre de notre belle Cathédrale, les louanges de notre Dieu.

## Calendrier Paroissial.

I. HEURES DES OFFICES. — a) DIMANCHES ET FÊTES : Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 14 heures 30. Bénédiction.

b) SUR SEMAINE : Messes à 6, 7, 8, 8 h. 40 (messe du Chapitre).

### Mois d'Avril

1<sup>er</sup>, SAMEDI. — De la férie. Confession des Dames en vue de la Communion pascale du lendemain.

✠ 2, DIMANCHE DES RAMEAUX. — Messe à 6, 7, 8, 8 h. 30, 9 heures (grand'messe) et 11 h. 30. A 7 heures, messe de communion pascale des dames. A 9 heures, bénédiction des Rameaux. Procession autour de la place Saint-Corentin. Grand'messe. Vêpres à 14 h. 30. Bénédiction. A 20 heures, sermon de la Station de Carême pour tous.

3, LUNDI. — De la férie. A 7 h. 30, services pour les Trépassés. A 20 heures, sermon de la Retraite des hommes et jeunes gens.

4, MARDI. — De la férie. A 7 heures, messe de la Ligue féminine d'Action Catholique, à la chapelle des Œuvres. A 7 h. 30, services pour les Trépassés. A 20 heures, sermon de la Retraite.

5, MERCREDI. — De la férie. A 16 heures, office des Ténèbres. Confessions en vue du Jeudi-Saint. A 20 heures, sermon de la Retraite.

6, JEUDI-SAINT. — Distribution de la Sainte Communion à 6 h. 30 et à 7 heures. Messe de communion à 7 h. 30. A 9 heures, grand'messe. Bénédiction des Saintes Huiles. Procession. A 14 h. 30, lavement des pieds. A 16 heures, office des Ténèbres. A 20 heures, Heure d'adoration pour tous. A 21 heures, adoration nocturne par les Tertiaires.

7, VENDREDI-SAINT. — Office à 9 heures. Adoration de la Croix. A 15 heures, exercice public du Chemin de la Croix. A 16 heures, office des Ténèbres. A 20 heures, sermon de la Passion. Bénédiction de la vraie Croix.

8, SAMEDI-SAINT. — A 8 h. 30, office. Bénédiction du feu nouveau. Bénédiction des fonts baptismaux. Grand'messe. Confessions à partir de 14 heures jusqu'à 19 heures. Après 20 heures, on ne confesse plus que les hommes.

✠ 9, DIMANCHE DE PAQUES. — Messes aux heures habituelles. A 7 heures, messe de communion pascale des hommes et jeunes gens. A 10 heures, messe pontificale. A 14 h. 30, vêpres pontificales. Bénédiction. Procession à l'intérieur de la cathédrale. A 20 heures, clôture de la Station du Carême. Allocution de Mgr l'Evêque. Salut solennel du T. Saint-Sacrement.

10, LUNDI. — De l'octave. Messes comme le dimanche sans la messe de 11 h. 30. Vêpres à 14 h. 30. Procession comme la veille.

11, MARDI. — De l'octave. Offices comme la veille.

12, MERCREDI. — De l'octave.

13, JEUDI. — De l'octave.

14, VENDREDI. — De l'octave. Confession des enfants qui n'ont pas encore communie.

15, SAMEDI. — De l'octave.

✠ 16, DIMANCHE. — 1<sup>er</sup> dimanche après Pâques. Office du jour. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 15 heures. Bénédiction. Il n'y a pas de réunion à 20 heures.

17, LUNDI. — Saint Anicet, pape et martyr. A 7 h. 30, services pour les Trépassés. A 8 heures, à la chapelle des Œuvres, messe des Mères chrétiennes. A 15 heures, conférence de M. le Curé.

18, MARDI. — De la férie. A 7 h. 30, services pour les Trépassés.

19, MERCREDI. — De la férie.

20, JEUDI. — De la férie.

21, VENDREDI. — Saint Anselme, évêque, confesseur et docteur de l'Eglise.

22, SAMEDI. — Saint Sostère et Caius, pape et martyr.

✠ 23, DIMANCHE. — 2<sup>e</sup> dimanche après Pâques. Office du jour. Messes aux heures habituelles. Après la grand'messe, chant du *Te Deum* pour la clôture du temps pascal. Vêpres à 15 heures. Bénédiction. Il n'y a pas de réunion à 20 heures.

24, LUNDI. — Saint Fidèle de Sigmaringen, martyr. A 7 h. 30, services pour les Trépassés.

25, MARDI. — Saint Marc, évangéliste. A 7 h. 30, services pour les Trépassés. A 9 heures, procession à la chapelle du cimetière Saint-Marc.

26, MERCREDI. — Solennité de saint Joseph, époux de la T. Sainte Vierge, confesseur et patron de l'Eglise universelle.

27, JEUDI. — Saint Pierre Canisius, confesseur et docteur de l'Eglise.

28, VENDREDI. — Saint Paul de la Croix, confesseur.

29, SAMEDI. — Saint Pierre, martyr.

✠ 30, DIMANCHE. — 3<sup>e</sup> dimanche après Pâques. Office du jour. Au chœur, solennité de S. Joseph. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 15 heures. A 16 heures, réunion du Tiers-Ordre à la chapelle. A 20 heures, ouverture du Mois de Marie.

### Mois de Mai

1, LUNDI. — SS. Philippe et Jacques, apôtres. A 7 h. 30, services pour les Trépassés. A 20 heures, exercice du Mois de Marie.

2, MARDI. — Saint Athanase, évêque, confesseur et docteur de l'Eglise. A 7 heures, messe de la Ligue féminine d'Action Catholique. A 7 h. 30, services pour les Trépassés. A 14 heures, réunion des dizainières à la Phalange d'Arvor. A 20 heures, exercices du Mois de Marie.

3, MERCREDI. — Invention de la Croix de N. S. J.-C. Confession des filles des catéchismes. A 20 heures, exercices du Mois de Marie.

4, JEUDI. — Sainte Monique, veuve. A 7 h. 30, messe de communion des enfants. Confession en vue du 1<sup>er</sup> vendredi. A 20 heures, exercices du Mois de Marie.

5, VENDREDI. — Saint Pie V, pape et confesseur. 1<sup>er</sup> vendredi du mois. Exposition du T. Saint-Sacrement de 7 h. 30 à 17 heures. A 17 heures, exercices du Mois de Marie, chapelet et bénédiction. A 20 heures, Heure d'adoration pour les hommes et les jeunes gens.

6, SAMEDI. — Saint Jean devant la Porte Latine. Confession des garçons des catéchismes. A 20 heures, exercices du Mois de Marie.

✠ DIMANCHE. — 4<sup>e</sup> dimanche après Pâques.

## A SAINT-CORENTIN

### Baptêmes.

- 24 Février. Marie-Françoise Le Folcalvez, boulevard de Kerguelen.  
 26 — Jean-Claude Bidon, 8, Champ-de-Foire.  
 26 — Marie-Noëlle Bourbigot, 30, rue de Brest.  
 26 — Maurice-René-Marie Jégou, 10, rue du Sallé.  
 1 Mars. Roger-Albert-Corentin Collin, 12, rue des Reguaires.  
 5 — Nicole-Jeanne-Renée-Marie Le Mao, La Forêt.  
 5 — Paul-Yves Guével, quartier de l'Hippodrome.  
 5 — André-Charles-Marie Toussaint, mont Frugy.  
 13 — Roger Nédélec, 23, rue Goarem-Dro.  
 23 — Anne-Marie-Josèphe Huitric, 9, boulevard de Kerguelen.  
 25 — Anne-Marie Quinquis, rue de l'Hippodrome.  
 25 — Guillemette Quinquis, rue de l'Hippodrome.

### Suppléments.

- 19 Mars. Nicole-Marie-Annick Mazet, 2, rue Astor.  
 19 — Annick-Marie Mazet, 2, rue Astor.

### Mariage.

- 18 Mars. Joseph-Guénolé Féchant et Louise-Marie Hémerly.

### Décès.

- 25 Février. Anne-Marie Crédou, veuve Gourhaël, 70 ans, 19, rue Sainte-Thérèse.  
 28 — Victorine-Marie Le Coz, veuve Yan, 74 ans, 35, rue de Brest.  
 11 Mars. Marie Chipon, veuve Ham, 68 ans, Hospice.  
 13 — François-Jean-Marie Coustans, époux Rannou, 36 ans, 16 bis, rue des Reguaires.  
 13 — Paul-Ferdinand-Marie Lefebvre, époux Le Bozec, 69 ans, 8, rue du Parc.  
 20 — Pierre-Toussaint-Marie Moysan, époux Le Du, 60 ans, 15, rue Elie-Freron.  
 27 — Yves-Marie Bernard, 76 ans, époux Le Gars, 7, rue Jean-Jaurès.

Le Gérant : V. Boucher.

Impr. Cornouaillaise, Quimper.



**H. Wolf**

En face la Cathédrale

Tél. 0-69

ÉPICERIE  
CONFISERIE  
CIERGES

**LOUISE SAVINA**

43, Rue Keréon - QUIMPER

ARTICLES DE NOËL

- - ENCENS - -

HUILES ET MÈCHES

- POUR SANCTUAIRES -

T  
S  
F

ENTREPRISE GÉNÉRALE  
D'ÉLECTRICITÉ

Etablissements J. ALLAIN

Haute-Pantur

28, RUE KERÉON, QUIMPER

Téléphone 2-61

C'EST TOUJOURS  
LE CHAPEAU...

**DARCILLON**

QUI COIFFE LE MIEUX

24, rue Keréon  
QUIMPER

**KODAKS**

PATHE-BABY

PORTRAITS D'ART

**J. VILLARD**

PHOTO-CINÉ

Agent 14, Boul. Kerguelen

direct de 4, rue St-François

«Meccano» QUIMPER — Tel 3-59

CHARCUTERIE  
ET TRIPERIE  
DES HALLES

M<sup>R</sup> & M<sup>ME</sup> QUÉAU

9, rue Amiral de la Grandière

Faites vos Achats

aux

**NOUVELLES GALERIES**

Place de la Cathédrale

QUIMPER

TOUJOURS MEILLEUR MARCHÉ

NOUVEAUTÉ  
MÉNAGE  
AMEUBLEMENT

## Articles pour Literie

Edredons - Couvertures  
Toutes Transformations

**M<sup>me</sup> COSMAO**

16, rue Elie-Fréron, 16  
**QUIMPER**

## CYCLES



MACHINES A COUDRE  
VOITURES D'ENFANTS

**M<sup>me</sup> PIERRE JEAN, MÉCANICIEN**

66, rue Neuve, 66  
**QUIMPER**

## AUX DAMES DE FRANCE

Rue Kéréon - Rue Astor

**QUIMPER**



Les magasins préférés

*Toujours les premières Nouveautés  
de bon goût et d'élégance*

MEUBLES ♦ AMEUBLEMENT ♦ MÉNAGE

Visitez nos magasins

Entrée libre

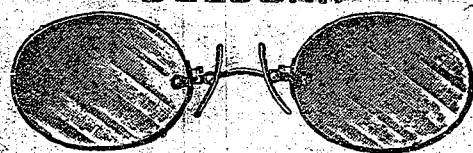


Lunetterie et Orthopédie

16, rue Kéréon

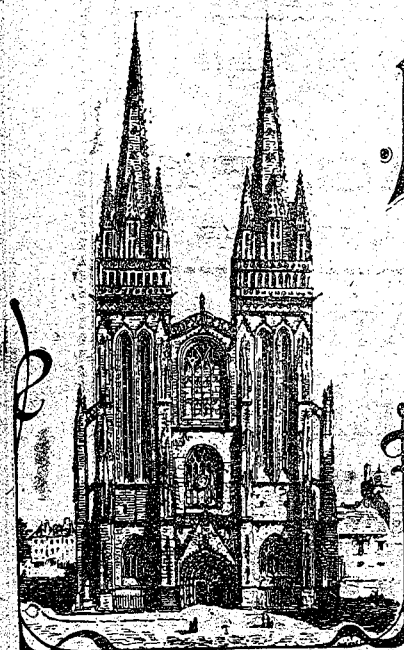
**DELBENN**

QUIMPER



**P. LE GUENNEC**  
OPTICIEN DIPLOMÉ  
BANDAGISTE

Maison de Confiance, recommandée par le Corps Médical



# LA VOIX de St CORENTIN QUIMPER

Bulletin mensuel de la Paroisse

Paraît le 1<sup>er</sup> Dimanche de chaque mois

## BUREAUX :

Patronage de la Sainte-Famille,  
5, rue Valentin

## DÉPOTS :

Librairie Le Goaziou, rue S-François  
— Guivarc'h, rue Kéréon

Abonnement d'honneur..... 20 francs par an.

Abonnement..... 10 francs par an.

Le Numéro : 1 franc.

Annonces commerciales : 25 francs par an pour une case.



La paroisse est une famille.

L'église paroissiale est la maison de famille.

A l'église se fait l'union de tous les enfants.

A l'église se rattachent les plus chers souvenirs.

Dans l'église se refont les âmes.

Aimez votre église.

Allez à votre église.

**C o u p o n s**  
**Achat & Vente de Titres**  
**Placements**  
**E s c o m p t e**  
**Dépôt de Fonds**  
**A v a n c e s**

# Comptoir National d'Escompte DE PARIS

*Société Anonyme.*  
 au Capital de 400 Millions entièrement versés

Siège social : A PARIS, 14, rue Bergère.

Agence  
**QUIMPER**  
 26 rue du Parc

Sous-Agences  
 ~ ~ ~ **B r e s t** ~ ~ ~  
**Concarneau**  
**Lorient**  
**Morlaix**  
**Vannes**

## LA VOIX DE SAINT-CORENTIN

### LA VIE PAROISSIALE

#### L'âge de la Communion Solennelle

A partir de la rentrée d'Octobre les nouvelles décisions prises par l'Episcopat français relativement à l'âge de la Communion solennelle entreront en vigueur dans notre diocèse. Notons d'abord que rien n'est changé en ce qui concerne la préparation et l'obligation de la Communion « privée ». Le catéchisme préparatoire à cette communion privée continuera à être fait aux enfants de 6 et 7 ans.

La préparation à la Communion solennelle commencera à l'âge de 9 ans et durera trois ans, les enfants ne devant y être admis que dans leur douzième année.

En conséquence les enfants nés en 1930, qui ont eu ou auront 9 ans cette année, commenceront en Octobre prochain leur préparation à la Communion solennelle qu'ils feront seulement en 1942.

En 1941, il n'y aura par suite pas de première Communion solennelle. Il y aura cependant, en 1941, une retraite prêchée, mais la cérémonie habituelle de la Communion groupera seulement les enfants de la 2<sup>e</sup> et de la 3<sup>e</sup> Communion.

Pourquoi nos Evêques ont-ils pris cette décision ?

Parce que trop souvent des enfants, après leur 1<sup>re</sup> Communion solennelle, cessent toute fréquentation du catéchisme, toute étude religieuse, ce qui est très regrettable, très dommageable pour leurs âmes, insuffisamment préparées aux devoirs de la vie chrétienne, insuffisamment armées contre les risques que rencontrera leur foi.

Conscients de leurs responsabilités de pasteurs et de chefs spirituels, les Evêques ont voulu prolonger d'une année la fréquentation du catéchisme.

D'ailleurs, la fréquentation scolaire a été, elle aussi, prolongée d'un an par nos législateurs, et aux yeux des chré-

tiens l'instruction religieuse n'a pas moins d'importance que l'instruction profane.

La seule objection que l'on ait cru pouvoir faire c'est que en retardant d'un an l'âge de la 1<sup>re</sup> Communion solennelle, on la fixe à l'année du certificat d'études.

A cette objection la réponse est facile. La fréquentation du catéchisme n'a jamais nui aux études d'un enfant. Nous avons constaté chaque année que les élèves, garçons et filles, qui continuaient à venir au catéchisme leur douzième année avaient autant de succès au moins aux examens du certificat d'études que ceux qui avaient cessé de le fréquenter.

Nos paroissiens comprendront et accepteront docilement la nouvelle réglementation.

C'est aussi à la rentrée d'Octobre 1939 que sera adopté dans le diocèse le nouveau catéchisme qui sera désormais le même dans tous les diocèses de France.

### Pèlerinage diocésain à Lourdes

Encore une fois, les pèlerins du Finistère vont aller s'agenouiller aux pieds de la Très Sainte Vierge, à Lourdes.

Ils invoqueront avec ferveur la reine de la Paix. Le monde est si angoissé que l'on sent le besoin de faire appel au Ciel, et la Vierge, reine du Ciel, est toute puissante sur le cœur de son Fils, le maître des hommes, le maître du monde.

Les pèlerins du Finistère prieront pour la paix. Ils prieront pour l'Eglise, pour la France, pour les missions, pour l'Action Catholique, pour le diocèse, pour leurs paroisses, pour leurs familles, pour leurs besoins particuliers, temporels et spirituels.

La Vierge tient en réserve ses faveurs. Elle les répandra sur nous avec une maternelle générosité.

C'est le dimanche 25 Juin, dans l'après-midi, que nos trains se mettront en route et le lundi matin 26, nous serons près de la Grotte.

Les prix sont sensiblement les mêmes que l'année dernière.

En 3<sup>e</sup> classe, le billet aller et retour Quimper-Lourdes est de 311 francs.

Par une innovation qui fera plaisir à plusieurs, la Société Nationale des Chemins de Fer veut bien délivrer des billets pour les enfants de 4 à 10 ans, au prix réduit de 155 francs.

### La Fête Sportive du Likès

L'établissement du Likès organise pour le dimanche 4 Juin une grande fête sportive sur le terrain de Saint-Denis que la Phalange d'Arvor a mis avec grand plaisir à sa disposition.

Souhaitons que le soleil vienne favoriser cette manifestation qui attirera la foule des Quimpérois.

Nous croyons savoir que l'année prochaine ce sera mieux encore. Ce ne sera pas seulement la belle et grande Institution du Likès, mais tous les établissements d'enseignement libre de Quimper qui prendront part à la fête. Si nos souhaits se réalisent, environ quatre mille élèves de nos écoles primaires et secondaires catholiques seront réunis au terrain de Saint-Denis.

Un programme de choix soigneusement préparé et exécuté donnera à cette fête un grand éclat.

Nous sommes assurés que les familles catholiques et tous les amis de l'enseignement libre des paroisses de Quimper verront avec joie se célébrer chaque année désormais cette fête.

### Des haut-parleurs à la Cathédrale

L'accoustique de la Cathédrale est bonne, mais l'édifice est si vaste que la voix des prédicateurs, quelque claire et forte qu'elle puisse être, n'atteint pas tous les assistants, surtout ceux qui se tiennent dans le bas-côté Sud, dans les pourtours du chœur et dans l'abside.

Aux jours de grande solennité et même aux messes de 9 heures et de 11 h. 30, chaque dimanche, l'assistance est nombreuse. C'est en vain qu'elle s'efforce de s'approcher pendant le sermon, le plus possible de la chaire. Beaucoup ne peuvent profiter des instructions, ni même entendre les annonces paroissiales.

Depuis son arrivée à Saint-Corentin, M. le Curé se préoccupait de cet état de choses et cherchait le moyen d'y remédier.

Déjà, il y a dix-huit mois, il était entré en pourparlers avec une maison qui s'occupe de sonorisation électrique. Les références que lui offrait cette maison ne lui donnant pas pleine satisfaction, il ne voulut pas risquer une audition défectueuse.

Depuis, il a voulu visiter quelques églises où fonctionnent micros et diffuseurs. Dans deux de ces églises, presque aussi vastes que la Cathédrale, l'audition lui a paru vraiment bonne et il se trouve que ces deux églises ont traité avec la même maison.

Immédiatement, M. le Curé a demandé qu'un ingénieur de cette firme vienne à Quimper pour établir un plan avec devis.

Cet ingénieur a pris soin de solliciter l'autorisation de l'architecte en chef des Beaux Arts, car nous tenons essentiellement à ce que l'installation projetée soit en harmonie avec les lignes architecturales de notre belle Cathédrale.

La dépense sera considérable, mais elle s'impose et déjà un très grand nombre d'églises en France et même dans le Finistère nous ont devancé.

Les paroissiens de Saint-Corentin, toujours si généreux dans leur charité, voudront contribuer aux frais d'installation.

Les travaux vont commencer incessamment. Toute offrande sera accueillie avec reconnaissance.

### Saint Jean Disalcéat

Comme chaque année, dès que vient le printemps, de nombreuses lettres nous arrivent pour nous prier de demander au petit Saint Jean noir de procurer du beau temps pour les mariages, les communions solennelles, les fêtes patronales, les kermesses, etc...

Comme chaque année, nos correspondants nous assurent que notre cher Saint Quimpérois les exauce toujours. C'est du Berry et de la Beauce, surtout, que l'on nous écrit et aussi d'Argentine, où la dévotion à Santic-Du nous semble avoir été introduite par les religieuses du Sacré-Cœur, autrefois établies à Quimper (leur communauté confisquée par l'Etat est devenue le Lycée Brizeux).

Nous devons à l'amabilité de deux paroissiennes qui ont une grande confiance en Saint Jean Disalcéat, communication du cantique que l'on chantait autrefois en son honneur. On ne peut pas dire que ce soit d'une facture très habile, mais tel qu'il est, il intéressera peut-être nos lecteurs.

### Cantique en l'honneur du Bienheureux Jean Disalcéat

#### REFRAIN :

*Bienheureux Jean Disalcéat,  
A toi nos cœurs et nos vival !  
Fils de François, pasteur modèle,  
De la cité gardien fidèle,  
Père chéri des malheureux,  
Entends nos voix du haut des cieux.  
Bienheureux Jean Disalcéat,  
A toi nos vœux et nos vival !*

1. Ah ! souviens-toi du pays d'Armorique,  
De Saint-Vougay, berceau de tes parents,  
Où tu dressas par amour séraphique,  
De grandes Croix, pour guider les passants.

2. Du Rédempteur le signe symbolique  
Sera toujours le drapeau du Breton,  
Qu'il défendra saintement énergique,  
Contre l'assaut du monde et du démon.
3. Pourquoi quitter, enfant brûlant de zèle,  
Ton beau clocher et tes chers Léonais ?  
— C'est que j'entends une voix qui m'appelle,  
A servir Dieu au pays des Rennais.
4. Ah ! souviens-toi du bourg de Saint-Grégoire  
Que tu régis l'espace de treize ans ;  
Du bon pasteur gardez bien la mémoire,  
Vous, ses amis, religieux habitants.
5. Et toi, Quimper, tressaille d'allégresse,  
Orne ton front de perles et de fleurs !  
Voici venir dans une sainte ivresse,  
L'amant du Christ, tout baigné de ses pleurs.
6. Ceint d'une corde et revêtu de bure,  
Tête et pieds nus pour mieux braver le froid,  
Mourant au monde, immolant la nature,  
Jean est armé chevalier de la Croix.
7. Pauvres, mendiants, clients de la misère,  
Accourez tous au couvent des Mineurs ;  
C'est là qu'un pauvre aux entrailles de père  
Vous nourrira, calmera vos douleurs.
8. De l'étranger il repousse les armes.  
Par sa prière il abat l'opresseur.  
Sur son pays, il verse bien des larmes,  
Par lui Quimper trouve un libérateur.
9. Mais du grand jour brille déjà l'aurore !  
Disalcéat, près des pestiférés,  
Gémit et prie et se dévoue encore :  
Il va jouir des célestes clartés.
10. Ah ! souviens-toi de ta chère patrie,  
Apporte-lui les lauriers de la paix ;  
Guéris ses maux, sa « tête endolorie »,  
D'un plus beau temps, fais luire les bienfaits.
11. Unis les cœurs ! En un effort suprême  
Par ton secours, par Saint Charles de Blois,  
Nous comprendrons notre misère extrême,  
Et du Sauveur, observerons les lois.
12. Donne du « pain » au pauvre famélique.  
Fais retrouver tous « les objets perdus »,  
La foi, l'amour, l'esprit évangélique,  
Et conduis-nous au séjour des élus.

P. N.

## Appel des Cardinaux de France en faveur de la "Natalité"

Les Cardinaux de France vous adressent aujourd'hui un pressant appel. Les graves dangers qui du dehors menacent le pays, les convulsions sociales qui, en ces derniers temps, nous ont si vivement inquiétés, ont obligé tous les Français à faire un sérieux examen de conscience. Et tous ont enfin aperçu l'abîme vers lequel le pays s'acheminait.

Grâce à Dieu, une fois encore, la France a montré qu'aux heures graves de son histoire, aujourd'hui comme hier, elle était capable de se redresser et même d'étonner ceux qui doutaient d'elle. Oui, l'œuvre de notre redressement national est heureusement commencé. Et la France a su, sans porter atteinte au régime de la liberté, restaurer parmi nous le respect de la Loi et l'union de tous ses enfants.

Mais cette œuvre de redressement est si complexe ! S'il est vrai qu'il faut « reconstruire la Cité », n'est-ce pas avouer que nos institutions et nos mœurs ont besoin d'une réforme profonde ? La tâche sera donc dure et longue ; mais elle n'est pas, Dieu aidant, au-dessus de nos forces.

Pour vous aider, Nos très chers Frères, nous souvenant qu'à travers les siècles les évêques ont si puissamment contribué à faire la France, nous voulons à notre tour mettre au service du pays toutes les richesses spirituelles et morales que l'Eglise nous met dans les mains. Et c'est pourquoi nous venons aujourd'hui attirer une fois encore votre attention sur le problème que nous croyons être le plus fondamental : nous venons plaider auprès de vous la cause du berceau français, nous venons dénoncer le terrible danger de la « dénatalité ».

Ce n'est pas une étude que nous vous proposons de faire. Tout a été dit et bien dit sur ce problème si angoissant. Les revues, les conférences, la presse l'ont mis et le gardent à l'ordre du jour. C'est un appel, un pressant appel que vos évêques veulent faire entendre.

Tout le monde sait aujourd'hui qu'en France le chiffre des décès dépasse celui des naissances, tandis qu'autour de nous les peuples voisins se glorifient d'une croissance continue. Tous reconnaissent que ce rythme de décadence sera fatal à la France : encore quelques années de cette marche en arrière et la différence numérique des diverses populations révélera la déchéance peut-être définitive de notre pays.

Quelle responsabilité pour notre génération ! Oui, si nous descendons encore sur cette pente, les générations de demain nous reprocheront amèrement d'avoir conduit le pays aux

abîmes, d'avoir sacrifié à nos jouissances personnelles la grandeur et même l'existence de la France.

Ce premier aspect, l'aspect patriotique, est celui que les orateurs et les écrivains mettent surtout en relief. Ils remarquent, et très justement, que dans la lutte présente des nationalismes déchainés, devant le désir de conquête et de brutale oppression qui les caractérise, notre dénatalité est le plus grave de nos dangers. Le petit nombre d'habitants dans un pays si privilégié le désignera comme une proie facile pour la conquête. Et nous savons ce qu'est de nos jours le sort des vaincus, — l'esclavage moderne n'est-il pas plus dur que l'esclavage antique ? Quelle terrible responsabilité pour nous tous, gouvernants et citoyens !

En second lieu, laissez-Nous vous rappeler que l'infidélité aux lois qui régissent la propagation de la vie est un très grave péché. Elle est une grave atteinte aux lois divines les plus fondamentales, à l'ordre naturel dans ce qu'il a de plus important et de plus sacré. L'homme reçut de Dieu, à ses origines, l'ordre formel de propager la vie et de la propager selon les lois de sa propre nature : « Croissez, multipliez-vous et remplissez la terre », dit Dieu à nos premiers parents. Mission incomparable, la plus belle qui soit ici-bas. Car les enfants qui naissent de l'homme seront les fils de Dieu et les rois de la création. Ils augmenteront sans cesse la gloire de Dieu ; ils accroîtront sans cesse cette immense famille humaine qui couronne l'œuvre créatrice. Et pour nous, nous devons ajouter : ils aideront la France à remplir dans le monde son éternelle mission.

Oui, c'est pour la gloire de Dieu, pour la grandeur de la France, pour le bonheur de ses enfants qui sont destinés à être des élus que nous vous demandons, Nos très chers Frères, d'être fidèles à ce grand devoir de la propagation de la vie. Ici surtout respectez toutes les lois de la morale chrétienne. Ne séparez pas ce que Dieu et la nature ont uni : c'est-à-dire le plaisir et les charges. Ne garder que le plaisir et lui sacrifier l'existence même de ces êtres que Dieu veut appeler à la vie, c'est, nous dit l'Ecriture, « un crime abominable », — crime contre Dieu, dont nous violons la volonté la plus chère, — crime contre ces êtres innocents que Dieu appelait à la vie et qui, par notre faute, n'ont pu arriver, — crime contre le pays, dont la sécurité et la mission incomparable auprès des autres peuples seront compromises par la diminution progressive du nombre de ses enfants.

Et ce triple crime est plus abominable encore quand, par les odieux procédés de l'avortement, on supprime une vie déjà créée par Dieu.

Prenons garde, nos très chers Frères. Ce crime est bien souvent puni dès cette vie. L'expérience nous dit, hélas ! que cette infidélité aux lois de la vie amène avec elle dans les familles les pires désordres et qu'une sorte de malédiction plane sur les foyers et sur les peuples volontairement stériles. Entendez notre appel, n'allez pas au-devant de ces terribles malédictions. N'obligez pas vos enfants à vous adresser le sanglant reproche de l'Ecriture : « Nos pères ont péché, et c'est nous qui portons le poids de leurs iniquités ».

Que faire pour arrêter la marche si meurtrière de ce fléau ?

Assurément, il faut faire une place, et une place de choix, aux mesures économiques et politiques. Tout le monde sait que l'Etat moderne a trop longtemps méconnu la grandeur et les droits de la famille. Sa législation la mentionnait à peine, et la plupart de ses organisations matérielles la méconnaissaient et parfois même la combattaient. Cette attitude a été fatale. Une heureuse réaction, hélas ! trop tardive, s'accuse déjà. De multiples et très justes privilèges, que les derniers décrets-lois viennent encore d'accroître, sont désormais attachés aux familles nombreuses. Et il faut souhaiter que cette œuvre de réparation et d'espérance soit noblement continuée. Une politique familiale généreuse, hardie même s'impose. Et c'est justice : le foyer bien peuplé donne au pays la première de ses ressources, il lui donne des citoyens. N'est-il pas juste que ce service, le premier de tous, soit reconnu, facilité et récompensé ?

(A suivre.)

## LES ORGUES DE LA CATHÉDRALE

(suite)

### APRÈS LA RÉVOLUTION.

Il y a tout lieu de croire que l'orgue eut à souffrir, comme la Cathédrale elle-même, de la tourmente révolutionnaire. La restauration de l'instrument fut confiée, en 1807, à François Marquer, facteur d'orgues, demeurant « au dit Quimper », qui s'engage à réparer complètement l'orgue pour la somme de deux mille livres. Restauration peu banale, sans doute, car c'est de Morlaix que nous vient une partie des tuyaux, ainsi qu'en fait foi un reçu de M. Prizivin, prêtre, sacristain, organiste.

« J'ai reçu de M. l'abbé Thiberge, chanoine, grand chanoine, grand chantre, trésorier, la somme de 47 livres dix sous, pour avances faites par moi pour le transport des tuyaux d'orgue de Morlaix à Quimper.

» Ce 14 Mai 1808.

PIZIVIN. »

Les travaux de réparation étaient terminés en Octobre 1808.

Le stock des tuyaux ne fut pas totalement employé, car MM. de Poulpiquet, vicaire général et Thiberge, chanoine trésorier, chargés, en 1809, de l'inspection de la Cathédrale, nous rapportent que :

« Les Commissaires se sont transportés à l'orgue : ils » ont trouvé le local en très bon ordre ; mais ils ont remarqué que les bascules des soufflets n'avaient pas un mouvement de correspondance uniforme, ce qui indiquerait ou » un embarras dans les charnières ou un obstacle dans les » canaux qui portent les vents des soufflets aux jeux de l'orgue.

» Dans la cabine du grand orgue, derrière le clavier, » sont plusieurs tuyaux d'étain de différentes grandeurs, » en assez grande quantité, restant de l'envoi de plusieurs » jeux d'orgue que Mgr l'Evêque a procurés à l'église de » Morlaix. Il paraît que M. Pizirin (?) a eu l'intention de » faire disposer ces tuyaux dans ce cabinet qui ferme à clef, » pour empêcher les dilapidations auxquelles ils étaient exposés au bout des galeries où ils avaient été d'abord installés ; mais il paraîtrait intéressant que la fabrique aie la » notion exacte du nombre et du poids de ces tuyaux dont la » valeur n'est pas indifférente. M. Pizirin pourrait être prié » de rendre ce service, moyennant le remboursement des » frais qu'il ferait à ce sujet.

» Il y a aussi dans les pourtours de l'orgue, environ 20 » tuyaux de bois qui sont debout. » 26 Juin 1809. »

En 1816, le grand orgue est encore en bien mauvais état, ainsi qu'en fait foi M. Mobèche, facteur d'orgues, dans le rapport suivant, dont, à titre de curiosité, nous respectons l'orthographe.

« Etat des réparations les plus urgentes à faire à l'orgue, » savoir :

« La montre de saize ne parle pas. La grande partie de » la montre de huit, même travaille.

« Le bourdon de saize ne parle pas dans toutes les basses. Il faudra démonter tout se jeu et remettre les » tons en peau neuve et recoller les porte-vans temp de la » montre de saize que du bourdon et des tuihots.

« La tierce ne vas pas du tout, le registre étant cassé. » Pour le positif, quantité de porte-vans décollés de différents jeux, racomoder les tuihots qui se trouve passer et » percé ; et enfin accorder les dits jeux et réparer aussi » le clavier qui est en mauvais état.

« Le tout après les avoir vérifier et examiner monteront » le tout désigné, à la somme de trois cent francs.

« Si l'on désire la flûte de huit qui est urgente elle coûtera toute confectionnée, deux cents francs.

« Quimper, 1<sup>er</sup> Mai 1816.

MOBÈCHE. »

Tous ces travaux étaient terminés le 1<sup>er</sup> Août 1816.

Et nous abordons les travaux les plus importants qui aient été exécutés au grand orgue au cours des siècles. Ces travaux furent confiés à la Maison Cavaillé-Coll, dont le nom bien connu restera attaché à la meilleure facture d'orgues et aux progrès accomplis, au XIX<sup>e</sup> siècle, dans la technique de cet instrument.

#### L'ŒUVRE DE CAVAILLÉ-COLL.

En 1837, M. Aristide Cavaillé-Coll fils, était chargé de la restauration des orgues de Lorient, de Saint-Sauveur de Dinan et de Pontivy. Sur recommandation de M. Amelot, luthier et marchand de musique à Lorient, il écrivit le 30 Novembre 1837, à M. l'abbé Mével, grand vicaire à Quimper, pour faire ses offres de service en vue de la restauration du grand orgue de la Cathédrale.

Le 26 Janvier 1838, la Maison Cavaillé-Coll père et fils, faisait parvenir à M. l'abbé Mével un devis indiquant : « l'état de l'orgue ; son état de dépérissement ; les réparations urgentes à y faire et les augmentations dont il serait susceptible d'après les premières coordinations de cet instrument. »

Ce n'est que 8 ans après, qu'une soumission de Cavaillé-Coll en date du 20 Juillet 1846, acceptée du Chapitre le 19 Août, approuvée par la préfecture le 21 Août, fut agréée par M. le Ministre des Cultes le 18 Septembre de la même année.

Le devis, couvert par l'Etat, était de 30.535 francs et comprenait une restauration complète de la partie instrumentale seulement du grand orgue. Lorsqu'on eut enlevé les jeux, on s'aperçut que le buffet était en très mauvais état, vermoulu et incapable de supporter le poids du nouvel instrument. Les réparations du buffet furent confiées à M. Tourbier, menuisier à Quimper, pour la somme de 1.260 francs.

Au cours des travaux de restauration, M. Aristide Cavaillé-Coll fit remarquer que les tuyaux de montre étaient en piteux état et presque inutilisables. Il soumit à Monseigneur l'Evêque un devis supplémentaire de 8.347 fr. 45 pour construction d'une montre complète. L'ancienne montre du poids de 600 kilogrammes, était estimée par lui à 2.250, d'où un devis réel de 6097 fr. 45. Ce nouveau devis fut accepté.

Cavaillé-Coll avait en réalité fait du grand orgue, une

œuvre nouvelle, tout en conservant quelques éléments des orgues anciennes.

La mise en harmonie et l'accord de l'instrument furent faits par MM. Buchtrof et Heyr, ouvriers de Cavaillé-Coll.

L'instrument se composait désormais de 41 jeux de répartis sur 3 claviers de 4 octaves et demie et un pédalier de 2 octaves.

Nous n'avons pu trouver le devis détaillé de Cavaillé-Coll, et il nous est assez difficile de reconstituer exactement, d'après l'orgue actuel, la composition de l'instrument fourni par lui.

Quoi qu'il en soit, il faut bien se dire qu'à cette époque (1846-47), Cavaillé-Coll, né en 1811, jeune encore, sans doute maître ès-sciences physiques et mécaniques, n'avait pas eu l'occasion de rencontrer l'initiateur musical, le maître virtuose, Lemmens, qui lui indiquerait en 1852 les directives qui lui avaient manqué jusqu'alors, les principes qui s'imposent dans la construction de l'orgue classique.

De ce fait, l'orgue de la Cathédrale de Quimper, ne valait pas les instruments que Cavaillé-Coll construisit les années suivantes : Sainte-Clotilde (1859), Saint-Sulpice (1862), Notre-Dame de Paris (1868), la Trinité (1869), Trocadéro (1878), Saint-Ouen de Rouen (1890).

L'orgue de notre Cathédrale, riche en mixtures, manquait de jeux de fonds.

(A suivre.)

### Calendrier Paroissial.

I. HEURES DES OFFICES. — a) DIMANCHES ET FÊTES : Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 15 heures. Bénédiction.

b) SUR SEMAINE : Messes à 6, 7, 8, 8 h. 40 (messe du Chapitre).

c) PENDANT LE MOIS DE JUIN. — Exercice public du mois du Sacré-Cœur, chaque vendredi, à 20 heures, sauf le premier vendredi du mois.

#### Mois de Juin

1<sup>er</sup>, JEUDI. — De l'octave. Confession du 1<sup>er</sup> vendredi du mois.

2, VENDREDI. — De l'octave. — Quatre-Temps, jeûne et abstinence. — 1<sup>er</sup> vendredi du mois. Exposition du Très Saint-Sacrement de 7 h. 30 à 17 heures. A 17 heures, chapelet, bénédiction du Saint-Sacrement. A 20 heures, Heure d'adoration pour les hommes et les jeunes gens.

3, SAMEDI. — De l'octave. — Quatre-Temps, jeûne et abstinence.

+ 4, DIMANCHE. — Dimanche de la Sainte-Trinité. — Messes aux heures habituelles. Vêpres à 15 heures. A 20 heures, réunion des Confrères du Rosaire et du Scapulaire. Chapelet. Procession, Bénédiction. Récollecion des hommes de l'Action Catholique.

5, LUNDI. — Sainte Jeanne d'Arc, vierge. A 7 h. 30, services pour les Trépassés.

6, MARDI. — Saint Norbert, évêque et confesseur. A 7 h. 30, services pour les Trépassés. A 17 heures, messe à la Chapelle Neuve pour les Dames de la Ligue. Réunion à 14 h. 30 à la Phalange.

7, MERCREDI. — De la férie.

8, JEUDI. — *Fête-Dieu*. — Exposition du Saint-Sacrement pendant toute la journée. A 20 heures, chapelet, procession du Très Saint-Sacrement à l'intérieur de la Cathédrale. — Réunion du Tiers-Ordre pour les hommes.

9, VENDREDI. — De l'octave. — A 20 heures, ouverture du Triduum Eucharistique, par M. l'abbé Saignard, recteur de Tréboul. Bénédiction.

10, SAMEDI. — De l'octave. — A 20 heures, sermon du Triduum Eucharistique. Bénédiction.

+ 11, DIMANCHE. — 2<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. — *Solennité de Fête-Dieu*. — Messes à 6, 7, 8, 9 heures (grand'messe) et 11 h. 30. A l'issue de la grand'messe (vers 10 heures), procession solennelle du Très Saint-Sacrement. Itinéraire : place Saint-Corentin, rue Royale, rue du Salé, rue des Boucheries, rue Saint-François, Champ-de-Bataille (reposoir), rue Sainte-Catherine, rue Sainte-Thérèse, rue du Roi-Gradlon. Bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement. Vêpres à 15 heures. Sermon du Triduum Eucharistique. Bénédiction. Pas de réunion, le soir, à 20 heures. — Toute la semaine, le Très Saint-Sacrement sera exposé, chaque jour, de la fin de la première messe à la fin des vêpres.

12, LUNDI. — De l'octave. — Grand'messe à 9 heures. Vêpres à 16 heures. Bénédiction. A 8 heures, à la Chapelle des Œuvres, messe des Mères Chrétiennes. A 15 heures, conférence par M. le Curé.

13, MARDI. — De l'octave. — Grand'messe à 9 heures. Vêpres à 16 heures. Bénédiction.

14, MERCREDI. — De l'octave. — Grand'messe à 9 heures. Vêpres à 16 heures. Bénédiction.

15, JEUDI. — De l'octave. — Grand'messe à 9 heures. Vêpres à 16 heures. Bénédiction. Confession en vue de la fête du Sacré-Cœur. Adoration nocturne dans la nuit du jeudi au vendredi.

16, VENDREDI. — *Solennité du Sacré-Cœur*. — Messes comme le dimanche, mais pas de messe à 11 h. 30. A 10 heures, messe pontificale. A 16 heures, vêpres pontificales. A 20 heures, sermon. Procession du Très Saint-Sacrement. Amende honorable au Sacré-Cœur. Bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement.

17, SAMEDI. — Saint Hervé, confesseur. Grand'messe à 9 heures. Vêpres à 15 heures. Bénédiction.

+ 18, DIMANCHE. — 3<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. — *Solennité du Sacré-Cœur*. — Messes aux heures habituelles. Vêpres à 14 heures. Procession à l'intérieur de la Cathédrale, avec station à l'autel du Sacré-Cœur. Amende honorable. Bénédiction du Très Saint-Sacrement. Deuxième bénédiction au grand chœur. Il n'y a pas de réunion, le soir, à 20 heures.

19, LUNDI. — Sainte Julienne, vierge. A 7 h. 30, services pour les Trépassés.

20, MARDI. — De l'octave du Sacré-Cœur. — A 7 h. 30, services pour les Trépassés.

21, MERCREDI. — Saint Louis de Gonzague, confesseur.

22, JEUDI. — Saint Paulin, évêque et confesseur.

23, VENDREDI. — Octave du Sacré-Cœur.

24, SAMEDI. — Nativité de Saint Jean-Baptiste. — Messes comme le dimanche, sans messe de 11 h. 30.

+ 25, DIMANCHE. — 4<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. — Office du dimanche. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 15 heures. A 16 heures, à la Chapelle, réunion du Tiers-Ordre. A 20 heures, sermon breton. Vêpres des Morts.

21, LUNDI. — Saints Jean et Paul, martyrs. — A 7 h. 30, services pour les Trépassés.

27, MARDI. — De l'octave de Saint Jean. — A 7 h. 30, services pour les Trépassés.

28, MERCREDI. — Saint Irénée, évêque et martyr.

29, JEUDI. — Saints Pierre et Paul, apôtres.

30, VENDREDI. — Commémoration de Saint Paul, apôtre.

## Mois de Juillet

1<sup>er</sup>, SAMEDI. — Fête du Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ. — Ordination à la Cathédrale. Confession des garçons du catéchisme.

+ 2, DIMANCHE. — 5<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. — Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie. Au chœur, solennité de Saints Pierre et Paul, apôtres. Messes aux heures habituelles. Quêtes pour le Denier de Saint-Pierre. Vêpres à 15 heures. A 20 heures, réunion des Associations du Rosaire et du Scapulaire. Chapelet. Procession. Bénédiction.

A 9 heures, première messe solennelle de M. l'abbé J. Yeurc'h, jeune prêtre. Allocution de circonstance.

3, LUNDI. — Saint Léon II, pape et confesseur. A 7 h. 30, services pour les Trépassés.

4, MARDI. — Saint Goulven, évêque et confesseur. A 7 heures, à la chapelle, messe de la Ligue féminine. A 14 h. 30, à la Phalange, réunion des Dizainières. A 7 h. 30, services pour les Trépassés.

5, MERCREDI. — Saint Antoine-Marie Zacharie, confesseur. Confessions des filles du catéchisme.

6, JEUDI. — Octave de Saints Pierre et Paul, apôtres. — Messe de communion à 7 h. 30. Confession en vue du 1<sup>er</sup> vendredi du mois.

7, VENDREDI. — Saints Cyrille et Méthodes, évêques et confesseurs. — 1<sup>er</sup> vendredi du mois. Exposition du Très Saint-Sacrement de 7 h. 30 à 17 heures. Chapelet, bénédiction. A 20 heures, Heure d'Adoration pour les hommes et les jeunes gens.

8, SAMEDI. — Sainte Elisabeth, reine.

+ 9, DIMANCHE. — 6<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. — Office du jour, Messe aux heures habituelles. Vêpres à 15 heures. A 20 heures, sermon breton, prières bretonnes, bénédiction.

10, LUNDI. — Les sept Frères et leurs Compagnons, martyrs. A 7 h. 30, services pour les Trépassés.

11, MARDI. — Saint Pie I<sup>er</sup>, pape et martyr. — A 7 h. 30, services pour les Trépassés.

12, MERCREDI. — Saint Jean Galbert, abbé.

13, JEUDI. — Saint Thurien, évêque et confesseur. A 20 heures, réunion des hommes du Tiers-Ordre.

14, VENDREDI. — Saint Bonaventure, évêque, confesseur et docteur de l'Eglise.

15, SAMEDI. — Saint Henri, empereur, confesseur.

+ 16, DIMANCHE. — 7<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. — Office du dimanche. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 15 heures. A 20 heures, réunion de l'Adoration Perpétuelle. Chapelet. Procession. Bénédiction.

17, LUNDI. — Saint Alexis, confesseur. A 7 h. 30, services pour les Trépassés.

18, MARDI. — Saint Camille de Lellis, confesseur. — A 7 h. 30, services pour les Trépassés.

19, MERCREDI. — Saint Vincent de Paul, confesseur.

20, JEUDI. — Saint Jérôme Emilien, confesseur.

21, VENDREDI. — Saint Thénénan, évêque et confesseur.

22, SAMEDI. — Sainte Marie Madeleine, pénitente.

+ 23, DIMANCHE. — 8<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. — Office du dimanche. Messes aux heures habituelles, vêpres à 15 heures. A 16 heures, à la chapelle, réunion du Tiers-Ordre.

24, LUNDI. — Vigile de Saint Jacques. A 7 h. 30, service pour les Trépassés.

25, MARDI. — Saint Jacques, apôtres. A 7 h. 30, services pour les Trépassés.

26, MERCREDI. — Sainte Anne, mère de la Très Sainte Vierge.

27, JEUDI. — De l'octave de Sainte Anne.

28, VENDREDI. — Saint Samson, évêque et confesseur.

29, SAMEDI. — Sainte Marthe, vierge.  
 + 30, DIMANCHE. — 9<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. — Solennité de Sainte Anne. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 15 heures. Il n'y a pas de réunion à 20 heures.  
 31, LUNDI. — Saint Ignace, confesseur. — A 7 h. 30, services pour les Trépassés.

#### Mois d'Août

1<sup>er</sup>, MARDI. — Saint Pierre aux Liens. — A 7 h. 30, services pour les Trépassés.  
 2, MERCREDI. — Octave de Sainte Anne. — Confession des filles du catéchisme.  
 3, JEUDI. — Invention de Saint Etienne, premier martyr. — A 7 h. 30, messe de communion. Confession en vue du premier vendredi du mois.  
 4, VENDREDI. — Saint Dominique, confesseur. — 1<sup>er</sup> vendredi du mois. Exposition du Très Saint-Sacrement de 7 h. 30 à 17 heures. A 17 heures, chapelet, bénédiction. A 20 heures, Heure d'Adoration pour les hommes et les jeunes gens.  
 5, SAMEDI. — Dédicace de Sainte Marie aux Neiges.  
 + 6, DIMANCHE. — 10<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. — Transfiguration de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 15 heures. Bénédiction.

## A SAINT-CORENTIN

### Baptêmes.

- 30 Avril. Jean Bourry, 17, rue Goarem-Dro.  
 30 — Françoise-Renée Meurisse, 15, rue Le Déan.  
 1 Mai. Noëlle-Odetta Bénot, 6, rue du Guéodet.  
 7 — Marie-Louise Bernard, chemin de l'Hippodrome.  
 7 — Armielle-Louise-Marie Pavée, 21, rue du Salé.  
 8 — Pierre-Henri Piron, 14, rue Sainte-Catherine.  
 11 — Guy Emilien, route de Brest.  
 14 — Marie-Claire Pennanec'h, 12, rue des Gentilshommes.  
 14 — Michel-Jean-Louis Quéré, 3, rue Jean-Jaurès.

### Mariage.

- 1 Mai. Jean-Mathurin Jaffredo et Renée-Corentine Chavet.  
 23 — Jean-Charles-Marie Lemoine et Yvonne Laot.  
 27 — Yves-Laurent-Marie-Albert Plassard et Marcelle-Renée Tachon.

### Décès.

- 2 Mai. Guillaume-Pierre-Marie Goarant, veuf de Marie Bernard, 76 ans, Hospice.  
 9 — René-Guy Le Baut, 9 mois, 41 bis, rue Jean-Jaurès.  
 10 — Jean-Marie Piriou, 38 ans, époux de Marie-Josèphe Hyper, venelle Saint-Primel.  
 16 — Marie-Josèphe Houël, 88 ans, veuve de Jean-Pierre Kerveillant, 14, rue du Frouit.  
 19 — Marie-Louise-Yvonne Treussier, 84 ans, épouse de Sébastien-Charles Le Floch, Hospice.  
 23 — Alain-Marie Conan, 63 ans, veuf de Marie-Jeanne Moullec, 1, rue Jean-Jaurès.

Le Gérant : V. Boucher.

Impr. Cornouaillaise, Quimper.



**H. Wolf**

En face la Cathédrale  
Tél. 0-69

ÉPICERIE  
CONFISERIE  
CIERGES

**LOUISE SAVINA**

43, Rue Keréon - QUIMPER

ARTICLES DE NOËL  
- - ENCENS - -  
HUILES ET MÈCHES  
- POUR SANCTUAIRES -

**KODAKS**

PATHÉ-BABY  
PORTRAITS D'ART

**J. VILLARD**

PHOTO-CINÉ

Agent direct de 14, Boul. Kerguelen  
«Meccano» 4, rue St-François  
QUIMPER — Tél 3-59

T  
S  
F

ENTREPRISE GÉNÉRALE  
D'ÉLECTRICITÉ

Etablissements J. ALLAIN

Haut-Parleur

28, RUE KERÉON, QUIMPER

Téléphone 2-61

C'EST TOUJOURS  
LE CHAPEAU...

**DARCILLON**

QUI COIFFE LE MIEUX

24, rue Keréon  
QUIMPER

CHARCUTERIE  
ET TRIPERIE  
DES HALLES

M<sup>R</sup> & M<sup>ME</sup> QUÉAU

9, rue Amiral de la Grandière

Faites vos Achats

aux

**NOUVELLES GALERIES**

Place de la Cathédrale  
QUIMPER

TOUJOURS MEILLEUR MARCHÉ

NOUVEAUTÉ  
MÉNAGE  
AMEUBLEMENT

## Articles pour Literie

Edeadons - Couvertures  
Toutes TransformationsM<sup>me</sup> COSMAO16, rue Elie-Fréron, 16  
QUIMPER

## CYCLES

MACHINES A COUDRE  
VOITURES D'ENFANTSM<sup>me</sup> PIERRE JEAN, MÉCANICIEN66, rue Neuve, 66  
QUIMPER

## AUX DAMES DE FRANCE

Rue Kéréon - Rue Astor

QUIMPER

## Les magasins préférés

Toujours les premières Nouveautés  
de bon goût et d'élégance

MEUBLES ♦ AMÉUBLEMENT ♦ MENAGE

Visitez nos magasins

Entrée libre



Lunetterie et Orthopédie

16, rue Kéréon

DELBENN

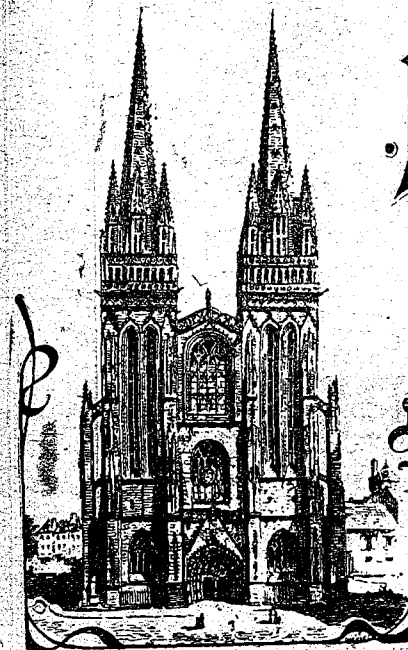
QUIMPER

ARBRES FRUIT

Magasin de

Spécialité de Corbeilles et Gerbes  
pour Fiançailles et Mariages

de Confiance, recommandée par le Corps Médical

LA VOIX de  
St CORENTIN  
QUIMPER

Bulletin mensuel de la Paroisse

Paraît le 1<sup>er</sup> Dimanche de chaque mois.

## BUREAUX :

Patronage de la Sainte-Famille,  
5, rue Valentin

## DÉPOTS :

Librairie Le Goaziou, rue St-François  
— Guivarc'h, rue Kéréon

Abonnement d'honneur..... 20 francs par an.

Abonnement ..... 10 francs par an.

Le Numéro : 1 franc.

Annonces commerciales : 25 francs par an pour une case.



La paroisse est une famille.

L'église paroissiale est la maison de famille.

A l'église se fait l'union de tous les enfants.

A l'église se rattachent les plus chers souvenirs.

Dans l'église se refont les âmes.

Aimez votre église.

Allez à votre église.

**C o u p o n s**  
**Achat & Vente de Titres**  
**Placements**  
**Escompte**  
**Dépôt de Fonds**  
**Avances**

# Comptoir National d'Escompte DE PARIS

Société Anonyme  
au Capital de 400 Millions entièrement versés

Siège social : A PARIS, 14, rue Bergère

Agence  
**QUIMPER**  
26 rue du Parc

Sous-Agences  
Brest  
Concarneau  
Lorient  
Morlaix  
Vannes

## LA VOIX DE SAINT-CORENTIN

### LA VIE PAROISSIALE

#### Le Pèlerinage diocésain à Lourdes

C'est une semaine radieuse que nous venons de vivre du 25 Juin au 1<sup>er</sup> Juillet près de la grotte aimée de Lourdes.

Le soleil a été de la fête, les âmes étaient ensoleillées elles aussi.

Les journaux locaux, particulièrement la *Semaine religieuse*, ont raconté par le détail ce que furent ces jours bénis.

Nous nous contentons de donner ici le texte de l'allocution dans laquelle, dès la première visite à la Grotte Miraculeuse, M. le Curé de Saint-Corentin, directeur spirituel, a dit ce que devait être (ce que fut en fait) le pèlerinage de Quimper.

*Ave Maria.* Notre-Dame de Lourdes, nous vous saluons.

#### EXCELLENCE, MES FRÈRES,

Une fois encore, nous venons du pays d'Arvor porter nos hommages, nos prières les plus ferventes à la Vierge de Massabielle, à Marie Immaculée.

Qu'elle daigne bénir notre pèlerinage et exaucer nos demandes !

Un pèlerinage, mes Frères, c'est un acte de foi, un acte de confiance, un acte d'amour.

Un acte de *foi* !

Notre Dame de Lourdes, les Bretons que j'ai la joie et l'honneur de vous présenter ici sont des croyants, des croyants qui vivent leur foi et qui font de la loi de Dieu leur loi. Cependant, ils viennent vous demander de garder, de fortifier en eux la *foi*, leur plus précieux trésor. Faites-leur bien comprendre que la vie n'est qu'un pèlerinage dont

le terme doit être le Ciel et que votre Fils Jésus a dit : « *Qui crediderit, salvus erit.* C'est l'homme de foi qui sera sauvé ».

Les Bretons que je vous présente savent, *croient* de tout cœur que vous avez sanctifié ces lieux de votre sainte présence, qu'ici vous avez parlé à Bernadette, qu'ici vous avez établi votre trône sur la terre, qu'ici vous conviez le monde entier. Ils le *croient* et à votre appel ils sont venus.

Un acte de confiance, d'espérance.

Mes Frères, on n'entreprend pas un long voyage de mille kilomètres, un voyage coûteux et fatigant, quand on n'y est pas poussé par une forte confiance. Si la Vierge bénie, nous appelle, si nous avons répondu à son appel, c'est assurément pour lui faire plaisir, mais aussi, nous en sommes convaincu, pour notre profit spirituel et temporel. Marie, notre mère, ne nous laissera pas repartir le cœur vide, l'âme vide. Nous emporterons de notre pèlerinage ses plus précieuses faveurs. Ayons-en la ferme espérance.

Un pèlerinage est un acte d'amour.

Ai-je vraiment besoin, ô Vierge Marie, de vous dire que nous vous aimons ?

Nous vous considérons, nous vos Bretons, comme notre vraie Mère. Ne vivons-nous pas, là-bas en Armorique, sous la protection de celle que nous appelons notre aïeule. *Mam Goz ar Vretoned*, votre mère sainte Anne ?

Il y a quelques semaines, six mille femmes, six mille ligueuses d'Action Catholique du Finistère s'agenouillaient aux pieds de votre mère à Sainte-Anne-d'Auray.

Chez nous, en Finistère, l'aïeule bénie votre mère sainte Anne, voit des foules innombrables entourer chaque année sa chapelle de la Palue.

Et vous-même, ô Vierge sainte, quelle place vous occupez dans le « douar » de votre mère, chez nous ?

Faut-il une fois de plus faire retentir cette grotte des noms des sanctuaires de chez nous ?

Notre-Dame de Rumengol,

Notre-Dame du Folgoët,

Notre-Dame des Portes,

Notre-Dame de Kernitron,

pour ne citer que nos Vierges couronnées.

Et combien d'autres sanctuaires proclament notre amour pour vous !

Nous vous *considérons comme notre vraie Mère !*

Nous parlerons donc, mes bien chers Frères, à Notre-Dame de Lourdes comme des enfants doivent parler à une mère ! Qu'allons-nous lui demander ?

Assurément, la paix pour les nations.

Pendant que les diplomates cherchent, avec raison, des

alliances humaines, nous demanderons par nos prières l'appui des alliés du Ciel.

Mais nous demanderons encore à Notre Seigneur, par l'intercession de sa Mère, de bénir :

*La sainte Eglise* ; qu'elle puisse en toute liberté répandre dans le monde la sainte loi de l'Evangile ;

De bénir le *Pape, le vicaire de Jésus-Christ*. Sa noble mission apparaît plus belle aujourd'hui que jamais aux yeux de tous. N.-D. de Lourdes, donnez au Pape, à Sa Sainteté Pie XII qui, il y a peu de temps, ici même, du haut de cette chaire, chantait si éloquemment vos louanges, donnez-lui la joie de voir revenir au bercail les enfants égarés, d'en ouvrir toutes grandes les portes aux malheureux qui ne connaissent pas la vérité : aux juifs, aux infidèles. Jamais la Papauté n'a provoqué autant d'admiration qu'aujourd'hui. C'est hier que juifs et musulmans venaient à Alger offrir leurs hommages au représentant du Pape. Le Vatican est vraiment le phare lumineux dont les rayons éclairent le monde entier. Donnez au Pape la joie de fonder de nouvelles missions, de nouveaux diocèses où des prêtres, des évêques de toute race et de toute couleur, « ne sommes-nous pas tous les fils de Dieu, les rachetés du Christ ? », se lèveront pour l'évangélisation de leurs compatriotes.

Nous vous demandons, Vierge de Lourdes, de bénir notre grand et si cher évêque, *Monseigneur Duparc*.

Vous nous le garderez longtemps encore, n'est-ce pas ? très longtemps ! Il y a 31 ans qu'il illustre le siège de saint Corentin, admiré autant qu'aimé de ses confrères dans l'épiscopat, vénéré de tout son peuple qui est fier de lui. Comme le grand saint Martin de Tours, il dit lui aussi : « *Non recuso laborem !* » Il n'est pas une œuvre à laquelle il n'apporte son appui, pas un devoir qu'il ne rappelle, pas un danger qu'il ne signale, pas une manifestation de piété, d'apostolat qu'il n'encourage de sa présence et de sa parole toujours aussi entraînant. Il est aujourd'hui comme au premier jour, le vigilant pilote qui nous guide d'une main sûre dans la voie du Ciel.

Gardez-le nous longtemps et gardez près de lui son cher auxiliaire, Monseigneur Cogneau, si désireux de porter avec lui le soin de nos âmes, de partager, pour les diminuer, ses fatigues, ses labeurs apostoliques. Monseigneur Cogneau n'a pas hésité à entreprendre ce grand voyage de Lourdes, alors qu'il devra nous quitter dès la première heure, vendredi, pour faire samedi une longue ordination, comportant entre autres 35 nouveaux prêtres, qu'il recommande et que nous recommandons à vos prières.

*Meulet ra vezo Jesus-Christ*. Loué soit Jésus-Christ. *Meuleudi da Vari mam Doue*. Louée soit Marie, Mère de Dieu.

Voilà les devises de nos évêques. N'expriment-elles pas avec assez d'éloquence la communauté de leurs sentiments, de leur zèle ?

Notre-Dame de Lourdes, *bénissez notre Patrie.*

Ce cri, mes Frères, vous l'entendez retentir plusieurs fois chaque jour à la procession du Saint-Sacrement. Vous y ferez passer tout l'élan de votre cœur. Nous avons bien le droit de dire que la France est le royaume de Marie, le Pape lui-même l'a dit.

Nous n'ignorons pas nos fautes nationales, nous en souffrons, mais nous n'avons pas que des fautes. Les charmes et les vertus de la France nous ont valu souvent les visites de la Sainte Vierge. La France n'a pas cessé de produire des saints, de donner les meilleurs de ses enfants à l'œuvre des conquêtes évangéliques, d'apostolat missionnaire. Elle voit fleurir les Congrès eucharistiques, la croisade des enfants multiplier ses prières et ses sacrifices, la Sainte Table est plus fréquentée que jamais. Toute une jeunesse ouvrière, agricole, maritime, étudiante, se lève magnifique. L'Action Catholique augmente ses effectifs, intensifie son activité.

Oui, Vierge Marie, bénissez notre Patrie. Faites tomber de notre code les lois sectaires.

Je n'ai pas besoin, mes Frères, de vous demander de *prier pour vous-mêmes*. Que la Vierge jette sur vous un regard maternel.

A l'époque des apparitions, Bernadette avait ici à Lourdes une amie qui lui dit un jour : « Bernadette, veux-tu me faire un grand, un très grand plaisir ? — Volontiers, répondit l'enfant, de quoi s'agit-il ? Voici : puisque tu as le bonheur de voir la Sainte Vierge, demande-lui la prochaine fois qu'elle se montrera à toi, de me regarder, ne fût-ce qu'un instant, pendant qu'avec la foule je serai à genoux. — Je te le promets. »

Aussitôt après l'apparition qui suivit, l'amie de Bernadette lui demanda : « N'as-tu pas oublié ma commission ? — Non, je n'ai pas oublié. Elle t'a regardée et même elle t'a souri. » Et l'amie, pleine d'une joie immense, disait : « La Vierge m'a regardée, la Vierge m'a souri. Oh ! que je suis heureuse ! »

Vierge Marie, humblement, filialement avec confiance, je vous le demande : Regardez vos Bretons, jetez un regard sur chacun d'eux. Ils sont heureux, émus devant vous. Vous les reverrez ici tous les jours, à genoux, le chapelet en main, comme Bernadette, votre enfant.

Regardez nous ! Cette pensée que vous nous avez regardés sera notre joie, notre plus chère espérance.

Mes Frères, pour que la Vierge nous regarde, nous sourie

maternellement et nous exauce, il faut avoir l'âme blanche de pureté.

Vivez pieusement ces jours de Lourdes. Vous vous êtes confessés à peu près tous dans vos paroisses avant de vous mettre en route. Si quelques-uns ne l'avaient pas fait, qu'ils se hâtent de le faire ici pour pouvoir faire la sainte communion chaque matin.

Peut-être, chers pèlerins, y a-t-il parmi vous quelques âmes malheureuses, bien malheureuses parce qu'elles n'ont plus la paix, parce qu'elles ne vivent pas dans l'état de grâce, dans l'amitié de Dieu, peut-être depuis longtemps.

Pauvres pêcheurs, c'est ici le lieu des guérisons, des miracles. Confessez-vous, confessez-vous bien, sincèrement, humblement, avec repentir, pour retrouver la paix et mériter le sourire de Marie.

Nous désirons certes la guérison de nos pauvres malades qui souffrent cruellement dans leurs corps, mais plus encore la guérison des âmes, la conversion des pêcheurs ! L'âme vaut plus que le corps !

Nous demanderons la guérison des malades et la conversion des pêcheurs. Pour être plus sûrement exaucés, nous serons de vrais pèlerins, fidèles à tous les exercices.

Nous demanderons des miracles pour pouvoir proclamer la puissance et la bonté de Marie. Il est des malades qui ne seront pas guéris, il en est qui ne le demandent même pas. Les journaux nous ont parlé de ce jeune Américain, Fred Snite, qui a traversé l'océan, puis la France entière, enfermé dans une gaine d'acier. Il ne venait pas demander la guérison de son pauvre corps si misérable. Avec un regard serein, une âme radieuse, il venait remercier Dieu et la Vierge d'un trésor qui, à ses yeux, avait plus de prix que toutes les richesses du monde, que la santé du corps, les remercier du trésor de sa foi et de son amour pour eux.

Mes Frères, les Pyrénées sont belles, mais ce qu'il y a ici de plus beau à vos yeux, c'est la Vierge Marie, reine de Lourdes et reine du Ciel.

C'est elle que vous êtes venus voir.

Vivez sous son regard et en quittant Lourdes vous aurez un cœur plus fort, une foi plus robuste, une espérance plus ferme, un amour plus ardent.

*O Marie,  
Entends la prière  
De tes pèlerins.  
Montre-toi leur mère.  
De tous, fais des saints.*

Amén.

## Institution Sainte-Anne

Nous sommes heureux de publier ici les beaux succès remportés aux divers examens de fin d'année par les élèves de l'Institution Sainte-Anne.

Ces succès, qui font honneur aux élèves et aux professeurs, justifient la confiance toujours croissante des familles de Saint-Corentin, de tout Quimper et de toute la région avoisinante.

### I. — ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

*Certificat officiel d'études primaires* (28 élèves ont obtenu ce diplôme).

— Mlles Denise Briand, Jeanne Le Bars, Denise Le Brenn, Hélène Le Perre, Odette Le Bec, Jeanne Catto, Jeanine Come, Marie-Anne Chapalain, Marie-Thérèse Le Coz, Annick Foucher, Jeanne Gouliquer, Anne-Marie Le Gouës, Marie-Thérèse Le Gall, Marie Gourlay, Germaine Grall, Anne Hentic, Marie-Thérèse Hélias, Angèle Le Meur, Madeleine Mourrain, Denise Le Moigne, Louise Queffurus, Francine Le Quéau, Jeanne Riou, Marie-Thérèse Trelieu, Renée Toulhoat, Yvonne Thépault, Marie-Louise Villard, Thérèse Tanneau.

*Certificat supérieur* (18 élèves ont passé cet examen avec succès). — Mlles Jeanne Andro, Catherine Bargain, Yvonne Le Borgne, Célestine Claquin, Léa Conan, Henriette Le Corre, Marie Guéguen, Suzanne L'Helgoualc'h, Jeanne Hervé, Marie-Louise Jaume, Marie-Thérèse Kersalé, Hélène Maltret, Francine Ollivier, Anne-Marie Scieller, Jeanne Stéphan, Micheline Fruchart (M. B.), Simone Hamard (M. B.), Marie-Thérèse Tanguy (M. B.).

*Brevet élémentaire*. — Mlles Marie Coquil, Marguerite L'Helgoualc'h, Janine Le Berre, Madeleine Rouaud, Colette Chirot, Annick Ménez, Thérèse Le Roux.

### II. — ENSEIGNEMENT SPORTIF

1<sup>er</sup> Echelon. — Mlles Annick Le Bec, Yvonne Bizien, Marcelle Blanc, Yvonne Le Borgne, Marie Chapalain, Anne Le Cœur, Henriette Le Corre, Marie Daniélou, Micheline Fruchart, Marie Gadal, Virginie Le Gall, Eliane Gléhen, Marie Gloanec, Odette Le Grand, Marie Guéguen, Marie-Louise Jaume, Eliane Kerbrat, Cécile Kerlan, Marie Kerriou, Antoinette Larour, Christiane Lefebvre, Yvonne Léost, Yvonne Louboutin, Marie-Louise Loussouarn, Elisabeth Marchalot, Marie Merrien, Suzanne Moré, Jeanne Le Pape, Monique Quéinnec, Thérèse Le Roux, Jeanne Stéphan.

2<sup>e</sup> Echelon. — Mlles Anne-Marie Boucher, Rose Riou, Paulette Lefebvre,

### ENSEIGNEMENT COMMERCIAL (Examen de Juin 1939)

1<sup>o</sup> *Diplôme de dactylographie*. — a) *Degré élémentaire*. — Mlles Madeleine Rouaud, Jeanne Manach, Christiane Beaugendre.

b) *Degré moyen*. — Mlles Marie Balbous, Denise Joncour, Marguerite Cam, Suzanne Miroux, Andrée Laroche, Renée Lepage, Jeanne Cariou, Marguerite L'Helgoualc'h, Antoinette Fertil.

c) *Degré commercial*. — Mlles Janine Le Berre, Marie-Anne Le Roy.

2<sup>o</sup> *Diplôme de sténographie*. — a) 80 mots à la minute. — Mlles Jeanne Manach, Hélène Joncour (M. B.), Renée Lepage (M. A. B.), Jeanne Cariou (M. A. B.), Marguerite L'Helgoualc'h (M. A. B.).

b) 100 mots à la minute. — Mlles Andrée Laroche (M. T. B.), Janine Le Berre (M. B.), Denise Joncour (M. B.), Marguerite Cam (M. B.), Suzanne Miroux (M. A. B.), Madeleine Rouaud.

c) 120 mots à la minute. — Mlles Marie Balbous (M. A. B.), Marie-Anne Le Roy.

3<sup>o</sup> *Diplôme de certificat d'études comptables*. — Mlles Marie Balbous (M. T. B.), Ant. Fertil (M. T. B.).

### III. — ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

a) *Cours ménager*. — *Diplôme d'enseignement ménager*. — Mlles Francine Carradec, Jeanne Floch, Suzanne Breton, Marcelle Dornic, Suzanne Allanou, Jeanne Cariou, Renée Cornic, Marie Chipon, Léontine Quéinnec, Marie-Thérèse Le Ber, Henriette Dorval, Marie-Noëlle Floch, Marie-Thérèse Larour (M. B.), Anna Mèrour (M. B.), Odette Le Grand (M. B.), Madeleine Le Meilleur (M. T. B.), Anne-Marie Lautrou (M. T. B.).

*Diplôme de coupe*. — Mlles Marie-Françoise Guillermin, Annette Bourhis, Marie Gléhen, Antoinette Fertil (M. B.).

b) *Cours commercial*. — *Diplôme de sténographie* (100 mots à la minute). — Mlles Marie-Anne Le Roy (M. A. B.), Christiane Fieul (M. A. B.), Marie Vergos (M. B.), Marie Balbous (M. T. B.).

*Diplôme de dactylographie* (degré moyen). — Mlles Marie-Anne Le Roy, Christiane Fieul. (Examens de Décembre.)

Les résultats des examens de Juin ne nous sont pas encore parvenus.

### IV. — ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

*Première partie A'*. — *Admissible* : Mlle Paulette Lefebvre.

*Reçues définitivement* : Mlles Georgette Bideau, Renée Le Beuze, Germaine Le Pape, Marguerite-Marie Vannier, Aline Briand (M. B.).

*Deuxième partie : Philosophie*. — *Admissibles* : Mlles Odette Desse, Paulette Pérodeau.

*Reçues définitivement* : Mlles Thérèse Le Berre, Jeanne Danic, Annick Léon (M. A. B.), Renée Jeanson (M. A. B.).

### V. — ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (anciennes élèves)

Mlles Odette Fertil, brevet supérieur (2<sup>e</sup> année) ; Paulette Galiot (2<sup>e</sup> certificat de Droit ; Marcelle Le Bot, examen de Pharmacie (2<sup>e</sup> année) ; Marlyonne Cozannet, certificat de Philologie.

### VI. — ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

a) *Certificat de liturgie*. — Mlles Marie-Anne Avan, Catherine Bargain, Anne Le Bec, Yvonne Le Borgne, Hélène Capp, Henriette Le Corre, Micheline Fruchart, Marie Guéguen, Simone Hamard, Marie Hello, Jeanne Hervé, Marie-Louise Jaume, Marie Kerriou, Hélène Maltret, Francine Ollivier, Anne-Marie Scieller, Jeanne Stéphan, Denise Yan, Jeanne Andro, Suzanne L'Helgoualc'h, Marie-Josèphe Kersalé, Marie-Thérèse Tanguy, Paule Rolland (M. B.).

b) *Certificat de morale*. — Mlles Marcelle Blanc, Marie Bideau, Anne Le Cœur, Marguerite Chipon, Marie Daniélou, Yvonne Danion, Virginie Le Gall, Eliane Gléhen, Anne Guéguen, Marie-Thérèse L'Helgoualc'h, Micheline Henriot, Raymonde L'Helgoualc'h, Cécile Kerlan, Jeanne Léon, Lucie Kérandel, Yvonne Léost, Elisabeth Marchalot, Annick Pilven, Fabienne Quéinnec, Jeanne Yeuch, Eliane Sanson, Marie-Anne Moal, Marguerite Rousseau, Henriette Moalic (M. B.), Angéline Fourrier (M.T.B.).

c) *Certificat de dogme*. — Mlles Thérèse Le Roux, Marie Daoudal, Janine Mariel, Yvette Rouat, Anne-Marie Boucher, Monique Larnicol ; *Mention Bien* : Françoise Cozannet, Jacqueline Pellen, Léa Catto ; *Mention Très Bien* : Marie Le Bras, Annick Ménez, Germaine Heurté, Bernadette Lefebvre.

La rentrée est fixée : au 15 Septembre pour les classes enfantines ; au 28 Septembre pour les classes primaires et secondaires ; au 29 Septembre pour le cours ménager ; au 2 Octobre pour le cours commercial.

## Premières Messes

La paroisse de Saint-Corentin a la joie de compter deux prêtres de plus parmi ses enfants.

M. l'abbé Jean Yeure'h a été ordonné prêtre le samedi 1<sup>er</sup> Juillet, par Son Excellence Monseigneur Cogneau.

Dès le lendemain, il célébrait sa première messe, assisté à l'autel par M. le Curé.

La chorale a voulu apporter son concours si apprécié. M. Thomas tenait les grandes orgues. M. l'abbé Brénéol, directeur au Grand Séminaire, a magnifiquement chanté les grandeurs et les beautés du sacerdoce.

Le jeune prêtre a voulu consacrer à sa première messe les hosties que d'une main émue il a déposées sur les lèvres de sa mère, bien émue elle aussi, et de ses parents, qui, tous, ont tenu à faire la sainte communion.

Quinze jours plus tard, une autre première messe était célébrée en l'église d'Ergué-Gabéric. Le célébrant était encore un enfant de Saint-Corentin. C'est à la cathédrale qu'il a reçu le baptême. Il a habité la paroisse jusqu'à l'âge de 6 ans. Le R. Père Le Berre (c'est le nom du jeune prêtre) est entré dans la société des Père Blancs d'Afrique. Il a déjà reçu sa désignation pour la région des Grands Lacs et il s'embarquera à Marseille le 24 Août pour rejoindre son champ d'apostolat.

Ergué-Gabéric est sa seconde paroisse. Ses parents y sont très nombreux. C'est donc à Ergué-Gabéric qu'il a célébré sa première messe solennelle, mais il a voulu y associer Saint-Corentin en demandant à M. le Curé de la cathédrale de donner le sermon de circonstance.

M. le Curé a été heureux de dire à la population d'Ergué qui remplissait, comme aux plus grands jours, son église, ce qu'est le prêtre, le missionnaire.

A M. l'abbé Yeure'h,

Au R. Père Le Berre,

*La Voix de Saint-Corentin* offre ses vœux de long et fructueux ministère.

## Après la Fête du Parc

### Un mot sur notre Patronage des garçons la « Phalange »

La plupart des lecteurs de cet article auront sans doute déjà lu dans l'*Ouest-Eclair* ou le *Progrès* le compte rendu de la splendide fête donnée par nos gymnastes sur le Champ-de-Bataille, le samedi 22 Juillet. Ils n'en voudront pas trop à l'auteur de leur mettre sous les yeux certaines redites qui, dans le cadre plus intime et familial du bulletin de la pa-

roisse, essaieront de révéler à quantité de bons paroissiens le fonctionnement de notre patronage, faisant ainsi mieux ressortir le caractère de la grande fête sur « le Parc ».

Il faut être phalangiste, jeune ou vieux, ou encore parent de phalangiste pour comprendre, mesurer, goûter tout l'attrait, j'allais dire la fascination, l'importance aussi, de cette fête.

Tout au long de l'année, à partir d'Octobre, des « gymnastes purs », qui rêvent de faire briller les couleurs de la P. A., s'imposent un entraînement régulier, méthodique, parfois pénible et fastidieux, voire douloureux quelquefois. Tel ou tel voudrait voir plus souvent à l'entraînement d'autres camarades aussi bien doués, qui se donnent alors de tout cœur et avec un succès croissant à la pratique du sport favori en hiver : le foot-ball.

Mais, comme chez nous, les diverses sections : foot-ball, basket, gymnastique, tir, musique, fonctionnent sans heurt sous la direction toute fraternelle des aînés de l'œuvre, les délais, peut-être même les « retards » nécessaires sont acceptés. on fait contre mauvaise fortune bon cœur, et, dans l'attente du jour où tous les Phalangistes ou à peu près pourront se livrer à la préparation intensive des concours de gymnastique, l'ensemble des adultes se borne à s'entraîner deux fois par semaine : le mardi et le jeudi. Les pupilles ont leur séance d'entraînement le mercredi ; la clique répète le lundi et le mercredi ; la réunion de foot-ball a lieu le lundi, après la clique. Le mercredi également la Phalange ouvre ses portes aux jeunes gens désireux de se préparer à l'examen du Brevet d'aptitude militaire ; tandis qu'un groupe plus restreint, il est vrai, mais sérieux, suit les séances du cercle d'études. Le vendredi se tient la réunion de formation morale, complétée par les entretiens particuliers des directeurs avec les jeunes gens.

Dans cette activité qui s'empare de tous : petits et grands, c'est à dessein qu'une place de choix est faite à la gymnastique : 2 séances prescrites, mais entraînement quotidien à volonté.

Nous savons, en effet, et nombre de parents feraient bien d'y penser, l'heureuse influence produite sur le corps de nos enfants et jeunes gens par des exercices sagement et judicieusement combinés par des maîtres en éducation physique, doublés d'excellents représentants de la Faculté.

D'autre part, comme le physique influe sur le moral, c'est à la formation du caractère que concourent les divers exercices dont « la parfaite exécution » suppose et exige un travail laborieux, une longue suite d'efforts bien soutenus, une soumission volontaire aux ordres et conseils d'un moniteur dont la compétence égale le dévouement à son cher patro.

Travail obscur et fatigant, certes. Ils s'en souviennent d'une façon toute spéciale les gymnastes : adultes et pupilles. qui, le 22, sur le Parc, recueillirent, disons-le, des quelques milliers de spectateurs assemblés le long de la rivière, devant la Préfecture, sous les arbres du plateau de la déesse, des applaudissements : récompense de leurs efforts et proclamation de la valeur incontestable de notre patro.

Applaudissements, oui ! admiration sans réserve. Tandis que se déroulait impeccable le long défilé de notre belle société, présentant vraiment bien dans les uniformes flamboyants neufs, tandis que se succédaient les mouvements gracieux des pupilles, les exercices plus durs et impressionnants de nos étoiles des barres fixes et parallèles, les ensembles de la Fédé, les compositions savantes et harmonieuses de R. Briec, tandis que s'élevaient, nettement découpées sur le fond sombre du Frugy par l'éclat des feux de bengale, les deux pyramides chefs-d'œuvre d'adresse et de sang-froid, les spectateurs ne ménagèrent pas leurs applaudissements, et nous savons tel groupe plus enthousiaste qui, pour un soir, semblait devenu Phalangiste.

Cela fait plaisir et nous ne pouvons nous défendre d'éprouver un réel contentement, nous le disons bien simplement en famille, de ce succès qui « pose » notre patronage, comme l'avaient fait précédemment ses succès en football, en théâtre, en tir.

Mais ce que nous désirons plus encore que des vivats, c'est que, comprenant le but, l'utilité des diverses activités de l'œuvre paroissiale, et faisant confiance à l'équipe d'anciens qui s'y dévouent aux côtés des deux directeurs, beaucoup de parents y fassent inscrire leurs enfants et veillent à la fréquentation régulière des diverses réunions.

### Appel des Cardinaux de France en faveur de la "Natalité"

(Suite)

Mais ne nous faisons pas illusion, et Nous abordons ici le point vital du problème. Les bonnes mesures politiques et économiques ont leur importance ; certes ; elles sont même, à vrai dire, indispensables. Sans elles ce grand devoir exige un héroïsme continu, et même devient souvent presque impossible.

Mais l'expérience nous prouve que ces aspects ne sont pas les principaux. Ils n'influencent que faiblement sur les volontés humaines. Quand les conflits se limitent aux intérêts matériels, l'intérêt personnel du plaisir et de la liberté prévaut presque toujours. Oui, c'est l'amour du plaisir et de la liberté,

la peur de la peine, l'égoïsme en un mot qui sont les vrais ennemis de la famille nombreuse.

Il faut reconnaître en effet que les conditions matérielles les meilleures ne suppriment pas, ne peuvent pas supprimer la lourde part de sacrifice que comporte la famille nombreuse.

Dans les foyers peuplés, les labeurs, les souffrances, les inquiétudes, les dures surprises y sont comme à demeure. Les parents appartiennent tout entiers et nuit et jour à leurs enfants. Il faut donc, et pendant les meilleures années de la vie, dire adieu à la liberté, aux voyages, aux plaisirs mondains, aux relations agréables. Toutes les phases de la maternité surtout, depuis l'enfantement jusqu'à la pleine éducation des enfants, sont en opposition évidente avec tout ce que la civilisation contemporaine a organisé pour le charme de la vie. Avouons-le, l'enfant impose aux parents le dévouement de tous les instants, une véritable immolation qui va souvent jusqu'à l'héroïsme.

Il est vrai, et nous ne saurions trop le redire, que les joies familiales qui sont en définitive les plus pures, les plus profondes, les plus pleines de toutes, constituent une juste et si précieuse compensation !

Dés lors, le vrai remède consiste à regarder la propagation de la vie et la création d'un foyer par leur véritable et grand aspect. C'est une vraie mission que Dieu donne à l'homme ; c'est, après son salut, la raison d'être de son existence, c'est son principal honneur. Mais comme tout ce qui est vraiment beau et grand, c'est par le sacrifice qu'il faut la réaliser. Le vrai remède consiste ici, comme pour toutes choses, dans l'amour et dans le culte du devoir. Il faut accepter, sous peine de n'être plus un homme digne de ce nom, que le devoir soit toujours sacré et que la vertu soit vraiment une victoire. On oublie que le plaisir, quand il est seul, avilit toujours la nature humaine, mais qu'un à l'effort et à la victoire il donne à l'homme sa dignité et son véritable bonheur.

Le vrai remède, disons-le nettement, c'est de ramener dans les âmes la conception chrétienne de la vie. Avant la déchristianisation de notre société, tous les foyers de France étaient de véritables sanctuaires ; tous étaient fondés sous la bénédiction de Dieu et recevaient de l'Eglise, avec le sacrement de mariage, les leçons les plus émouvantes et les grâces si opportunes. On voyait autour de la table familiale comme la plus belle des couronnes des enfants nombreux et forts. Ils grandissaient dans cette atmosphère sacrée et préparaient dans une vie d'obéissance et souvent de sacrifice les générations qui ont porté si haut le bon renom de la France.

(A suivre.)

## Calendrier Paroissial.

I. HEURES DES OFFICES. — a) DIMANCHES ET FÊTES : Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 15 heures. Bénédiction.

b) SUR SEMAINE : Messes à 6, 7, 8, 8 h. 40 (messe du Chapitre).

PENDANT LE MOIS D'AOUT ET DE SEPTEMBRE, les réunions du dimanche soir, à 20 heures, sont supprimées.

### Mois d'Août

1<sup>er</sup>, MARDI. — Saint Pierre aux Liens. — A 7 h. 30, services pour les Trépassés.

2, MERCREDI. — Octave de Sainte Anne. — Confession des filles du catéchisme.

3, JEUDI. — Invention de Saint Etienne, premier martyr. — A 7 h. 30, messe de communion. Confession en vue du premier vendredi du mois.

4, VENDREDI. — Saint Dominique, confesseur. — 1<sup>er</sup> vendredi du mois. Exposition du Très Saint-Sacrement de 7 h. 30 à 17 heures. A 17 heures, chapelet, bénédiction. A 20 heures, Heure d'Adoration pour les hommes et les jeunes gens.

5, SAMEDI. — Dédicace de Sainte Marie aux Neiges. — 6, DIMANCHE. — 10<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. — Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 15 heures. Bénédiction.

7, LUNDI. — Saint Caëtan, confesseur.

8, MARDI. — Saint Cyriaque et ses Compagnons, martyrs.

9, MERCREDI. — Saint Jean-Marie Vianney, confesseur.

10, JEUDI. — Saint Laurent, martyr.

11, VENDREDI. — Saints Tiburce et Suzanne, vierge.

12, SAMEDI. — Sainte Claire, vierge.

+ 13, DIMANCHE. — 11<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. — Office du dimanche. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 15 heures. Bénédiction.

14, LUNDI. — Vigile de l'Assomption. Il n'y a ni jeûne, ni abstinence. Confessions.

+ 15, MARDI. — Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie. — Messes aux mêmes heures que le dimanche. A 14 h. 30, vêpres. Sermon par M. l'abbé Y. Boucher, professeur à N.-D. du Bon-Secours, à Brest. Procession du Vœu de Louis XIII. Bénédiction du Saint-Sacrement.

16, MERCREDI. — Saint Joachim, père de la Très Sainte Vierge.

17, JEUDI. — Saint Hyacinthe, confesseur.

18, VENDREDI. — De l'octave de l'Assomption.

19, SAMEDI. — Saint Jean Eudes, confesseur.

+ 20, DIMANCHE. — 12<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. — Office du dimanche. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 15 heures. Bénédiction.

21, LUNDI. — Sainte Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal, veuve.

22, MARDI. — Octave de l'Assomption.

23, MERCREDI. — Saint Philippe Benoit, confesseur.

24, JEUDI. — Saint Barthélémy, apôtre.

25, VENDREDI. — Saint-Louis, roi de France, confesseur.

26, SAMEDI. — De la Bienheureuse Vierge Marie.

+ 27, DIMANCHE. — 13<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. — Office du dimanche. Messes aux heures habituelles. Vêpres. Bénédiction.

28, LUNDI. — Saint Augustin, évêque, confesseur et docteur de l'Eglise.

29, MARDI. — Décollation de Saint Jean Baptiste.

30, MERCREDI. — Sainte Rose de Lima, vierge.

31, JEUDI. — Saint Raymond Nonnat, confesseur. Confessions en vue du premier vendredi du mois.

### Mois de Septembre

1<sup>er</sup>, VEIDREDI. — Saint Egide, abbé. — 1<sup>er</sup> vendredi du mois. — Exposition du Très Saint-Sacrement de 7 h. 30 à 17 heures. A 17 heures, Chapelet. Bénédiction. A 20 heures, Heure d'Adoration pour les hommes et les jeunes gens.

2, SAMEDI. — Bienheureux Claude, Vincent, Nicolas, François et leurs Compagnons, martyrs. Confessions des garçons des catéchismes.

+ 3, DIMANCHE. — 14<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. — Office du dimanche. Messe aux heures habituelles. Vêpres à 15 heures. Bénédiction.

4, LUNDI. — De la férie.

5, MARDI. — Saint-Laurent Justinien, évêque et confesseur.

6, MERCREDI. — De la férie. Confession des filles des catéchismes.

7, JEUDI. — De la férie.

8, VENDREDI. — Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie. Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe). Vêpres à 15 heures. Bénédiction.

9, SAMEDI. — Saint Gorgon, martyr.

+ 10, DIMANCHE. — 15<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. — Office du dimanche. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 15 heures. Bénédiction.

11, LUNDI. — Saints Prote et Hyacinthe, martyrs.

12, MARDI. — Saint Nom de Marie.

13, MERCREDI. — De la férie.

14, JEUDI. — Exaltation de la Sainte Croix.

15, VENDREDI. — Sept Douleurs de la Bienheureuse Vierge Marie.

16, SAMEDI. — Saint Corneille, pape, et Saint Cyprien, évêque.

+ 17, DIMANCHE. — 16<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. — Office du dimanche. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 15 heures, bénédiction. — Cette semaine, Quatre-Temps.

18, LUNDI. — Saint Joseph de Cupertino, confesseur.

19, MARDI. — Saint Janvier, évêque et des Compagnons, martyrs.

20, MERCREDI. — Saint Eustache et ses Compagnons, martyrs. — Quatre-Temps.

21, JEUDI. — Saint-Mathieu, apôtre et évangéliste.

22, VENDREDI. — Saint Thomas de Villeneuve, évêque et confesseur. — Quatre-Temps.

23, SAMEDI. — Saint Lin, pape et martyr. — Quatre-Temps.

+ DIMANCHE. — 17<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. — Office du dimanche. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 15 heures. Bénédiction.

25, LUNDI. — De la férie.

26, MARDI. — Saint Cyprien et Sainte Justine, vierge, martyrs.

27, MERCREDI. — Saints Cosme et Damien, martyrs.

28, JEUDI. — Saint Wenceslas, roi, martyr.

29, VENDREDI. — Saint Michel, archange.

30, SAMEDI. — Saint Jérôme, confesseur et docteur de l'Eglise.

### Mois d'Octobre

N. B. — Chaque soir, à 20 heures, sauf dimanche 1<sup>er</sup> et vendredi 6, exercices du Mois du Rosaire.

+ 1<sup>er</sup>, DIMANCHE. — 18<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. — Solennité du Très Saint Rosaire. — Messes aux heures habituelles. Vêpres à 14 h. 30. Procession à l'intérieur de la Cathédrale. Exercices du Rosaire. Bénédiction. — Il n'y a pas de réunion à 20 heures.

## A SAINT-CORENTIN

### Baptêmes.

- 28 Mai. Alain Hénaff, 13, rue Croix Saint-Yves.  
 28 — Michel Tanguy, coteau du Frugy.  
 28 — Henri Tanguy, coteau du Frugy.  
 28 — Marie Tanguy, coteau du Frugy.  
 5 Juin. Jean Poher, 15, rue Le Déan.  
 17 — Yves Fuchs, coteau du Frugy.  
 24 — Charles Hénaff, 43, rue Pen-ar-Stéir.  
 25 — Eliane Malletterre, rue Guy-Autret.  
 25 — Yves Abgrall, Saint-Pierre-Quilbignon.  
 30 — Marcel Bureller, 33, rue Jean-Jaurès.  
 2 Juillet. Jeannine Le Baut, 17, rue Le Déan.  
 9 — Michel Luen, 12, rue du Renard, Garenne-Colombes.  
 12 — Roger Quéau, 9, rue Amiral de la Grandière.  
 23 — Albert Guinvarc'h, route de l'Hippodrome.  
 24 — Danielle Boixière, 10, rue Elie-Fréron.

### Mariage.

- 12 Juin. Jean Barré et Marie Kervran.  
 17 — Alain Courtay et Jeanne Yannic.  
 20 — Francis Guérin et Ernestine Couronné.  
 26 — Hervé Coustance et Marie Le Gall.  
 26 — Pierre Lucas et Clarisse Kérisit.  
 4 Juillet. René Cosquéric et Marie Michelet.  
 3 — Alain Queffelec et Léonie Sizorn.  
 22 — Nicolas Argouarc'h et Jeanne Mercier.  
 24 — René Julien et Valentine Beunache.  
 24 — Joseph Divanac'h et Yvonne Thomas.

### Décès.

- 5 Juin. Paule Reverchon, 32 ans, 54, place Saint-Corentin.  
 6 — Marie Taunneau, épouse de Louis Coray, 39 ans, 43, rue Kéréon.  
 7 — Marie-Jeanne Le Page, veuve de R. Le Scouarnec, 66 ans, rue Saint-Yves.  
 7 — Odette Nihouarn, 4 mois, 12 bis, rue Pen-ar-Stang.  
 8 — Jeanne Le Nivet, 11 mois, 11, rue Sainte-Catherine.  
 9 — Guénolé Bacchus, époux de Marie-Anne Bozec, 57 ans, venelle Saint-Primel.  
 9 — Anne-Marie Briand, épouse de Nicolas Floch, 56 ans, 16, rue du Sallé.  
 10 — François Cloarec, veuf de Marie Mao, 65 ans, Hospice.  
 13 — Anne-Marie Courtay, 25 ans, 1 bis, rue Toul-al-Laër.  
 26 — Suzanne Olivier, 16 ans, 11, rue Elie-Fréron.  
 4 Juillet. Pierre Hémon, époux de Marie-Jeanne Le Floch, 34 ans, 14, rue du Sallé.  
 10 — Grégoire Le Reste, 53 ans, 19, rue de l'Hospice.  
 12 — Anne Liot, 40 ans, boulevard de Kerguelen.  
 12 — Louise Daniel, épouse de François Le Cornec, 85 ans, 59, rue Jean-Jaurès.  
 22 — Joseph Tartelet, veuf de Marie Thépou, 69 ans, 17, rue Jean-Jaurès.  
 24 — Anna Kerbouch, 27 ans, Hospice.  
 25 — Guillaume Rodallec, veuf Gestalen, 68 ans, rue Kéréon.

Le Gérant : V. Boucher.

Impr. Cornouaillaise, Quimper.



**H. Wolf**

En face la Cathédrale  
Tél. 0-63

ÉPICERIE  
CONFISERIE  
CIERGES

**LOUISE SAVINA**

43, Rue Kéréon - QUIMPER

ARTICLES DE NOËL  
- ENCENS -  
- HUILES ET MÈCHES -  
- POUR SANCTUAIRES -

**KODAKS**

PATHE-BABY!  
PORTRAITS D'ART

**J. VILLARD**

PHOTO-CINÉ

Agent 14, Boul. Kerguelen  
direct de 4, rue St-François  
«Meccano» QUIMPER — Tél. 3-59

T  
S  
F

ENTREPRISE GÉNÉRALE  
D'ÉLECTRICITÉ

Etablissements J. ALLAIN

Haut-Parleur

28, RUE KÉRÉON, QUIMPER

Téléphone 2-61

C'EST TOUJOURS  
LE CHAPEAU...

**DARCILLON**

QUI COIFFE LE MIEUX

24, rue Kéréon  
QUIMPER

CHARCUTERIE  
ET TRIPERIE  
DES HALLES

**M<sup>R</sup> & M<sup>ME</sup> QUÉAU**

9, rue Amiral de la Grandière

Faites vos Achats

aux

**NOUVELLES GALERIES**

Place de la Cathédrale  
QUIMPER

TOUJOURS MEILLEUR MARCHÉ

NOUVEAUTÉ  
■ MÉNAGE ■  
AMEUBLEMENT

## Articles pour Literie

Edredons - Couvertures  
Toutes Transformations

**m<sup>me</sup> COSMAO**

16, rue Elie-Fréron, 16  
**QUIMPER**

## CYCLES



MACHINES A COUDRE  
VOITURES D'ENFANTS

**M<sup>me</sup> PIERRE JEAN, MÉCANICIEN**

66, rue Neuve, 66  
**QUIMPER**

## AUX DAMES DE FRANCE

Rue Kéréon - Rue Astor

**QUIMPER**

**Les magasins préférés**

*Toujours les premières Nouveautés  
de bon goût et d'élégance*

**MEUBLES ♦ AMEUBLEMENT ♦ MENAGE**

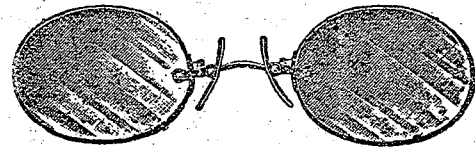
Visitez nos magasins

Entrée libre



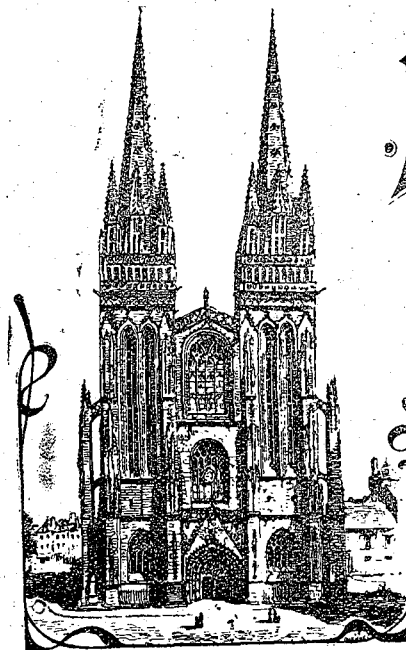
**Lunetterie et Orthopédie**

16, rue Kéréon **DELBENN** QUIMPER



**P. LE GUENNEC**  
OPTICIEN DIPLOMÉ  
BANDAGISTE

Maison de Confiance, recommandée par le Corps Médical



**LA VOIX de**  
**St CORENTIN**  
**QUIMPER**

Bulletin mensuel de la Paroisse

Paraît le 1<sup>er</sup> Dimanche de chaque mois

## BUREAUX :

Patronage de la Sainte-Famille,  
5, rue Valentin

## DÉPOTS :

Librairie Le Goaziou, rue St-François  
— Guivarc'h, rue Kéréon

Abonnement d'honneur..... 20 francs par an.  
Abonnement ..... 10 francs par an.

Le Numéro : 1 franc.

Annonces commerciales : 25 francs par an pour une case.



*La paroisse est une famille.*

*L'église paroissiale est la maison de famille.*

*A l'église se fait l'union de tous les enfants.*

*A l'église se rattachent les plus chers souvenirs.*

*Dans l'église se refont les âmes.*

*Aimez votre église.*

*Allez à votre église.*

**C o u p o n s**  
*Achat & Vente de Titres*  
*Placements*  
*Escompte*  
*Dépôt de Fonds*  
*Avances*

# Comptoir National d'Escompte DE PARIS

*Société Anonyme*  
*au Capital de 400 Millions entièrement versés*

*Siège social : A PARIS, 14, rue Bergère*

Agence  
**QUIMPER**  
26 rue du Parc

Sous-Agences  
Brest  
Concarneau  
Lorient  
Morlaix  
Vannes

## LA VOIX DE SAINT-CORENTIN

### LA VIE PAROISSIALE

#### Dieu protège la France !

Cette invocation qui était gravée, il n'y a pas si longtemps sur nos pièces de monnaie françaises, redisons-la en ces jours d'épreuve.

La guerre est déclarée. La guerre ! Combien ce seul mot renferme de souffrances et de deuils !

Dieu protège la France !

La France, nul ne le peut contester, voulait la paix. Nos gouvernants ont tout fait pour éviter la guerre. Jusqu'à la dernière minute, même après l'invasion de notre alliée la Pologne par les troupes d'Hitler, la France a proposé de régler pacifiquement les questions litigieuses.

Sa voix n'a pas été entendue, pas plus que celle de l'Angleterre, pas plus que celle du président des Etats-Unis, ni du roi des Belges.

Le Vicaire de Jésus-Christ, le représentant de Dieu sur la terre, jusqu'au dernier instant, n'a pas cessé de recommander la paix.

Hitler a voulu la guerre.

Notre pays ne pouvait sans perdre l'honneur, sans risquer à brève échéance sa vie nationale, ne pas prendre les armes. Sa cause est la cause de la justice et du droit.

Dieu protège la France !

#### Les Vicaires de Saint-Corentin.

Tous ont été mobilisés.

M. l'abbé Pichon a été appelé dès le 24 Août, à la caserne d'Estrée, à Brest.

M. l'abbé Hervé, le 12 Septembre, a rejoint Nantes.

M. l'abbé Foulon partait pour Vannes, le 4 Septembre.

M. l'abbé Gouzien entraît, le 6 Septembre, à la caserne La Tour-d'Auvergne. Il est parti avec son régiment, le 15.

De quels côtés vont-ils être ou sont-ils déjà dirigés ?

Leurs chefs en décideront.

En bons prêtres et en bons Français, ils ont répondu, avec un cœur résolu, à l'appel de la Patrie.

Que nos prières les accompagnent.



MM. les Chanoines du Chapitre, avec un empressement dont je leur suis profondément reconnaissant, m'ont promis tout leur concours pour m'aider à entretenir autant que ce sera possible la vie paroissiale : messes, confessions, catéchismes, enterrements, etc., aussi longtemps que la guerre tiendra éloignés nos vicaires.

### A ceux qui restent !

Epouses, pères, mères, enfants qui avez vu partir vos époux, vos fils, vos pères, tous vous êtes dans la peine. Vous ressentez cruellement les vides du foyer. Vous tremblez pour la vie de ceux que vous aimez.

Ce ne sont pas des paroles humaines qui peuvent sécher vos larmes ou apaiser vos angoisses. C'est vers Dieu qu'il faut vous tourner.

Priez pour vos chers soldats.

Faites valoir aux yeux de Dieu la justice de leur cause.

Faites appel à la Vierge compatissante. A Pontmain, Notre Dame apparaissant à des enfants leur disait : « Priez, priez, mon Fils se laisse toucher », et, dès le lendemain, l'envahisseur de 1870 s'arrêtait.

Priez ! Ne vous laissez pas abattre. Votre tâche est plus lourde. Remplissez-la avec un double courage.

Vos soldats sont partis, calmes, le cœur virilement disposé à tout faire pour sauver la patrie et l'honneur.

Que leur héroïsme nous soit une leçon sacrée !

### La reprise des Catéchismes.

Elle aura lieu à la date habituelle.

Les inscriptions seront prises le jeudi 5 Octobre.

Les aspirants et aspirantes, c'est-à-dire les enfants nés en 1930 devront avoir le nouveau catéchisme. (Ordonnance de Son Excellence Monseigneur Duparc, 11 Février 1939.)

Ce nouveau catéchisme, dont le texte est le même dans tous les diocèses de France, est présenté, dans l'édition du diocèse de Quimper, sous un format agréable et pratique.

L'exemplaire, cartonné, comporte, outre le texte des leçons de catéchisme, les prières du matin et du soir, les prières de

la messe, les exercices pour la confession et la communion, puis un abrégé succinct de l'Histoire sainte et de l'Evangile.

Ce catéchisme, agréablement illustré, peut donc servir de livre de messe.

Il est en vente dans les librairies catholiques au prix de 5 francs.

Les enfants devront se le procurer dès la première réunion.



En l'absence de MM. les Vicaires, nous faisons un appel plus pressant que jamais au zèle des catéchistes volontaires.

### La rentrée des classes.

Pendant la dernière guerre, bien des enfants ont souffert de l'organisation nécessairement imparfaite de l'enseignement.

Les maîtres ne peuvent donner que leur bonne volonté. Nos maîtres catholiques se dévoueront, autant qu'il leur sera possible, aux enfants dont ils sont chargés.

Nos maîtresses catholiques redoubleront de zèle.

En temps de guerre comme en temps de paix, un grand devoir s'impose aux familles chrétiennes. Elles doivent confier leurs enfants aux écoles chrétiennes.

### Prières publiques pour la Victoire et la Paix.

Dès le lendemain de la mobilisation, le dimanche 3 Septembre, M. le Curé annonçait que des prières seraient récitées chaque soir, à 20 heures, pour hâter la victoire de nos armes et la paix entre nations. Il invitait les paroissiens à se réunir nombreux pour implorer l'appui de nos alliés du Ciel.

Son appel a été entendu. La foule est très grande (au moins cinq cents personnes à ces réunions du soir). On y récite le chapelet. Avec une émotion sentie tous répondent aux invocations :

Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous.

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.

Notre Dame de Lourdes, priez pour nous.

Notre Dame de Pontmain, priez pour nous.

Notre Dame de la Victoire, priez pour nous.

Saint Michel Archange, priez pour nous.

Sainte Jeanne d'Arc, priez pour nous.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, priez pour nous.

La bénédiction du Saint-Sacrement est ensuite donnée et la cérémonie se termine par le chant trois fois répété du *Parce Domine*.

Depuis la guerre de 1914-1918, quelques pieuses personnes de la paroisse avaient gardé l'habitude de réciter le chapelet en commun tous les jours, à 17 h. 30, devant l'autel de Notre Dame de Lourdes. M. le Curé leur a demandé de continuer plus que jamais cette pieuse pratique.

Croyons ce que disait la Vierge de Pontmain : « Mais priez, mes enfants, mon Fils se laisse toucher ! » Prier c'est hâter la victoire et la paix, c'est épargner bien des vies.

### Haut les cœurs !

Alors, c'est vrai ?

Le fou est en train de mettre le feu au monde.

Et tout va flamber.

C'est en vain que toutes les valeurs humaines..., tout ce qui a un cœur dans la poitrine..., une pitié au fond des entrailles, s'est interposé.

On lui a offert tous les moyens honorables..., toutes les médiations.

On l'a imploré du fond du Vatican et de l'autre côté de la terre.

Rien n'a compté.

Et déjà le sang a coulé.

\*\*\*

Hitler ne pourra donc pas dire, comme osait le murmurer le vieux kaiser : *Je n'ai pas voulu cela !*

Il l'a implacablement voulu.

Il l'a préparé depuis toujours.

Et, pour le réaliser, il a menti à toutes ses plus solennelles promesses. Puis, pour finir, il a mis sa main dans celle de son implacable ennemi d'hier..., de celui qui est comme le Satan du monde.

\*\*\*

Hitler aurait pu être grand devant l'Histoire.

Mais l'orgueil, la flatterie, la griserie du pouvoir l'ont enivré et ont fait de lui comme un fou lucide.

Avant Munich, il pouvait être le sauveur de l'Allemagne.

Aujourd'hui, il est en train d'en devenir le fossoyeur.

\*\*\*

Terrible destinée des dictateurs !

Il faudrait qu'ils s'arrêtent.

Et tous ont peur de ce moment-là... peur de leurs peuples, chez lesquels ils ont déchainé des potentiels dont ils ne sont plus les maîtres.

Alors, ils avancent, et se heurtent fatalement contre ceux qui les entourent.

Et ceux-là n'ont que le choix entre l'esclavage ou la bataille.

*Etre, ou ne pas être.*

\*\*\*

Alors, c'est la guerre... la guerre abominable, détestée par les mères, par l'Eglise... par Dieu...

C'est la guerre dont, chez nous, personne n'a voulu.

Nos jours et nos nuits vont être peuplés d'alertes.

Nos cœurs surtout battront sous le coup de toutes les inquiétudes.

Mais il n'y a désormais qu'une consigne : *faire face.*

Nous sommés tous les ouvriers de la victoire.

Les soldats, en se battant.

Les civils, en travaillant.

Les femmes en s'élevant à la hauteur d'une Geneviève... d'une Jeanne Hachette... d'une Jeanne d'Arc.

Tous, en priant...

\*\*\*

Hitler s'est révélé, peu à peu, devant les peuples d'honneur, comme vidé d'idéal.

Il ne croit... il n'a jamais cru qu'à la force brutale.

Nous, nous croyons aux mains jointes et à la toute-puissance de la prière.

Nous croyons que, dans l'Invisible, une armée immense a les yeux sur nous... les quinze cent mille morts de la dernière guerre... la Vierge, dont notre pays est le royaume... tous les grands saints et saintes de France...

Et le Christ !

\*\*\*

Comme il doit souffrir, ce Christ... lui, dont la consigne est l'Amour... Lui, qui a dit : *j'ai pitié des foules !*

Nous voici de nouveau associés à sa Passion. Avec lui, nous allons porter la croix sanglante, et monter au Calvaire.

Mais, nous y montons forts.

Car nous y montons malgré nous.

Nous y montons parce qu'il le faut pour garder l'honneur de vivre, et pour la liberté du monde !

\*\*\*

De nouveau, nous nous battons contre Attila.

Et nous vaincrons celui-là, comme nos pères ont vaincu l'autre.

Haut les cœurs !...

Les jeunes seront à la taille des anciens...

Et, qu'une fois de plus, Dieu protège la France !...

PIERRE L'ERMITE.

## Appel des Cardinaux de France en faveur de la "Natalité"

(Suite et fin)

Très longtemps, la mère française surtout fut regardée par le monde entier comme la mère idéale. Hélas ! le paganisme a fait son œuvre, il a dressé contre la famille ses deux mortels ennemis : *le divorce et l'avortement*.

Il est bien vrai qu'il est des foyers malheureux où la vie conjugale devient un vrai martyre. Mais la perspective du divorce n'a-t-elle pas souvent provoqué, soutenu, avivé ces dissensions ? Car on s'accommode plus facilement d'un état qu'on sait ne pouvoir changer. Et de plus, l'Eglise n'est pas inhumaine : elle avait prudemment organisé pour ces cas douloureux la séparation de corps et de biens. Et l'état social qu'elle avait ainsi créé n'était-il pas infiniment plus moral et plus heureux que le nôtre ?

Que conclure de toutes ces observations ? La nature du mal indique les remèdes. Oui, il faut demander aux pouvoirs publics et aux organisations privées de multiplier encore aux familles nombreuses les facilités de vie, mais plus encore il faut refaire l'atmosphère morale du pays. Il faut faire revivre parmi nous le mariage chrétien avec ses lois morales, ses secours spirituels. Il faut rebâtir ces sanctuaires familiaux où la vertu et le sacrifice étaient en honneur et qui donnent un bonheur que nous ne connaissons plus. Il faut combattre les ravages du divorce et de l'avortement par une législation plus appropriée et par le renouvellement des mœurs. Et puisqu'il est vrai que seule la religion peut ici encore donner le salut, qu'on lui donne donc sa place dans l'éducation des enfants et dans la moralisation de tous.

Enfin, nous adjurons tous les Français vraiment dignes de ce nom de s'enrôler dans cette croisade pour le salut et pour la grandeur de la France.

Ce pressant appel, nous vous l'adressons, Nos très chers Frères, pour remplir notre devoir à la fois pastoral et patriotique.

Nous portons devant Dieu la responsabilité de vos âmes. « Et malheur à nous si nous n'évangélisons pas », c'est-à-dire si nous ne vous faisons pas connaître les volontés divines qui sauvent !

De plus, nous croyons fermement que l'une des causes les plus influentes du malaise général et de l'effroyable crise qui nous étreint tous est dans la profanation du foyer.

Nous croyons que le bonheur vrai et la paix sociale ne reviendront parmi nous qu'avec le culte de la famille.

Nous croyons enfin que la France ne retrouvera son prestige et ne remplira sa mission dans le monde que si, conformément à sa destinée, elle a toujours à son service de nombreuses légions de défenseurs et d'apôtres.

Que nos jeunes surtout, dont les belles attitudes nous donnaient, hier encore avec la J.A.C., tant de joie et de si beaux espoirs, entendent notre appel et répondent à notre confiance !

† JEAN, Cardinal VERDIER, *archevêque de Paris*.

† ACHILLE, Cardinal LIÉNART, *évêque de Lille*.

ALFRED, Cardinal BAUDRILLART, *recteur de l'Institut Catholique de Paris*.

† EMMANUEL, Cardinal SUHARD, *archevêque de Reims*.

† PIERRE-MARIE, Cardinal GERLIER, *archevêque de Lyon*.

## LES ORGUES DE LA CATHÉDRALE

(suite)

### LE GRAND ORGUE ACTUEL

En 1849, à la séance du Conseil paroissial du 13 Octobre, lecture est donnée d'une lettre de M. Hamel, chargé par le gouvernement de vérifier l'état de l'orgue de la cathédrale à la suite des réparations importantes qui viennent d'être faites à l'instrument.

M. Hamel rappelle au Conseil que le Ministre, en accordant la somme nécessaire pour la reconstruction de l'orgue de Quimper, a imposé à la Fabrique la condition d'entretenir l'instrument en bon état. Cet entretien doit être confié à un artiste capable, « qui doit être en même temps bon harmoniste et mécanicien soigneux ».

Le Conseil paroissial jugeant que M. Rolland, organiste, ne réunit pas toutes les garanties désirables pour être chargé de cet entretien, affecte une somme de 120 francs par an pour cette révision qui sera confiée plus tard à un facteur expérimenté, M. Heyer. M. Rolland sera chargé toutefois de l'accord des jeux d'anches et de mixtures.

Le Conseil spécifie par ailleurs que la clef du grand orgue ne devra jamais sortir de l'église et devra être déposée à la sacristie.

A la suite des travaux de débadigeonnage de la Cathédrale commencé en 1863, le grand orgue dut être complète-

ment nettoyé. Ce travail fut, semble-t-il, confié à M. Heyer, facteur d'orgue à Quimper.

Le 26 Décembre 1870, lecture est donnée au Conseil paroissial d'une lettre de M. Lack, fils, organiste du grand orgue, qui expose qu'il reçoit un traitement annuel de 800 francs pour jouer de l'orgue ; mais qu'il ne peut prendre la responsabilité de l'entretien d'un instrument de cette importance. Il prie le Conseil de vouloir bien confier ce soin à un facteur spécial.

M. Heyer est chargé de cet entretien à partir du 1<sup>er</sup> Janvier 1871. Il recevra à cet effet un traitement annuel de 200 francs : un somme de 100 francs lui est remise immédiatement pour les réparations faites en 1870.

En 1889, M. de Penfentenyo était prévenu qu'une réparation importante au grand orgue était nécessaire. Elle fut confiée à M. Claus, de Rennes, pour la somme de 5.240 francs. Cet habile facteur sut conduire ce travail avec autant d'activité que de talent, sans modifier toutefois la composition essentielle de l'instrument.

Au début du xx<sup>e</sup> siècle, nous trouvons à la Cathédrale un grand orgue imposant, d'une composition riche, mais qui a les défauts de nos orgues des xvi<sup>e</sup>, xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles : ventilation défectueuse, accouplements rudimentaires des claviers, pédalier incomplet. La transmission mécanique, seule employée dans l'ancienne facture, donnait aux claviers une résistance d'autant plus grande que les jeux étaient nombreux. Cette dureté extrême des claviers paralysait le doigté de l'organiste.

En séance du 22 Avril 1900, Mgr Dubillard donna lecture d'une lettre de M. Emile Thomas, organiste, où il signalait que le grand orgue avait besoin d'une réparation urgente et importante. M. le chanoine Coat, curé de Saint-Corentin, est chargé de former une commission pour l'étude du projet et du devis. L'un des membres de cette commission, M. le chanoine Bargilliat, propose, le 20 Juin 1900, au Conseil paroissial, 3 projets présentés par MM. Wolf, facteurs d'orgues à Quimper.

Le premier, de 4.100 francs, comprend le relevage de l'orgue, le replaquage du clavier du grand orgue et la construction d'un pédalier de 30 notes.

Le deuxième, de 7.150 francs, comprend le même travail que le premier, en y ajoutant une nouvelle mécanique pour le grand orgue et deux jeux nouveaux.

Le troisième projet propose la reconstitution complète du grand orgue : première reconstitution avec 40 jeux, 12.500 francs ; deuxième reconstitution avec 45 jeux, 14.000 francs ; troisième reconstitution avec 50 jeux, 17.450 francs.

Le Conseil opte pour ce troisième projet et veut faire du

grand orgue un instrument moderne doté des derniers perfectionnements de la technique moderne de l'orgue.

Le 16 Août 1900, le buffet monumental du grand orgue devenait un corps sans vie ; les milliers de tuyaux qu'il renfermait étaient transportés dans les ateliers de MM. Wolf, frères, rue Saint-Marc, à Quimper.

Les travaux de restauration durèrent un an (Août 1900-Octobre 1901).

Une machine Barker fut adaptée à l'orgue et donna aux claviers la douceur d'un clavier de piano.

Une console moderne reçut les 3 claviers encastrés jusque là dans le buffet d'orgue.

A droite et à gauche des claviers, de simples touches d'ivoire de maniement facile remplaçaient les bras incommodes des registres de jeux, permettaient les accouplements des claviers. Des combinaisons d'octave grave et d'octave aiguë renforçaient considérablement la puissance de l'orgue.

Une pédale de crescendo et de diminuendo faisait sortir et rentrer successivement tous les jeux de l'orgue depuis les plus doux jusqu'aux plus forts et permettait des effets saisissants.

Un tableau de six combinaisons libres permettait à l'organiste de préparer d'avance et d'utiliser ensuite à son gré les divers jeux de l'instrument.

Les jeux de fonds furent augmentés, les mixtures diminuées. Le clavier de pédales, autrefois assez pauvre, fut renforcé par une sou-basse, un violoncelle, un violon principal de 16 pieds et même une contre-basse de trente-deux pieds acoustique.

Au total : cinquante jeux, répartis sur trois claviers manuels et un pédalier de trente notes.

« Nous possédons à Quimper, écrivait M. le chanoine Bargilliat en 1901, un instrument de premier ordre, car les » moyens d'orchestration dont il dispose ne sont pas d'application courante, et nous doutons qu'il y ait aujourd'hui » en France, même à Paris, un orgue possédant six combinaisons libres, un tutti et une pédale de crescendo.

» L'orgue, surtout un pareil orgue, est vraiment le roi des » instruments, parce qu'il en est une magnifique synthèse. »

L'inauguration des grandes orgues restaurées eut lieu le dimanche 20 Octobre 1901, sous la présidence de Mgr Dubillard, évêque de Quimper, en présence de Mgr Lorenzelli, nonce apostolique à Paris. Le discours de circonstance fut prononcé par Mgr Rumeau, évêque d'Angers. L'orgue fut tenu par M. Louis Vierne, organiste à Notre-Dame de Paris, qui exécuta la *Toccata en Ré mineur*, de Bach ; la *Pastorale*, de César Franck ; les *Prélude et fugue en Si majeur*, de Saint-Saëns ; l'*Andante* et le *Final de la 1<sup>re</sup> Symphonie*, de

L. Vierne ; un *Adagio* et une *Invocation*, de Tournemire ; l'*Allegretto*, l'*Adagio* et la *Toccata de la 5<sup>e</sup> Symphonie*, de Widor.

La composition de l'orgue avait été portée de 41 à 50 jeux : malheureusement, aucune modification n'avait été apportée à la soufflerie qui devenait, par le fait même, insuffisante à alimenter cette masse sonore. La ventilation est à l'orgue ce qu'à l'individu sont les poumons : l'orgue de la Cathédrale manquait de souffle, malgré toute la bonne volonté des deux souffleurs s'acharnant en vain sur leurs pédales.

On tenta d'obvier au mal par l'adaptation d'un moteur à la soufflerie. Le 10 Avril 1904, le Conseil paroissial confiait ce travail à la Compagnie Nantaise, exploitant l'usine électrique de Quimper : le devis était de 1.100 francs. Cette installation donna lieu à beaucoup de mécomptes et de déboires.

Le 22 Avril 1906, M. Wolf présente un nouveau projet et s'engage à exécuter tous les travaux nécessaires, moyennant une somme de 500 francs.

Ce deuxième essai ne réussit pas encore et c'est seulement en 1912 que la Maison Debierre, de Nantes, suppléa à l'insuffisance des soufflets par un ventilateur de grande puissance, qui a toujours donné satisfaction.

Depuis 39 ans, notre grand orgue restauré remplit ponctuellement son rôle d'auxiliaire puissant de la prière liturgique. « Tantôt, écrit M. Bargilliat, il fait entendre, dans un » lointain mystérieux, les voix douces et expressives qui » ressemblent à un écho des concerts angéliques ; tantôt il » évoque d'autres accents plus humains, les gémissements » de la souffrance ou les aspirations de la prière ; puis tout- » à-coup il fait surgir la noblesse des puissants accords, et » sous les voûtes de la vieille Cathédrale, les flots d'une » immense harmonie, comme les vagues de l'océan dans » leurs élévations sublimes, exaltent la redoutable majesté » de Dieu. »

C'est tout un monde qu'un instrument comme le grand orgue de la Cathédrale, avec sa multitude de tuyaux, ses transmissions, ses souffleries ! Si le temps n'a pas altéré le timbre et la sonorité des jeux, dont quelques-uns comptent cependant quelques centaines d'années, il a quelque peu éprouvé en revanche le mécanisme si délicat de la transmission pneumatique. Ce mécanisme, de facture allemande, très sensible aux intempéries et aux changements de température, paraît peu fait pour notre climat breton. Il en résulte certaines déceptions pour l'organiste, peu de sécurité pour lui en raison des pannes, des cornements qui se produisent de façon toujours inopportune et inattendue.

Les revisions périodiques de l'accordeur de Nantes, les

soins intelligents, minutieux, continus, dont l'a entouré, pendant 17 ans, M. le chanoine Mayet, organiste titulaire de 1921 à 1938, ont limité jusqu'ici les dégâts des années et du climat dans le mécanisme. Il n'en reste pas moins vrai que le grand orgue aurait besoin d'un « relevage » important et de retouches sérieuses : il est convenu d'ailleurs de dire qu'il est nécessaire — et les faits prouvent cette nécessité — de relever un orgue moderne tous les 25 ou 30 ans.

Voilà bientôt 40 ans que notre orgue n'a connu aucune réparation essentielle, il y a tout lieu de craindre que, dans un temps plus ou moins éloigné, le mécanisme pneumatique détérioré et à bout de souffle ne puisse plus permettre à l'organiste d'utiliser réellement les éléments sonores que renferme cette forêt de tuyaux qu'abrite la voûte séculaire de notre belle Cathédrale.

#### L'ORGUE DE CHŒUR

D'une composition plus modeste, d'un buffet de moindre style, l'orgue de chœur, malgré son importance liturgique, offrait moins d'intérêt aux historiens et aux archivistes. De ce fait, nous possédons peu de documents sur son passé ; nous savons toutefois que le premier orgue d'accompagnement fut donné à la Cathédrale, en 1424, par Mgr Bertrand de Rosmadec. Nous ne connaissons ni son importance, ni sa valeur.

L'orgue dut être plusieurs fois réparé et restauré, mais les devis de réparation et de restauration sont compris le plus souvent sous la rubrique « Restauration des orgues », sans autre spécification.

Toutefois, le 13 Mars 1848, la délibération du Conseil paroissial nous apprend que M. Cavaillé-Coll, chargé par le Gouvernement de la réparation du grand orgue de la Cathédrale, propose à la fabrique de faire à l'orgue du chœur, moyennant la somme de 1.200 francs, toutes les réparations qui équivaldront à une reconstruction « de toute la partie vicieuse de cet instrument ».

Le petit orgue, en effet, ajoute la délibération, présente de graves déficiences auxquelles il est urgent de remédier. Il est indispensable, d'autre part, « d'en modifier les tons pour les mettre d'accord avec le ton d'orchestre du grand orgue ».

La proposition de Cavaillé-Coll est donc acceptée : les travaux furent exécutés par M. Hayer, qui reçut 500 francs pour son œuvre. Ce fut lui qui fut chargé dans la suite de l'entretien de l'orgue.

Jusqu'à 1864, l'orgue de chœur, dont le buffet n'était certes pas un chef-d'œuvre, était situé du côté opposé à celui

qu'il occupe aujourd'hui. Il remplissait tout l'intervalle entre les deux piliers.

Ce buffet fut remplacé en 1864 par un buffet de même style que les stalles qui sortaient des ateliers de M. Derrien, à Saint-Pol de Léon. L'orgue fut placé dans la dernière travée Sud du grand chœur, où nous le trouvons aujourd'hui. Cet instrument, remis en état en 1848, par Cavaillé-Coll, fut révisé à ce moment encore par M. Hayer. Il comprenait quelques jeux de fonds et un jeu d'anches avec un seul clavier et un pédalier de deux octaves.

En 1911, M. Wolf fut chargé de la restauration de l'orgue de chœur : il supprima le jeu d'anches et le remplaça par une voix céleste, il ajouta également 1 ou 2 jeux de fonds. Ainsi restauré, l'orgue comprenait 9 jeux dont 2 de pédale. Aucun moyen expressif.

En 1920, l'entretien des orgues de la Cathédrale était confié à MM. Le Mintier et Gloton, successeurs de M. Debierre, à Nantes. Ils renfermèrent les jeux de l'orgue de chœur dans une boîte expressive, qui permettait enfin à l'organiste de disposer plus intelligemment des maigres ressources de l'instrument.

(A suivre.)

## Calendrier Paroissial.

HEURES DES OFFICES. — a) DIMANCHES ET FÊTES : Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 15 h. Bénédiction.

b) SUR SEMAINE : Messes à 6, 7, 8, 8 h. 40 (messe du Chapitre).

Pendant la durée des hostilités, tous les soirs, à 20 heures : récitation publique du chapelet et bénédiction du T. Saint-Sacrement.

### Mois d'Octobre.

✠ 1<sup>er</sup>, DIMANCHE. — 18<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. Solennité du Très Saint Rosaire. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 14 h. 30. Procession à l'intérieur de la cathédrale. Le soir, à 20 heures, exercice du mois du Rosaire, prières pour la paix.

2, LUNDI. — Les Saints Anges Gardiens.

3, MARDI. — Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, vierge. A 7 heures, messe de la Ligue. A 14 h. 30, réunion des dizainières.

4, MERCREDI. — Saint François, confesseur. Confession des filles des catéchismes.

5, JEUDI. — Saint Maurice, abbé. A 7 h. 30, messe de communion. A 9 h. 30, messe d'ouverture des catéchismes. Instruction, bénédiction. Confessions en vue du 1<sup>er</sup> vendredi du mois.

6, VENDREDI. — Saint Bruno, confesseur. A 7 heures, au chœur, messe du Sacré Cœur. Communion générale. De 7 h. 30 à 20 heures, exposition du T. Saint-Sacrement. A 20 heures, prières pour la paix.

7, SAMEDI. — Le Très Saint Rosaire. Confession des garçons des catéchismes.

✠ 8, DIMANCHE. — 19<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. Office du dimanche. Messes aux heures habituelles. Vêpres. A 15 heures, bénédiction. A 20 heures, prières pour la paix.

9, LUNDI. — Saint Dewys et ses Compagnons, martyrs. A 8 heures, messe des Mères chrétiennes à la chapelle des Œuvres. A 15 heures, conférence et bénédiction.

10, MARDI. — S. François Borgia, confesseur.

11, MERCREDI. — La Maternité de la Très Sainte Vierge.

12, JEUDI. — Saint Charles de Blois, confesseur.

13, VENDREDI. — Saint Edouard, roi et confesseur.

14, SAMEDI. — S. Calixte 1<sup>er</sup>, pape et martyr. Confession des tout petits.

✠ 15, DIMANCHE. — 20<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 15 heures. A 20 heures, prières pour la paix.

16, LUNDI. — L'Apparition de saint Michel Archange au Mont Tombe.

17, MARDI. — Sainte Marguerite Marie Alacoque, vierge.

18, MERCREDI. — Saint Luc, évangéliste.

19, JEUDI. — Saint Pierre d'Alcantara, confesseur.

20, VENDREDI. — Saint Jean de Kenty, confesseur.

21, SAMEDI. — Saint Conogan, évêque.

✠ 22, DIMANCHE. — 21<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. Anniversaire de la dédicace de l'Eglise Cathédrale. Messes et vêpres aux heures habituelles. A 16 heures, réunion du Tiers-Ordre. A 20 heures, prières.

23, LUNDI. — Saint Méloir, martyr.

24, MARDI. — Saint Raphaël, archange.

25, MERCREDI. — Saint Gouesnou, évêque.

26, JEUDI. — Saint Alor, évêque.

27, VENDREDI. — Saint Magloire, évêque.

28, SAMEDI. — Saint Simon et saint Jude, apôtres.

✠ 29, DIMANCHE. — 22<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. Fête du Christ-Roi. Messes, vêpres et prières aux heures habituelles.

30, LUNDI. — De la fête.

31, MARDI. — Vigile de la Toussaint. Jeûne et abstinence. Confessions.

### Mois de Novembre.

1<sup>er</sup>, MERCREDI. — Fête de la Toussaint. Messes comme les dimanches. A 14 h. 30, vêpres, sermon, vêpres des morts. A 20 heures, sermon breton, vêpres des morts.

2, JEUDI. — Fête des morts. A partir de 6 heures, messes de demi-heure en demi-heure. A 8 heures, office paroissial, grand'messe, absoute. A 10 heures, office canonial, procession, grand'messe, absoute. A partir de 14 heures, inscription à la sacristie dans la Confrérie des Trépassés. Confessions.

3, VENDREDI. — Saint Guénaël, abbé. Messe du Sacré Cœur à 7 heures. Exposition du T. Saint-Sacrement de 7 h. 30 à 17 heures. A 17 heures, chapelet et bénédiction. Prières pour la paix.

4, SAMEDI. — Sainte Françoise d'Amboise, veuve. Confession des garçons des catéchismes.

✠ 5, DIMANCHE. — 23<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte.

## A SAINT-CORENTIN

### Baptêmes.

- 30 *Juillet.* Daniel-Claude Corai, 29, rue de Kerfeunteun.  
 30 — Pierre-Hervé Le Gallou, 36, place Saint-Corentin.  
 30 — Robert-Corentin-Yves Hascoët, 22, rue du Frouit.  
 30 — Pierre Volant, 10, place du Champ-de-Foire.  
 30 — René Laurent, coteau du Frugy.  
 2 *Août.* Monique an dit Dangan, Versailles.  
 13 — Nicole-Marie-Renée Guillou, 6, rue de l'Hippodrome.  
 13 — René-François Le Férec, Scaër.  
 13 — Marie-Francine-Perrette Garrec, 21, rue Olivier-Perrin.  
 18 — Marie-Denise Lajeune, rue Guy-Autret.  
 20 — Jean-Claude Le Bras, 26, rue Jean-Jaurès.  
 25 — Nicole-Marie Bidon, 2, place Alexandre-Massé.  
 26 — Marie-Françoise Cornic, 14, rue Croix-Saint-Yves.  
 30 — Solange-Annik-Marie Taboré, 5, rue du Lycée.  
 2 *Sept.* Paula Denis, 1, rue Théodore-Le Hars.  
 2 — Jean-Pierre Jégou, 17, rue du Frouit.  
 7 — Jean-Pierre-Bernard Borteyru, 8, avenue de la Gare.  
 7 — Joseph-Vincent-Marie Le Berre, Paris.  
 10 — Marie-Jeanne-Thérèse Cosquer, Nantes.  
 10 — Micheline-Jacqueline Guéguen, 26, rue Aristide-Briand.  
 11 — Pierre-Marie-Louis Le Garo, 2, rue Pen-ar-Stéir.  
 13 — Jean-Robert-Raymond Beyer, 15, rue Saint-Yves.  
 14 — Jean-François Carnot, 21, rue Jean-Jaurès.

### Mariages.

- 25 *Juillet.* Charles Le Roux et Jeanne-Adèle Métais.  
 1 *Août.* François-Jean-Marie Alour et Marie-Renée-Catherine Bernard.  
 7 — François Arhan et Joséphine-Madeleine-Andrée Guédès.  
 14 — Sébastien-Jean-Marie Le Bellec et Jeanne-Marie Calvez.  
 26 — Robert-Joseph Juan et Yvonne-Marie Macé.  
 28 — Zacharie-Michel Le Garrec et Maria Failler.  
 29 — René-Gaston-Robert Leufroy et Denise-Yvonne-Caroline Trey.

### Décès.

- 9 *Août.* Marie-Anne Quéméré, 69 ans, 32, rue de Brest.  
 15 — Victor-Marie Le Gallie, veuf Le Bescond, 69 ans, 53, rue Jean-Jaurès.  
 19 — Auguste-Louis Morellec, époux Marie-Thérèse Yan, 27 ans, 55, rue Jean-Jaurès.  
 24 — Marie-Yvonne Kernévez, 86 ans, Hospice.  
 8 *Sept.* Jean-Guillaume-René Hingant, époux de Marie-Jeanne Massé, 44 ans, 11, rue de Kerfeunteun.  
 9 — Marie-Corentine L'Hélias, veuve Morel, 72 ans, 10, rue Astor.  
 11 — Isabelle Ponthou, veuve Beauvais, 69 ans, 10, rue du Lycée.  
 11 — Jeanne-Marie Couillandre, épouse Quéré, 26 ans, 3, rue Jean-Jaurès.

Le Gérant : V. Boucher.

Impr. Cornouaillaise, Quimper.



**H. Wolf**

En face la Cathédrale  
Tél. 0-69

ÉPICERIE  
CONFISERIE  
CIGERES

**LOUISE SAVINA**

43, Rue Keréon - QUIMPER

ARTICLES DE NOËL  
- - ENCENS - -  
HUILES ET MÈCHES  
- POUR SANCTUAIRES -

**KODAKS**

PATHE-BABY  
PORTRAITS D'ART

**J. VILLARD**

PHOTO-CINÉ

Agent direct de 14, Boul. Kerguelen  
4, rue St-François  
«Meccano» QUIMPER - Tél 3-59

T  
S  
F

ENTREPRISE GÉNÉRALE  
D'ÉLECTRICITÉ

Etablissements J. ALLAIN

Haut-Parleur

28, RUE KERÉON, QUIMPER

Téléphone 2-61

C'EST TOUJOURS  
LE CHAPEAU...

**DARCILLON**

QUI COIFFE LE MIEUX

24, rue Keréon  
QUIMPER

CHARCUTERIE  
ET TRIPERIE  
DES HALLES

M<sup>R</sup> & M<sup>ME</sup> QUÉAU

9, rue Amiral de la Grandière

Faites vos Achats

aux

**NOUVELLES GALERIES**

Place de la Cathédrale  
QUIMPER

TOUJOURS MEILLEUR MARCHÉ

NOUVEAUTÉ  
MÉNAGE  
AMEUBLEMENT

## Articles pour Literie

Edredons - Couvertures  
Toutes Transformations

**m<sup>me</sup> cosmao**

16, rue Elie-Fréron, 16  
**QUIMPER**

## CYCLES



MACHINES A COUDRE  
VOITURES D'ENFANTS

**M<sup>me</sup> PIERRE JEAN, MÉCANICIEN**

66, rue Neuve, 66  
**QUIMPER**

# AUX DAMES DE FRANCE

Rue Kéréon - Rue Astor

**QUIMPER**

**Les magasins préférés**

*Toujours les premières Nouveautés  
de bon goût et d'élégance*

**MEUBLES ♦ AMEUBLEMENT ♦ MÉNAGE**

Visitez nos magasins

Entrée libre

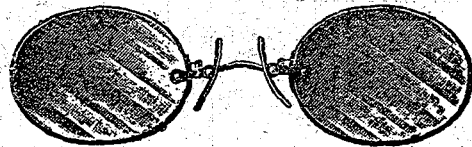


*Lunetterie et Orthopédie*

16, rue Kéréon

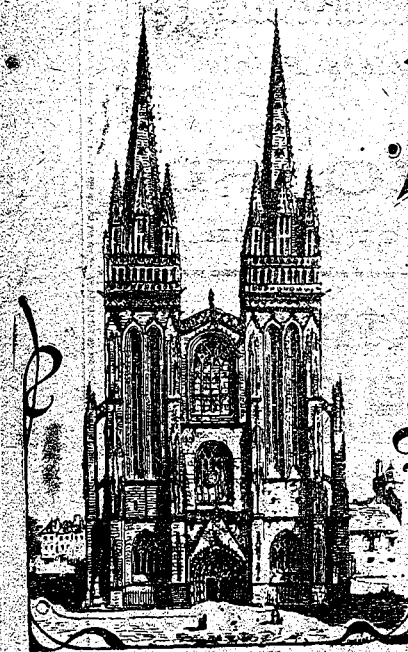
**DELBENN**

QUIMPER



**P. LE GUENNEC**  
OPTICIEN DIPLOMÉ  
BANDAGISTE

Maison de Confiance, recommandée par le Corps Médical



**LA VOIX de  
St CORENTIN  
QUIMPER**

Bulletin mensuel de la Paroisse

Paraît le 1<sup>er</sup> Dimanche de chaque mois

## BUREAUX :

Patronage de la Sainte-Famille,  
5, rue Valentin

## DÉPOTS :

Librairie Le Goaziou, rue St-François  
— Guivarc'h, rue Kéréon

Abonnement d'honneur..... 20 francs par an.

Abonnement ..... 10 francs par an.

Le Numéro : 1 franc.

Annonces commerciales : 25 francs par an pour une case.



*La paroisse est une famille.*

*L'église paroissiale est la maison de famille.*

*A l'église se fait l'union de tous les enfants.*

*A l'église se rattachent les plus chers souvenirs.*

*Dans l'église se refont les âmes.*

*Aimez votre église.*

*Allez à votre église.*

**C o u p o n s**  
**Achat & Vente de Titres**  
**Placements**  
**Escompte**  
**Dépôt de Fonds**  
**Avances**

# Comptoir National d'Escompte DE PARIS

*Société Anonyme*  
au Capital de 400 Millions entièrement versés

Siège social : A PARIS, 14, rue Bergère

Agence  
**QUIMPER**  
26 rue du Parc

Sous-Agences  
— **Brest** —  
**Concarneau**  
**Lorient**  
**Morlaix**  
**Vannes**

# LA VOIX DE SAINT-CORENTIN

## LA VIE PAROISSIALE

### Avis

Comme toutes les publications périodiques, notre Bulletin paroissial paraîtra désormais et aussi longtemps que durera la guerre sous un format réduit. Au lieu de 16 pages il n'en aura que 8.

Il serait bon qu'après l'avoir lu, chaque abonné le fasse parvenir à l'époux ou au grand fils mobilisé. Déjà, nous avons su que le dernier numéro, celui du mois d'Octobre, a fait grand plaisir et a été lu, de la première à la dernière ligne, par les soldats qui l'ont reçu.

### Un nouvel Evêque missionnaire de chez nous :

**Monseigneur Alain Le Breton**

Vicaire apostolique de Tamatave (Madagascar)

Le 7 Octobre, en la fête du Très Saint Rosaire, a eu lieu, à la Cathédrale de Saint-Corentin, le sacre d'un nouvel évêque.

L'élu, Monseigneur Alain Le Breton, est né en pays bigouden, dans le canton de Pont-l'Abbé, à Plobannalec, d'une famille de cultivateurs. Un de ses frères est mort, prêtre, recteur de Saint-Jean-Trolimon.

Monseigneur Le Breton a fait ses études au Petit Séminaire de Pont-Croix, puis au Grand Séminaire diocésain.

Au lendemain de son sous-diaconat, il entra dans la Congrégation des « Pères de Marie » du Bienheureux de Monfort. La guerre de 1914 l'appela comme sergent avant son sacerdoce. Il s'y montra plein de dévouement. Sa conduite lui valut de brillantes citations et la médaille militaire.

Devenu prêtre, il part pour l'Afrique, fait ses premières armes dans le Vicariat Apostolique du Schiré, passe dans la mission du Mozambique et de là il vient à Madagascar. Son zèle, son jugement droit, tout un ensemble de solides qualités l'ont désigné au choix du Souverain Pontife qui vient de le

nommer premier évêque d'un Vicariat apostolique nouveau, à Tamatave.

La consécration épiscopale lui a été donnée par S. Exc. Monseigneur Duparc, assisté de Monseigneur Tréhieu, évêque de Vannes, et de Monseigneur Cogneau, évêque auxiliaire de Quimper.

Le métropolitain de Bretagne, S. Exc. Monseigneur Mignen, archevêque de Rennes, présidait la cérémonie, à laquelle assistait également Monseigneur Serrand, évêque de Saint-Brieuc.

Au nouvel évêque de Tamatave, nous offrons nos respectueuses félicitations avec nos vœux de long et fructueux apostolat.

### Quelques extraits

21 Septembre. — Je vous ai expédié une carte, il y a quelques jours, de ma première station de guerre... Depuis, nous avons fait l'expérience de notre tenue de campagne sur un trajet de 20 à 25 kilomètres. Ça commence à tirer à la fin de l'épreuve. Mais tout le long de la route c'était une incessante distribution de boissons, de fruits par la population. Dans ces moments, il y a beaucoup de gaieté dans le régiment... bientôt suivie de recueils douloureux. Toutes les pensées des soldats vont à leur foyer.

J'ai dit la messe lundi pour la première fois, depuis le départ de Quimper...

Je pense à Saint-Corentin. Je tâche de m'unir à vos prières de chaque soir, à toute la vie paroissiale. A quand désormais ? Dieu le sait... Avec nos sacrifices à tous, il fera l'Eglise, la France et nos paroisses plus belles.

Dites mon souvenir aux paroissiens.

23 Septembre. — Quand j'évoque ma vie de vicaire à Saint-Corentin, ma Phalange, etc., avec quel plaisir j'accepterais désormais et les soirées au patronage et même les soirées au cinéma. Je soupire après la vie familiale au presbytère, après tout Saint-Corentin.

Quelle joie aujourd'hui ! Deux lettres : la vôtre et celle d'un collègue. J'écrirai aux deux autres, dès que j'aurai leur adresse, ainsi qu'à mes jeunes gens. Chers jeunes gens, je n'aurais jamais cru tant les aimer.

21 Septembre. — Ici, à B..., nous sommes « envahis » par les Anglais. Nous en avons des milliers, avec un matériel formidable, le mot n'est pas trop fort. Toutes les écoles, les grands magasins, les garages sont occupés par eux. Ils ont le moral très haut. Je ne sais pas encore quand je quitterai B... Je suis toujours au bureau des Effectifs et nous travaillons désormais toute la journée. Ce n'est plus l'inaction du début ; il n'y a plus une minute de repos et c'est mieux comme ça.

Jusqu'ici, j'ai pu dire la messe tous les matins, à 5 h. 30.

15 Septembre. — Affectueux et respectueux souvenir. Tout va bien !

29 Septembre. — Je suis bien loin du lieu où je vous ai griffonné quelques mots au crayon et... « nous attendons ».

Je puis dire la messe tous les matins, à 5 h. 30. Je n'ai pas grand-peine à me lever, car nous dormons tout habillés...

Le Curé (chez nous on dirait le recteur, c'est une toute petite paroisse), a été émerveillé dimanche dernier de voir son église bondée de soldats, à trois messes. Il en a été de même mercredi, pour une cérémonie d'adoration. Le bon Dieu et la Sainte Vierge ne peuvent manquer de regarder avec bienveillance les bonnes dispositions actuelles de nos Bretons et Vendéens.

Et les catéchismes ? Les écoles ? Les enfants de cœur ? Le soir, je me retrouve par le cœur et la pensée à la cérémonie de la prière pour la paix, à Saint-Corentin.

D'un père de famille :

De l'hôpital de X..., un de vos paroissiens vous donne signe de vie. Je vous fais savoir que ma blessure se guérit rapidement. J'ai eu chaud, mais la Sainte Vierge veillait certainement.

### Deuil

Nous avons appris avec douleur la mort d'un de nos paroissiens, le capitaine Gabriel Jallifier, tombé au champ d'honneur.

A sa veuve, à ses enfants, à sa mère, nous offrons nos bien vives condoléances et l'assurance de nos prières.

### Souffrances

Elles sont nombreuses les souffrances dont le prêtre est le confident et qu'il voudrait pouvoir soulager.

— « Je désire confier mon fils à une école chrétienne... on ne peut l'y recevoir faute de place. »

— « J'ai 16 ans, je suis à charge à ma mère qui est veuve, ne pourriez-vous me procurer une place de lingère ? »

— « Je suis veuve depuis 6 mois, mon mari avait une situation libérale. Nous habitons Paris, il nous a fallu partir, mon fils et moi. Que faire pour vivre ? Procurez-moi, s'il vous plaît, des travaux de couture. »

— « Je suis du Finistère, je suis jociste. J'étais sténo-dactylographe, à Paris. J'ai été évacuée. Ne pourriez-vous me faire trouver une place à Quimper ? »

— « Je viens de finir mes études. Mon père est parti pour la guerre. Pourriez-vous m'aider à avoir une situation ? »

Etc., etc...

Soyons compatissants pour toutes ces souffrances, soyons bons, charitables pour les évacués, si nous avons dû quitter notre pays, notre maison, n'aurions-nous pas beaucoup souffert ? Ayons pitié de ceux qui souffrent, soulageons-les dans la mesure où nous le pouvons.

« Mon précepte c'est que vous vous aimiez les uns les autres. »

## Nos Catéchismes

Ils ont repris à la date traditionnelle. M. le Curé s'est chargé des Catéchismes de l'Ecole Sainte-Anne, petit Catéchisme, aspirantes, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> communion.

Il assure en outre le petit Catéchisme de l'Ecole Saint-Corentin et le petit Catéchisme des garçons et des filles des écoles communales.

M. l'abbé Le Marrec dirige les Catéchismes des aspirants et des garçons de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> communion des écoles communales.

M. le chanoine Le Sann a bien voulu accepter de faire catéchisme aux aspirantes et aux filles de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> communion des écoles communales.

M. le chanoine Tanguy a également accepté la direction des Catéchismes d'aspirants de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> communion de l'Ecole Saint-Corentin.

Merci aux dames catéchistes et à toutes celles qui ont offert leur concours à nos œuvres paroissiales.

## Ligue Féminine d'Action Catholique

La Ligue des Femmes d'Action Catholique a jugé que la guerre ne devait pas marquer la fin de leur activité.

Cette activité pourra et devra sans doute revêtir de nouvelles formes, mais plus que jamais elles sont décidées à se dévouer. C'est dans ce but, dans le but de concerter leurs efforts, qu'elles veulent continuer leur réunion mensuelle des dizainières et garder le contact avec leurs adhérentes.

La messe mensuelle de la Ligue est dite le 1<sup>er</sup> mardi de chaque mois, à l'autel de Notre-Dame de la Victoire, à la Cathédrale, à 7 heures.

## Messe du "Souvenir Français"

Le Souvenir Français a fait célébrer, le dimanche 8 Octobre, une messe pour les soldats et marins morts au service de la France. Une assistance nombreuse emplissait l'église. Trois évêques, Nosseigneurs Duparc, Cogneau, Le Breton, consacré la veille, honoraient la cérémonie de leur présence. Toutes les autorités de la ville étaient représentées.

A l'Evangile, une belle et éloquente allocution fut prononcée par M. l'abbé Brénéol, directeur au Grand Séminaire.

L'absoute a été donnée par Son Excellence Monseigneur Duparc.

M. le général Dizot de Montagu, le dévoué président, était venu, comme chaque année, d'Agen, pour assister à la fête et retrouver ses anciens du 118<sup>e</sup>.

## Calendrier Paroissial.

HEURES DES OFFICES. — a) DIMANCHES ET FÊTES : Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 15 h. Bénédiction.

b) SUR SEMAINE : Messes à 6, 7, 8, 8 h. 40 (messe du Chapitre). Pendant la durée des hostilités, tous les soirs, à 20 heures : récitation publique du chapelet et bénédiction du T. Saint-Sacrement.

### Mois de Novembre.

+ 1<sup>er</sup>, MERCREDI. — FÊTE DE LA TOUSSAINT. Messes comme les dimanches. A 14 h. 30, vêpres, sermon, vêpres des morts. A 20 heures, sermon breton, vêpres des morts.

2, JEUDI. — Fête des morts. A partir de 6 heures, messes de demi-heure en demi-heure. A 8 heures, office paroissial, grand'messe, absoute. A 10 heures, office canonial, procession, grand'messe, absoute. A partir de 14 heures, inscription à la sacristie dans la Confrérie des Trépassés. Confessions.

3, VENDREDI. — Saint Guénaël, abbé. Messe du Sacré Cœur à 7 heures. Exposition du T. Saint-Sacrement de 7 h. 30 à 17 heures. A 17 heures, chapelet et bénédiction. Prières pour la paix.

4, SAMEDI. — Sainte Françoise d'Ambroise, veuve. Confession des garçons des catéchismes.

+ 5, DIMANCHE. — 23<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 14 h. 30. A 20 heures, prières pour la paix.

6, LUNDI. — Saint Ildut, abbé.

7, MARDI. — De l'Octave de la Toussaint. A 7 heures, messe de la Ligue. A 14 h. 30, réunion des dizainières.

8, MERCREDI. — De l'Octave de la Toussaint.

9, JEUDI. — Dédicace de l'Archibasiliq. du Saint-Sauveur.

10, VENDREDI. — Saint André Avelin, confesseur. Confession des enfants qui n'ont pas encore communie.

11, SAMEDI. — Saint Martin, évêque. Commémoration de l'armistice. A 9 h. 30, messe et absoute.

+ 12, DIMANCHE. — 24<sup>e</sup> après la Pentecôte (5<sup>e</sup> après l'Epiphanie). Messes aux heures habituelles. Vêpres à 14 h. 30. A 20 heures, prières pour la paix.

13, LUNDI. — Saint Didace, confesseur. A 8 heures, messe des Mères chrétiennes. A 15 heures, conférence et bénédiction.

14, MARDI. — Saint Josaphat, évêque, martyr.

15, MERCREDI. — Saint Albert, Le Grand, évêque, confesseur, docteur.

16, JEUDI. — Sainte Gertrude, vierge.

17, VENDREDI. — Saint Grégoire le Thaumaturge, évêque.

18, SAMEDI. — Dédicace des Basiliques de Saint Pierre et Saint Paul.

+ 19, DIMANCHE. — 25<sup>e</sup> après la Pentecôte (6<sup>e</sup> après l'Epiphanie). Messes aux heures habituelles. Vêpres à 14 h. 30. A 20 heures, prières pour la paix.

20, LUNDI. — Saint Félix de Valois, confesseur.

21, MARDI. — La Présentation de la Sainte Vierge.

22, MERCREDI. — Sainte Cécile, vierge et martyre.

23, JEUDI. — Saint Clément, pape et martyr.

24, VENDREDI. — Saint Jean de la Croix, confesseur et docteur.

25, SAMEDI. — Sainte Catherine, vierge et martyr.

+ 26, DIMANCHE. — Dernier dimanche après la Pentecôte. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 14 h. 30. A 16 heures, réunion du Tiers-Ordre. A 20 heures, prières pour la paix.

27, LUNDI. — Office de la Férie.

28, MERCREDI. — Saint Houardon, évêque et confesseur. Confession des filles des catéchismes.

30, JEUDI. — Saint André, apôtre. Confessions.

### Mois de Décembre

1<sup>er</sup>, VENDREDI. — Saint Tugdual, évêque. A 7 heures, messe du Sacré-Cœur. Exposition du Très Saint Sacrement de 7 h. 30 à 17 heures. A 17 heures, chapelet et bénédiction. A 20 heures, prières pour la paix.

2, SAMEDI. — Sainte Bibiane, vierge et martyre. Confessions des garçons des catéchismes.

+ 3, DIMANCHE. — 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent.

## A SAINT-CORENTIN

### Baptêmes.

- 23 *Septembre*. Marie-Yvonne-Perrine Guédès, 28, rue de Brest.  
 29 — Marie-Louise Le Goff, 3, rue Brizeux.  
 30 — Yves-René-Charles Jean, Lille.  
 1 *Octobre*. Marie-Paule Guéguen, 12, rue Jean-Jaurès.  
 2 — Jean-Pierre-Hervé Balannec, rue Frédéric-Le-Guyader.  
 12 — Marie-Claire-Adélaïde Hémeury, 5, rue Pen-ar-Stang.  
 15 — Roger-Corentin Le Corre, quartier de la Forêt.

### Mariages.

- 4 *Septembre*. Jérôme-Yves Lozac'h et Marie Guyader.  
 25 — Raymond Castillo et Joséphine Jacq.  
 29 — Guillaume-Joseph Le Mao et Marie-Louise Le Goff.  
 3 *Octobre*. Alexis Spoliansky et Marie-Thérèse Thévenot.

### Décès.

- 16 *Septembre*. Marie-Anne Blanc, 42 ans, Hospice.  
 23 — Jeanne-Marie-Perrine Le Goff, épouse Le Vergos, 34 ans, Hospice.  
 25 — Léonie-Marie Gicquel, veuve Goudhou, 69 ans, 33 bis, avenue de la Gare.  
 25 — Pierre-Joseph-Marie Lemoine, époux Augustine Favennec, 71 ans, rue Feunteunic-al-Lez.  
 27 — Jean-Marie Rannou, époux Marie-Jeanne Roudot, 61 ans, 13, place au Beurre.  
 2 *Octobre*. Germaine Yaouanc, 32 ans, 8, boulevard de Kerguelen.  
 4 — Marie-Véronique Cosquéric, veuve Le Meur, 72 ans, 12, rue Pen-ar-Stang.  
 9 — Marie-Jeanne Guédès, veuve Coret, 88 ans, 43, rue Elie-Fréron.  
 9 — Blanche Loiret, veuve Grimaud, 77 ans, 5, rue Amiral-de-la-Grandière.  
 18 — Laurent Grannec, époux Le Grand, 28 ans, Hospice.  
 21 — Jean Raboulin, 20 ans, 27, rue Jean-Jaurès.

Le Gérant : V. Boucher.

Impr. Cornouaillaise, Quimper.



**H. Wolf**

En face la Cathédrale

Tél. 0-69

ÉPICERIE  
CONFISERIE  
CERGES

**LOUISE SAVINA**

43, Rue Kéréon - QUIMPER

ARTICLES DE NOËL  
- - ENCENS - -  
HUILES ET MÈCHES  
- POUR SANCtuaIRES -

**KODAKS**

PATHE-BABY  
PORTRAITS D'ART

**J. VILLARD**

PHOTO-CINÉ

Agent direct de «Meccano» 14, Boul. Kerguelen  
4, rue St-François  
QUIMPER — Tél. 3-59

T  
S  
F

ENTREPRISE GÉNÉRALE  
D'ÉLECTRICITÉ

Etablissements J. ALLAIN

Haut-Parleur

28, RUE KERÉON, QUIMPER

Téléphone 2-61

C'EST TOUJOURS  
LE CHAPEAU...

**DARCILLON**

QUI COIFFE LE MIEUX

24, rue Kéréon  
QUIMPER

CHARCUTERIE  
ET TRIPERIE  
DES HALLES

M<sup>R</sup> & M<sup>ME</sup> QUÉAU

9, rue Amiral de la Grandière

Faites vos Achats

aux

**NOUVELLES GALERIES**

Place de la Cathédrale  
QUIMPER

TOUJOURS MEILLEUR MARCHÉ

NOUVEAUTÉ  
MÉNAGE  
AMEUBLEMENT

**Articles pour Literie**

Edredons - Couvertures  
Toutes Transformations

**m<sup>me</sup> cosmao**

16, rue Elie-Fréron, 16  
**QUIMPER**

**CYCLES**

MACHINES A COUDRE  
VOITURES D'ENFANTS

**M<sup>me</sup> PIERRE JEAN, MÉCANICIEN**

66, rue Neuve, 66  
**QUIMPER**

**AUX DAMES DE FRANCE**

Rue Kéréon - Rue Astor  
**QUIMPER**

**Les magasins préférés**

*Toujours les premières Nouveautés  
de bon goût et d'élégance*

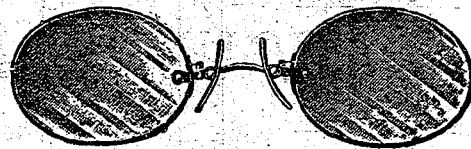
**MEUBLES ♦ AMEUBLEMENT ♦ MENAGE**

Visitez nos magasins

Entrée libre

**Lunetterie et Orthopédie**

16, rue Kéréon

**DELBENN****QUIMPER**

**P. LE GUENNEC**  
OPTICIEN DIPLOMÉ  
BANDAGISTE

Maison de Confiance, recommandée par le Corps Médical



# LA VOIX de St CORENTIN QUIMPER

**Bulletin mensuel de la Paroisse***Paraît le 1<sup>er</sup> Dimanche de chaque mois***BUREAUX :**

Patronage de la Sainte-Famille,  
5, rue Valentin

**DÉPOTS :**

Librairie Le Goaziou, rue St-François  
— Guivarc'h, rue Kéréon

Abonnement d'honneur..... **20** francs par an.Abonnement..... **10** francs par an.Le Numéro : **1** franc.Annonces commerciales : **25** francs par an pour une case.*La paroisse est une famille.**L'église paroissiale est la maison de famille.**A l'église se fait l'union de tous les enfants.**A l'église se rattachent les plus chers souvenirs.**Dans l'église se refont les âmes.**Aimez votre église.**Allez à votre église.*

C o u p o n s  
Achat & Vente de Titres  
Placements  
Escompte  
Dépôt de Fonds  
Avances

# Comptoir National d'Escompte DE PARIS

Société Anonyme  
au Capital de 400 Millions entièrement versés

Siège social : A PARIS, 14, rue Bergère

Agence  
**QUIMPER**  
26 rue du Parc

Sous-Agences  
Brest  
Concarneau  
Lorient  
Morlaix  
Vannes

# LA VOIX DE SAINT-CORENTIN

## LA VIE PAROISSIALE

### Cérémonies patriotiques.

La guerre ravive dans les âmes vraiment françaises, le culte de la Patrie, le zèle pour toutes les œuvres fondées pour glorifier et pour aider matériellement, spirituellement et sur-naturellement ses défenseurs vivants et morts. Après la messe du Souvenir Français, dont nous parlions dans notre dernier numéro, sont venues la messe de la Croix-Rouge, puis la messe commémorative de l'armistice de 1918.

A la messe de la Croix-Rouge, Son Excellence Monseigneur Duparc a bien voulu prendre la parole.

Avec une âme dont les années ne peuvent diminuer l'ardeur, Monseigneur a exalté la justice de notre cause, justice qui, de la guerre présente, fait une vraie croisade, la vaillance de nos soldats de Bretagne, de la France entière, la valeur de leurs chefs, la sagesse des gouvernants, la charité des associés de la Croix-Rouge Française, de ses médecins, de ses infirmières, et il a fait appel à la générosité de tous pour procurer à cette belle et bonne œuvre les ressources dont elle a un immense besoin.

Monseigneur a présidé également la cérémonie de l'armistice.

Cette cérémonie n'a pas eu lieu le 11 Novembre, mais le lendemain, dimanche 12. En raison des circonstances, le défilé officiel ne devait pas avoir lieu, le 11 était jour de travail, c'était le samedi, jour du marché, à Quimper. Pour ces raisons la messe fut reportée au lendemain.

Malgré l'absence forcée des mobilisés, les hommes remplissaient presque la grande nef.

Comme chaque année, le *Te Deum* fut chanté. Le fait d'être en guerre n'est pas une raison, disait Monseigneur, pour que nous cessions de remercier Dieu de notre victoire de 1918.

M. le chanoine Moënnier, vicaire général, montra très éloquemment que les circonstances où se célèbre cette année

**C o u p o n s**  
*Achat & Vente de Titres*  
*Placements*  
*E s c o m p t e*  
*Dépôt de Fonds*  
*A v a n c e s*

# Comptoir National d'Escompte DE PARIS

*Société Anonyme*  
 au Capital de 400 Millions entièrement versés

Siège social : A PARIS, 14, rue Bergère

Agence  
**QUIMPER**  
 26 rue du Parc

Sous-Agences  
**Brest**  
**Concarneau**  
**Lorient**  
**Morlaix**  
**Vannes**

# LA VOIX DE SAINT-CORENTIN

## LA VIE PAROISSIALE

### Cérémonies patriotiques.

La guerre ravive dans les âmes vraiment françaises, le culte de la Patrie, le zèle pour toutes les œuvres fondées pour glorifier et pour aider matériellement, spirituellement et sur-naturellement ses défenseurs vivants et morts. Après la messe du Souvenir Français, dont nous parlions dans notre dernier numéro, sont venues la messe de la Croix-Rouge, puis la messe commémorative de l'armistice de 1918.

A la messe de la Croix-Rouge, Son Excellence Monseigneur Duparc a bien voulu prendre la parole.

Avec une âme dont les années ne peuvent diminuer l'ardeur, Monseigneur a exalté la justice de notre cause, justice qui, de la guerre présente, fait une vraie croisade, la vaillance de nos soldats de Bretagne, de la France entière, la valeur de leurs chefs, la sagesse des gouvernants, la charité des associés de la Croix-Rouge Française, de ses médecins, de ses infirmières, et il a fait appel à la générosité de tous pour procurer à cette belle et bonne œuvre les ressources dont elle a un immense besoin.

Monseigneur a présidé également la cérémonie de l'armistice.

Cette cérémonie n'a pas eu lieu le 11 Novembre, mais le lendemain, dimanche 12. En raison des circonstances, le défilé officiel ne devait pas avoir lieu, le 11 était jour de travail, c'était le samedi, jour du marché, à Quimper. Pour ces raisons la messe fut reportée au lendemain.

Malgré l'absence forcée des mobilisés, les hommes remplissaient presque la grande nef.

Comme chaque année, le *Te Deum* fut chanté. Le fait d'être en guerre n'est pas une raison, disait Monseigneur, pour que nous cessions de remercier Dieu de notre victoire de 1918.

M. le chanoine Moënner, vicaire général, montra très éloquemment que les circonstances où se célèbre cette année

l'armistice portent en elles une double leçon : une leçon de fidélité à ceux qui furent, il y a 25 ans, nos sauveurs, une leçon d'espérance. Ce qu'ont été les combattants de 1914, les combattants de 1939 le sont aussi, des hommes prêts à tous les héroïsmes.

Une leçon d'espérance encore, car la justice, la sainteté même de notre cause et nos prières seront puissantes sur le cœur du Dieu qui éprouve et qui sauve ! *Flagellas et salvas !*

### Mort de Son Excellence Monseigneur Mignen.

La province ecclésiastique de Bretagne est en deuil. Son vénéré Métropolitain, Monseigneur Mignen, archevêque de Rennes, est mort brusquement le jour de la Toussaint. Se sentant indisposé, il avait demandé à Monseigneur Cogneau, auxiliaire de Quimper, de le remplacer pour les offices pontificaux dans sa Cathédrale. Il vint s'asseoir quelques instants à table, pendant le repas de midi, puis monta dans sa chambre pour se reposer.

C'est là qu'on le trouva agonisant, quelques heures après ; pendant que Monseigneur Cogneau lui administrait l'Extrême-Onction, il rendit le dernier soupir.

Monseigneur Mignen fut un grand évêque. Homme de doctrine, de discipline, de zèle, il a fait un grand bien dans le diocèse de Luçon, son diocèse d'origine, où il était, à 34 ans, supérieur du Grand Séminaire ; dans le diocèse de Montpellier, dont il fut l'évêque ; dans le diocèse de Rennes qu'il gouvernait depuis dix ans.

L'Action Catholique et l'Enseignement chrétien furent les œuvres qu'il a particulièrement développées dans le diocèse de Rennes.

Il présidait à la Cathédrale de Quimper, il y a quelques semaines, la cérémonie du sacre de Monseigneur Le Breton. Il se faisait une joie d'assister à nos grands pardons chaque fois qu'il le pouvait.

Nos lecteurs auront un pieux souvenir dans leurs prières pour le repos de son âme.

### Nos Catéchismes.

L'arrivée à Quimper d'un certain nombre de familles réfugiées a augmenté d'une façon notable le nombre des enfants inscrits à nos catéchismes.

Le nombre des catéchistes n'a pas augmenté dans la même proportion.

Nous prions instamment les jeunes filles qui pourraient disposer d'une heure ou deux par semaine de vouloir bien

les consacrer à cette œuvre si importante. Pour les catéchismes des filles, elles s'inscriraient au patronage de la Sainte-Famille. Pour les catéchismes des garçons, chez Mlle Manière, quai du Steir.

### Un nouveau " confrère ".

Nous avons lu avec grand plaisir le premier numéro d'un petit bulletin destiné à nos phalangistes mobilisés.

Ce sera un lien entre les jeunes du patronage disséminés par la mobilisation dans tous les secteurs du front. M. l'abbé Hervé dirige ce bulletin en collaboration avec nos phalangistes soldats. Bon succès !

### Nos prières publiques.

Il se produit un petit ralentissement dans le zèle qui faisait affluer chaque soir à la Cathédrale pendant les premières semaines, un grand nombre de fidèles.

Il fait sombre, il pleut, il fait froid, c'est vrai. Mais qu'est-ce cette gêne, en comparaison des sacrifices que font pour nous défendre et nous sauver nos chers soldats ?

Pour que Dieu les protège, les ramène vivants et victorieux ne laissons pas tomber l'arme si puissante de la prière.

### La Saint-Corentin.

Dans quelques jours, nous célébrerons la fête patronale de notre saint Patron.

Elle sera présidée par nos évêques, Monseigneur Duparc et Monseigneur Cogneau.

Le nouvel évêque de Tamatave qui recevait, il y a quelques semaines à la Cathédrale, la consécration épiscopale, Monseigneur Le Breton, officiera pontificalement. Le panégyrique de saint Corentin sera prononcé en français par M. le chanoine Moënnier, vicaire général, si apprécié comme orateur.

Et les paroissiens auront la joie de revoir le bon M. Cadiou, qui a bien voulu accepter de prêcher à la première messe le panégyrique breton.

Rendez-vous à tous, le dimanche 17 Décembre prochain.

### Un appel nécessaire

*On nous communique, avec prière d'insérer :*

La Société de Saint-Vincent de Paul, de Saint-Corentin, Quimper, se permet de tendre la main au profit de sa caisse de secours.

Elle pensait donner, en ce mois, une nouvelle « Veillée Bretonne », dont la première eut tant de succès l'année dernière, et qui lui aurait procuré quelques ressources. Hélas ! les événements ne l'ont point voulu, et il lui est pourtant nécessaire de continuer

son œuvre de charité envers les déshérités que broie une existence malheureuse.

En conscience, nous ne pouvons laisser, presque sans pain et sans feu, des femmes et des enfants souvent sous-alimentés et malades, alors qu'une modeste obole ajoutée à d'autres oboles suffiraient à remédier à leurs maux. Nous prions simplement ceux qui ne peuvent donner que peu, de vouloir bien donner ce peu, ceux qui, plus aisés, pourraient faire un geste plus large, de le consentir généreusement.

Il faut donner. Voulez-vous savoir comment donner ? Mettez-vous à la place de celui qui reçoit. Celui qui ne va pas au secours des malheureux, des pauvres, n'est pas du Christ, car le Christ est toute charité. De toute nécessité, un catholique digne de ce nom doit aimer les pauvres, les secourir en toutes circonstances et de toutes les manières. C'est donc un devoir strict : on peut douter du salut d'un chrétien qui ne fait pas l'aumône ; au contraire, une âme vraiment charitable est une âme prédestinée. « L'aumône se tient à la porte de l'enfer et ne permet pas que celui qui la fait y descende », dit S. Augustin.

Combien nous sommes reconnaissants envers ceux qui comprennent ce grand devoir de la charité, tels cet industriel qui inscrit, à son budget annuel — en dépenses — une somme coquette pour les pauvres de notre Société, ces négociants qui nous offrent, gratuitement, quelques sacs de charbon ou quelques stères de bois, cet hôtelier qui, trois fois la semaine, alimentent trois de nos familles, ces membres honoraires qui, régulièrement, nous font tenir leurs cotisations mensuelles ou annuelles, ces boulangers et ces bouchers qui, chaque semaine, approvisionnent, pour Dieu, quelques-unes de nos familles ! Et que dire de cette bonne charcutière qui, discrètement, tous les mardis, nous remet plus d'un kilo de charcuterie fine pour nos chers tuberculeux de l'hôpital ? Qu'ils veuillent bien, tous, trouver ici l'expression de notre vive gratitude et le merci ému de nos protégés.

Voilà de beaux exemples à imiter. S'ils se multipliaient, nos pauvres seraient moins malheureux... Et que de mérites vous amasserez ! L'homme à sa mort n'emporte rien de ses richesses. Il n'emporte dans l'autre monde que ses aumônes.

Nous comptons donc sur votre générosité, vous qui avez l'âme charitable. D'avance, un cordial merci !

N. B. — Prière d'adresser tous dons en argent ou en vêtements, lainages, linge, chaussures, etc..., à la *Quincaillerie Coadou*, rue du *Frouit*, à *Quimper*.

### L'incendie de l'ancien Evêché.

Dans la nuit du 18 au 19 Novembre, un incendie s'est déclaré dans la partie de l'ancien Evêché qui touche à la Cathédrale. A 3 heures, on donnait l'alarme au presbytère. Dès 3 h. 15, M. le Curé, M. l'abbé Hervé et M. l'abbé Calvez étaient sur les lieux du sinistre. L'absence des pompiers, appelés à Ergué-Gabéric par un autre sinistre, et la violence du vent, ont donné à tous de vives inquiétudes sur le sort de la Cathédrale, dont les flammes léchaient les murs. Par bonheur, elle n'a subi aucun dégât. Dieu en soit loué !

## Calendrier Paroissial.

HEURES DES OFFICES. — a) DIMANCHES ET FÊTES : Messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 14 h. 30. Bénédiction.  
b) SUR SEMAINE : Messes à 6, 7, 8, 8 h. 40 (messe du Chapitre).

Pendant la durée des hostilités, tous les soirs, à 20 heures : récitation publique du chapelet et bénédiction du T. Saint-Sacrement.

### Mois de Décembre

1<sup>er</sup>, VENDREDI. — Saint Tugdual, évêque. A 7 heures, messe du Sacré-Cœur. Exposition du Très Saint Sacrement de 7 h. 30 à 17 heures. A 17 heures, chapelet et bénédiction. A 20 heures, prières pour la paix.

2, SAMEDI. — Sainte Bibiane, vierge et martyre. Confessions des garçons des catéchismes.

+ 3, DIMANCHE. — 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 14 h. 30, bénédiction. A 20 h., réunion des Confréries du Rosaire et du Scapulaire : chapelet, procession, bénédiction.

4, LUNDI. — Saint Pierre Chrysologue, évêque et docteur de l'Eglise.

5, MARDI. — Office de la férie.

6, MERCREDI. — Saint Nicolas, évêque et confesseur.

7, JEUDI. — Vigile de l'Immaculée Conception. Saint Ambroise, évêque et docteur.

8, VENDREDI. — L'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge. Messes et vêpres comme le dimanche, moins la messe de 11 h. 30. Sermon à 20 heures.

9, SAMEDI. — De l'octave de l'Immaculée Conception.

+ 10, DIMANCHE. — 2<sup>e</sup> dimanche de l'Avent. Messes aux heures habituelles. Vêpres à 14 h. 30, bénédiction. A 20 h., prières pour la paix. Bénédiction.

11, LUNDI. — Saint Damase 1<sup>er</sup>, pape.

12, MARDI. — Saint Corentin, évêque, patron de la paroisse et du diocèse. Messe de 8 h. à l'autel du Saint : chants, vénération des reliques.

13, MERCREDI. — Sainte Lucie, vierge et martyre.

14, JEUDI. — De l'octave de l'Immaculée Conception.

15, VENDREDI. — Octave de l'Immaculée Conception.

16, SAMEDI. — Saint Judicaël, roi, confesseur.

+ 17, DIMANCHE. — 3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent. Solennité de saint Corentin. Messes aux heures habituelles. A 5 h. 45, prières, sermon breton par M. l'abbé Cadiou, recteur de Guissény. A 10 h., grand'messe pontificale par S. Exc. Mgr Le Breton, vicaire apostolique de Tamatave. A vêpres, sermon par M. le chanoine Moënnier, vicaire général, procession, bénédiction.

18, LUNDI. — Office de la férie.

19, MARDI. — Office de la férie.

20, MERCREDI. — Vigile de saint Thomas. Jeûne et abstinence.

21, JEUDI. — Saint Thomas, apôtre.

22, VENDREDI. — Office de la férie. Jeûne et abstinence.

23, SAMEDI. — Office du samedi. Jeûne et abstinence.

+ 24, DIMANCHE. — 4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent. — Messes et vêpres aux heures habituelles. Confessions après vêpres jusqu'à 20 heures. Les portes de la cathédrale restent fermées de 20 h. à 22 h. A 22 h. 30, chant des Matines. A minuit, grand'messe suivie de deux messes basses. Chants.

+ 25, LUNDI. — NOËL. A partir de 6 h., messes de demi-heure en demi-heure. A 10 h., grand'messe pontificale, messe à 11 h. 30. A 14 h. 30, vêpres pontificales, sermon, salut solennel.

26, MARDI. — Saint Etienne, premier martyr. Offices comme le dimanche, moins la messe de 11 h. 30.

- 27, MERCREDI. — Saint Jean, apôtre.  
 28, JEUDI. — Les Saints Innocents.  
 29, VENDREDI. — Saint Thomas, évêque et martyr.  
 30, SAMEDI. — De l'octave de Noël.  
 + 31, DIMANCHE. — Messes et vêpres aux heures habituelles. A  
 20 h., heure d'adoration prêchée par M. le Curé.

### Mois de Janvier 1940.

- 1, LUNDI. — Circoncision de Notre Seigneur. Offices comme le dimanche.  
 2, MARDI. — Le Saint Nom de Jésus.  
 3, MERCREDI. — Sainte Geneviève, vierge.  
 4, JEUDI. — Octave des Saints Innocents. Confessions l'après-midi.  
 5, VENDREDI. — Vigile de l'Epiphanie. 1<sup>er</sup> vendredi du mois.  
 6, SAMEDI. — L'Epiphanie de Notre Seigneur Jésus-Christ.

## A SAINT-CORENTIN

### Baptêmes.

- 22 Octobre. Irène-Thérèse-Jeanne-Marie Le Lay, Goarem-Dro.  
 22 — Jean Rannou, Pen-Ruic.  
 22 — Claude-Denis Le Du, 33, rue Jean-Jaurès.  
 22 — Yves-Marie Loussouarn, 35, rue Ollivier-Perrin.  
 22 — Michelle-Louise-Marie-Thérèse Pennec, rue de l'Abattoir.  
 9 Novembre. Joseph-Michel-Jean-M<sup>le</sup> Muller, coteau du Frugy.  
 9 — Alain-Marcel Pennarun, rue Feunteunic-al-Lez.

### Mariages.

- 6 Novembre. Jacques-Jean-M<sup>le</sup> Ollivier et Aline-Jeanne-Josèphe François.  
 13 — Jean-Marie-Corentin Vigouroux et Marie-Anne Golias.

### Décès.

- 21 Octobre. Léon-Joseph Verpaut, 76 ans, époux de Corentine Michelet, rue Feunteunic-al-Lez.  
 23 — Marie-Josèphe Darcillon, 49 ans, célibataire, 30, rue des Gentilshommes.  
 30 — Roger Nédélec, 7 mois, 23, rue Goarem-Dro.  
 4 Novembre. Hervé-Marie Le Roux, 34 ans, époux de Isabelle Derrien, 9, rue Jean-Jaurès.  
 6 — Jeanne-Marie Le Cœur, 83 ans, veuve Bourhis, à l'Hospice.  
 9 — Julia-Céline-Marie Paugam, 70 ans, veuve Lohou, 15, rue Le Déan.  
 9 — Marie-Eugénie Toréton, 54 ans, épouse Denis, 9, r. de Brest.

Le Gérant : V. Boucher.

Impr. Cornouaillaise, Quimper.



**H. Wolf**

En face la Cathédrale  
Tél. 0-69

ÉPICERIE  
CONFISERIE  
CIERGES

**LOUISE SAVINA**

43, Rue Keréon - QUIMPER

ARTICLES DE NOËL  
- ENCENS -  
- HUILES ET MÈCHES -  
- POUR SANCTUAIRES -

**KODAKS**

PATHÉ-BABY  
PORTRAITS D'ART

**J. VILLARD**

PHOTO-CINÉ

Agent 14, Boul. Kerguelen  
direct de 4, rue St-François  
«Meccano» QUIMPER — Tél. 3-59

T  
S  
F

ENTREPRISE GÉNÉRALE  
D'ÉLECTRICITÉ

Etablissements J. ALLAIN

Haut-Parleur

28, RUE KERÉON, QUIMPER

Téléphone 2-61

C'EST TOUJOURS  
LE CHAPEAU...

**DARCILLON**

QUI COIFFE LE MIEUX

24, rue Keréon  
QUIMPER

CHARCUTERIE  
ET TRIPERIE  
DES HALLES

M<sup>R</sup> & M<sup>ME</sup> QUÉAU

9, rue Amiral de la Grandière

Faites vos Achats

AUX

**NOUVELLES GALERIES**

Place de la Cathédrale  
QUIMPER

TOUJOURS MEILLEUR MARCHÉ

NOUVEAUTÉ  
■ MÉNAGE ■  
AMEUBLEMENT